

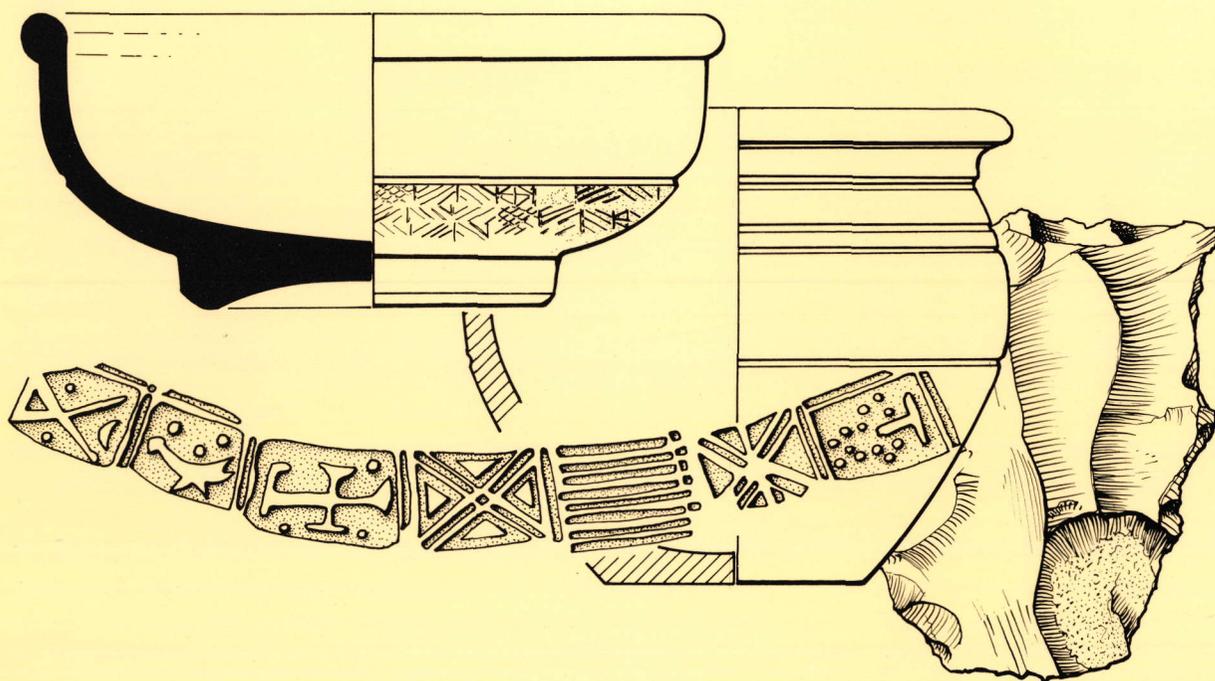


# LE PRE WIGY à HERSTAL

Jean-Pierre LENSEN

Paul VAN OSSEL

avec une contribution de M. POULICEK



# **LE PRE WIGY à HERSTAL**

Jean-Pierre LENSEN      Paul VAN OSSEL

avec une contribution de M. POULICEK

LIEGE 1984



## REMERCIEMENTS

*Au seuil de ce travail, nous voudrions exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui nous ont aidés et encouragés dans cette étude.*

*Notre gratitude s'adresse d'abord à Madame Denise Tinlot, Président des « Amis du Musée de Herstal » et à Monsieur Daniel Droixhe, Conservateur du Musée Communal de Herstal, qui nous ont confié cette étude, ainsi qu'à Monsieur Marcel Otte, Chargé de cours à l'Université de Liège, qui en a accepté la publication dans les « Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège ».*

*Nous voudrions ensuite remercier tout particulièrement Monsieur Joseph Mertens, Professeur à l'Université Catholique de Louvain, et Monsieur Michel Vanderhoeven, Chef de Service Adjoint du Provinciaal Gallo-Romeins Museum de Tongeren, pour l'intérêt porté à cette étude et pour les conseils qu'ils n'ont cessé de nous prodiguer.*

*Il nous est également agréable de remercier ici Madame Jacqueline Lallemand et Mademoiselle Ghislaine Moucharte qui ont bien voulu identifier les monnaies trouvées au Pré Wigy.*

*Nous ne pouvons oublier les précieux renseignements qui nous ont été fournis, toujours avec obligeance, par Messieurs Georges Heusy, Jean Pasleau, Albert Jolet, ainsi que par l'Abbé Nicolas Peuskens. Qu'ils veuillent bien trouver ici tous nos remerciements.*

*Nos remerciements s'adressent enfin à Madame Jeannine Tihon, secrétaire, à Madame Anne-Louise Boveroux et Monsieur Luc Baudoin, dessinateurs auprès de la Ville de Visé, ainsi qu'à Monsieur Guy Focant, photographe, pour l'aide technique apportée à la préparation du manuscrit et à son illustration.*

# I. INTRODUCTION

## A. Situation topographique

La commune de Herstal est située sur la rive gauche de la Meuse, au nord de Liège. Connue pour son ancienneté, cette localité recèle de nombreux vestiges archéologiques, groupés pour l'essentiel en deux noyaux importants.

Le premier, le plus connu, gît sous le centre même de la commune. Des vestiges d'habitat romain y furent découverts, avoisinant un tumulus connu pour la richesse de son mobilier <sup>(1)</sup>.

Près de la gare, des travaux amenèrent la découverte d'une importante nécropole du Bas-Empire, suivie peu de temps après par la mise au jour de tombes mérovingiennes, près de la rue Hoyoux <sup>(2)</sup>.

Quelque trois kilomètres plus au nord, se situe le second noyau important d'habitat, établi au Pré Wigy (ou Wigier) et plus particulièrement dans sa partie septentrionale portant le toponyme évocateur de « Rovillers » ou « à Roville » (parcelles cadastrales n° 679n et 651f).

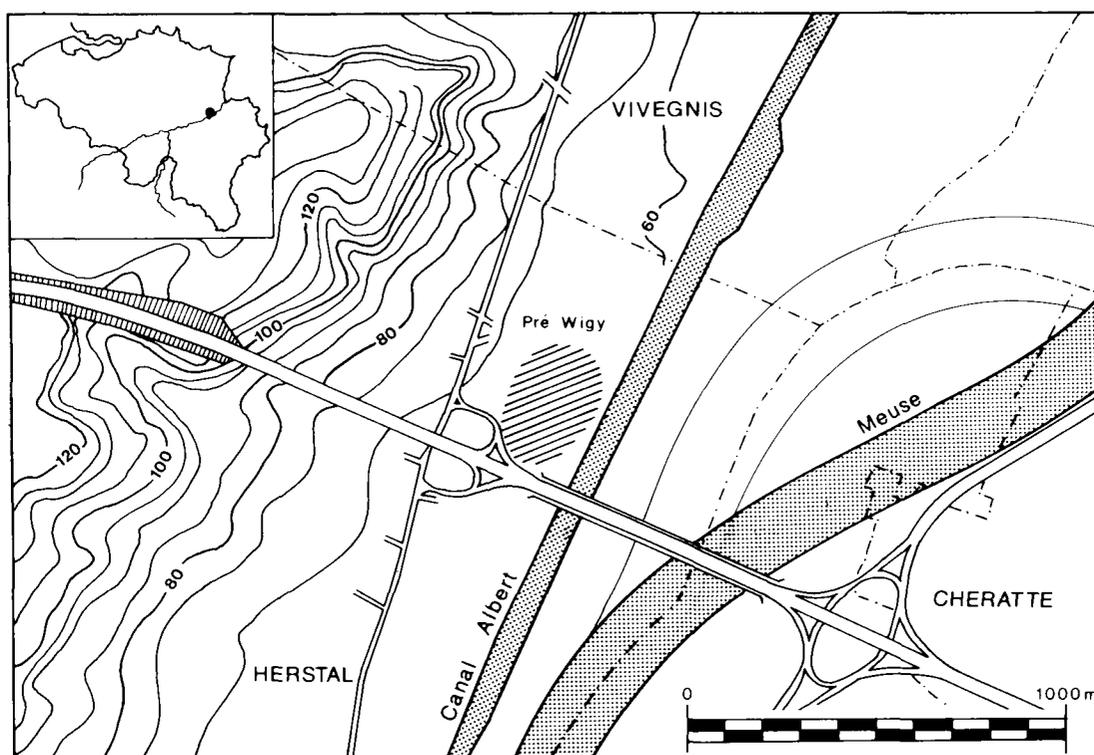


fig. 1. Situation topographique du Pré Wigy à Herstal (C.M. 42/1-2; 1/25.000).

C'était autrefois une vaste zone de prairies et de vergers qu'arrosait un petit torrent, le « Grim-bérieux », dévalant des hauteurs de Pontisse avant de se perdre dans les terrains marécageux du Jonckay, en bordure du fleuve (fig. 1).

Au cours des dernières années, ce paysage mosan typique fut bouleversé et complètement détruit par les nombreux aménagements de l'homme moderne. Déjà en partie recouvert par un terril de l'ancien charbonnage d'Abhooz et par les bâtiments d'une briqueterie, le site du Pré Wigy disparut dans les travaux de construction du Canal Albert d'abord, puis de l'autoroute E5 (Cologne — Ostende), et enfin d'un vaste complexe commercial (G.B. — Inno — B.M. / Maxi 2000) qui en firent disparaître les derniers vestiges.

## B. Historique des recherches

L'exploration de cet important site n'a jamais été systématique. La grande majorité des découvertes fut le fruit du hasard et de nombreuses fouilles furent menées dans des conditions fort peu satisfaisantes.

Mme J. Alenus-Lecerf a déjà relaté la complexe histoire des multiples fouilles qui se sont bousculées sur le site <sup>(3)</sup>.

Résumons ces péripéties en quelques points :

- 1910 : découverte d'un four (?) de potier lors de l'exploitation de la terre à brique présente dans le sous-sol.
- 1960 : début des travaux de construction de l'autoroute E5 et premières fouilles.
- 1960-1961 : MM. Emile et Gilles Givard, de Vivegnis, découvrent au moins neuf tombes d'un Champ d'Urnes, des témoins de la Tène et une cave gallo-romaine.
- 1962-1964 : M. G. Heusy et le Spéléo-Club de Liège fouillent dans le cimetière mérovingien <sup>(4)</sup>. M. C. Leloup et Mme I. Cools dégagent à nouveau la cave <sup>(5)</sup>; M. J. Pasleau, pour le compte du Musée de Herstal, en fait le relevé et fouille une fosse <sup>(6)</sup>. Enfin, MM. G. Cornet et G. Heusy (pour le compte du Musée de Herstal) découvrent une série de fosses (à l'origine du matériel présenté ici) <sup>(7)</sup>.
- 1965-1966 : des fouilles sont menées par M. J. Pasleau et le Service National des Fouilles dans le cimetière mérovingien et dans le Champ d'Urnes. Elles permettent de localiser avec précision la cave gallo-romaine et une nouvelle fosse à détritiques <sup>(8)</sup>.
- 1970 : le Commandant E.R. Vanoverschelde d'Alleu, découvre une nouvelle urne cinéraire de la civilisation des Champs d'Urnes.

Cette énumération témoigne suffisamment des circonstances désordonnées des recherches archéologiques. En outre, seuls les travaux du Service National des Fouilles firent l'objet de rapports et d'une publication <sup>(9)</sup>, apportant ainsi un précieux témoignage sur l'importance du site. Cependant, la plus grande partie des documents découverts entre 1962 et 1964 restaient conservés dans les réserves du Musée communal.

C'est à l'occasion d'une étude sur l'occupation tardive des villas romaines <sup>(10)</sup>, que M. P. Van Ossel entreprit un premier classement, qui fut poursuivi et mené à terme avec la collaboration de M. J.P. Lensen, du Musée communal de Herstal (1979-1982) qui s'attacha en outre à l'étude des documents pré- et proto-historiques.

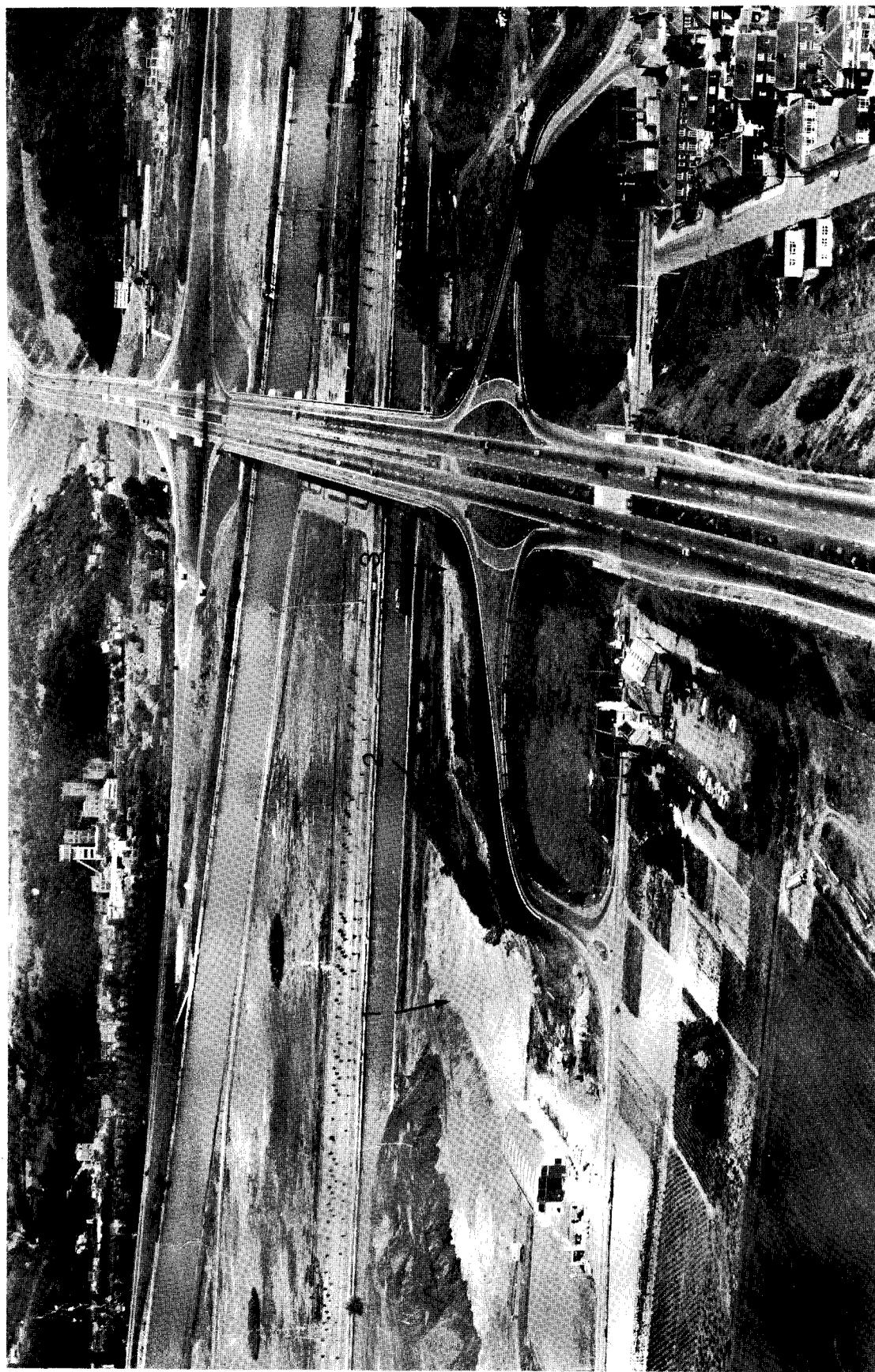


Fig. 2. Vue générale du site prise depuis l'ouest (1968) : 1. Emplacement de la Villa — 2. Fosses du Bas-Empire — 3. Cimetière mérovingien.

## II. DESCRIPTION DES VESTIGES

### A. Préhistoire et protohistoire

par J.P. LENSEN

Les plus anciennes traces de la présence humaine au Pré Wigy remontent à l'époque néolithique. Les vestiges sont mal localisés bien que les carnets de fouilles de MM. J. Pasleau et G. Heusy indiquent certains emplacements. Ainsi, M. J. Pasleau mentionne la découverte d'une fosse omalienne (Fosse A), orientée nord-est/sud-ouest, longue de 170 cm, large de 80 cm et recoupée par la tombe mérovingienne n° 12 <sup>(11)</sup>.

M. G. Heusy signale dans son rapport : « non loin de la villa, un fond de cabane néolithique avec silex, poteries et peson en terre cuite ». Cette dernière précision nous pousserait à attribuer cette structure (?) à une phase protohistorique <sup>(12)</sup>.

Le Service National des Fouilles a découvert trois fossés (A, B, C), des trous de pieux ainsi que deux autres structures (E et F), qui ont été recoupés par des vestiges de la civilisation des Champs d'Urnes, sans que leur datation puisse être précisée <sup>(13)</sup>.

La présence d'un vaste Champ d'Urnes est bien attestée. Il s'étend sur une grande superficie sous les remblais de l'autoroute et, au nord de ceux-ci, sur les parcelles 697n et 651f. Situés à l'ouest du cimetière mérovingien et de la cave gallo-romaine, les vingt et une tombes cinéraires et un foyer (D), ont été datés des phases C et D de la période de Hallstatt <sup>(14)</sup>.

Mme J. Alenus-Lecerf publia aussi les trouvailles isolées; d'une part, les dépôts provenant d'au moins neuf tombes cinéraires (Hallstatt B-D) découvertes par les Frères Givard en 1960 et sises entre la cave gallo-romaine et la limite des parcelles 679n et 651f <sup>(15)</sup>; d'autre part, les objets trouvés dans trois nouvelles urnes cinéraires (datées du Hallstatt B-C) sises dans la nécropole mérovingienne et, spécialement près de la tombe n° 12 <sup>(16)</sup>.

M. Vanoverschelde découvrit des dépôts d'ossements libres dans le cimetière mérovingien <sup>(17)</sup> ou à proximité.

Mme J. Alenus-Lecerf mentionne encore des objets de l'époque de la Tène, retrouvés à proximité des tombes fouillées par les Frères Givard. L'Abbé N. Peuskens nous a signalé que ces trouvailles auraient été faites au sud et au sud-ouest de la cave gallo-romaine.

### B. Période gallo-romaine et haut Moyen Age

par P. VAN OSSEL

Les vestiges d'époque romaine du Pré Wigy sont très mal connus. Il s'agit essentiellement d'une cave, de deux fours et d'une série de fosses ou de dépotoirs, dispersés autour de la cave.

La situation même de ces vestiges ne nous est que très imparfaitement connue, et le peu qu'on en sait, l'est grâce aux sondages du Service National des Fouilles. Les tranchées implantées par Mme J. Alenus-Lecerf ont, en effet, permis de recouper et de localiser plusieurs des composants du site. Les souvenirs et les notes des nombreux fouilleurs locaux nous apportent d'autre part des renseignements supplémentaires mais fort imprécis et donc difficilement utilisables.

Les vestiges de constructions en pierre se trouvaient au pied et sous l'ancien terril du charbonnage d'Abhooz, à environ 140 m au nord de l'autoroute E5.

La localisation exacte d'un four de potier (?), découvert en 1910, n'est pas connue <sup>(18)</sup>. Deux autres fours découverts par M. G. Heusy et son équipe, se situaient au sud-est de la cave gallo-romaine, le long de la haie de sureau délimitant les parcelles 697n et 651f, à quelques mètres du Canal Albert (avant son élargissement en 1970). De nombreux dépotoirs et fosses se trouvaient dans les environs des derniers fours, de part et d'autre de la limite des parcelles. Seul, le dépotoir fouillé par le Service National des Fouilles est bien localisé au sud-ouest de la cave gallo-romaine (fig. 3) <sup>(19)</sup>.

## 1. LA CAVE

Elle fut vidée à plusieurs reprises par différents chercheurs locaux. Les renseignements disponibles sont fragmentaires et souvent contradictoires. Il s'agit d'une cave presque carrée de 3,78 m x 3,54 m profondément creusée dans le sol en place et pourvue d'un escalier au nord-ouest. Un soupirail s'ouvrait dans le mur ouest, tandis que des niches voûtées étaient réservées dans les murs sud et est, ainsi que dans la rampe d'escalier. Les parements étaient construits en petits moellons de grès et de tuffeau (dimensions moyennes : 20 x 12 x 10 cm) soigneusement équarris et rejointoyés. Un double chaînage de tuiles était disposé dans les parements. Le fond de la cave était couvert de dalles de grès. Une canalisation formée d'*imbrices* traversait le mur sud, au niveau du dallage. M. G. Heusy signale aussi un puisard de 120 x 50 cm au centre de la cave <sup>(20)</sup>.

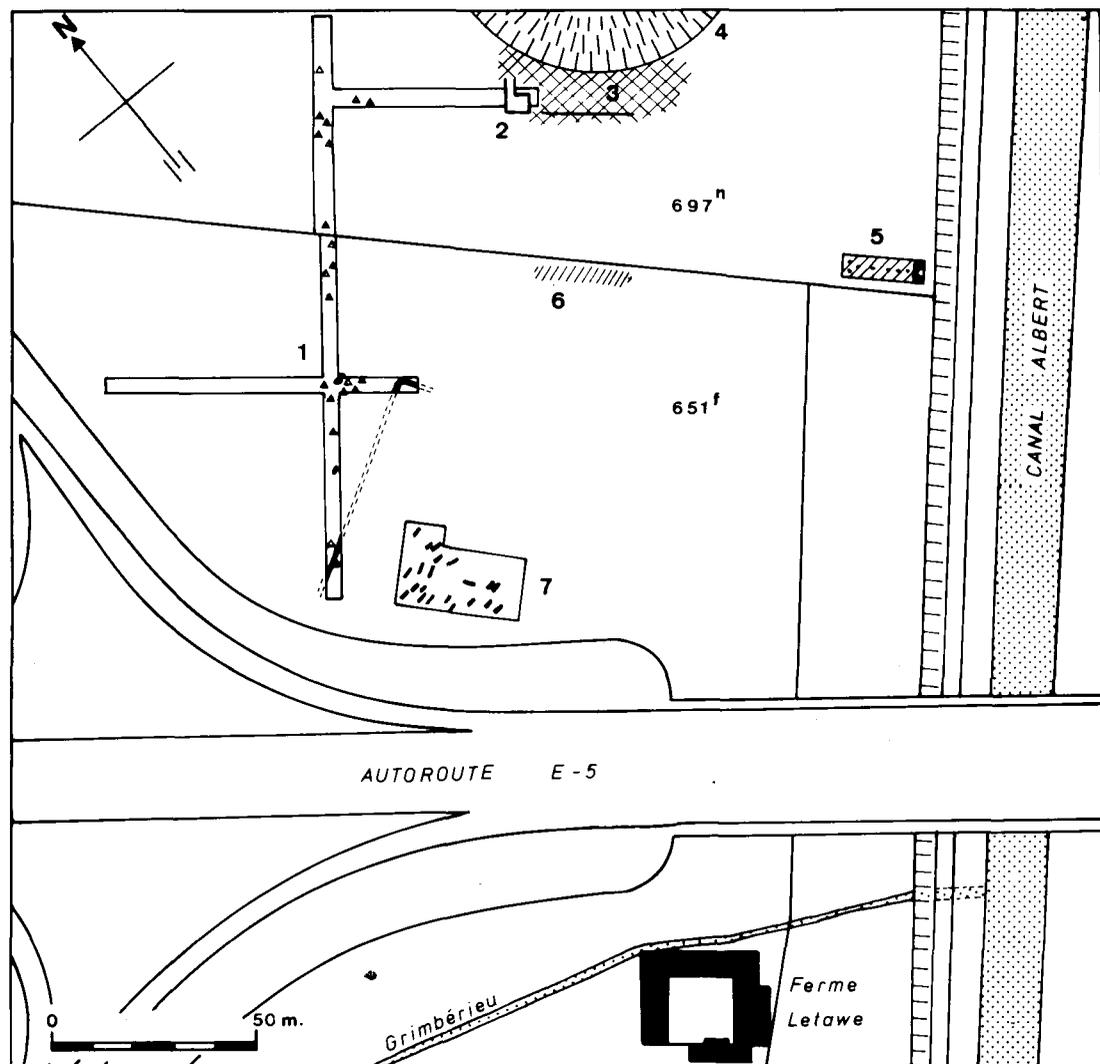


Fig. 3. Essai de situation des vestiges.

1. Les tranchées du Service National des Fouilles et le Champ d'Urnes — 2. La cave romaine — 3. Zone de dispersion des vestiges de l'établissement romain — 4. Le terril d'Abhoos — 5. Localisation probable de la tranchée de M. G. Heusy — 6. Emplacement supposé de la fosse fouillée par M. J. Pasleau — 7. Le cimetière mérovingien.

D'autres substructions furent décelées à l'est de la cave. M. G. Cornet y suivit, entre autres, sur une vingtaine de mètres, un mur paraissant s'aligner sur l'avant de la cave. De nombreux fragments de tubulures, de pilettes rondes et de morceaux de béton révèlent, en outre, l'existence d'une ou de plusieurs pièces sur hypocauste. Des éléments d'enduits peints attestent du décor de

ces pièces. Tous ces indices permettent de penser à un bâtiment assez important, s'étendant pour l'essentiel sous l'ancien terril d'Abhooz. Mais aucune fouille sérieuse ne fut effectuée sur cet emplacement présumé.

## 2. LES FOURS

Un four de potier aurait été découvert en 1910 près de l'actuel terrain de football, au sud de l'autoroute.

Aucun indice certain ne permet cependant de voir un four de potier <sup>(21)</sup> dans cette découverte de vases en céramique intacts. Un seul de ces vases est actuellement conservé chez M. A. Jolet, de Herstal. Il s'agit d'une cruche-amphore à deux anses, type Niederbieber 75 (cf. *infra*).

Les deux fours fouillés par M. G. Heusy près du Canal Albert, ne soulèvent pas moins de questions. Situés l'un à côté de l'autre, à plus d'un mètre de profondeur, ils possédaient encore une partie de leur élévation. Quelques restes d'une sole (?) furent relevés dans l'un d'eux (fig. 4). Mais les photos et croquis faits lors de la fouille ne permettent pas de préciser la nature de ces fours. Selon toute vraisemblance, il ne s'agirait pas de fours de potier mais plutôt de fours domestiques, ou encore de bas-fourneaux vu la présence de nombreuses scories de fer. Quelle qu'ait été leur fonction, il faut noter qu'ils se trouvent dans une zone occupée au Bas-Empire (cf. *infra*).

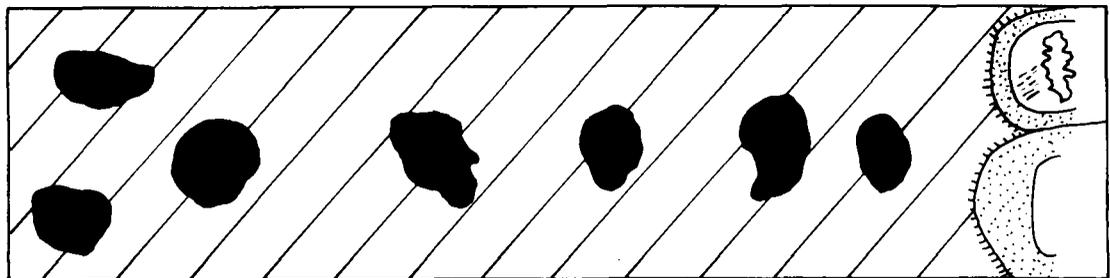


Fig. 4. La tranchée de M. G. Heusy : fosses et fours découverts près du canal Albert (d'après G. Heusy).

## 3. LES FOSSES

Des fosses furent découvertes au moins en trois endroits du site. Une de celles-ci fut, en tout ou en partie, fouillée par M. J. Pasleau, au sud de la haie limitant les deux parcelles, à quelque 40 mètres de la cave (fig. 2). Longue d'environ 25 mètres, large de 2 mètres et profonde de 1,5 mètre, elle livra deux niveaux de remplissage contenant une grande quantité de tessons, de tuiles, de scories de fer, de sable de fonderie (?), d'ossements et de débris divers.

Plus à l'est et au nord de la haie, se trouvait la tranchée (20 m x 5 m) implantée par M. G. Heusy et le Spéléo-Club dans une vaste zone de débris (fig. 3).

D'après le fouilleur, partout sous le sable arable, apparut un remblai contenant de nombreux débris de tuiles et de céramiques; puis un peu plus profondément apparurent sept fosses, toutes d'environ un mètre de diamètre. Cinq paraissent alignées au centre de la tranchée. Ces fosses contenaient aussi de très nombreux fragments de céramique, de tuiles et d'ossements. Tout à côté, vers le Canal Albert, se trouvaient les deux fours.

La majeure partie du matériel archéologique présenté ici provient de ces fosses, qu'on peut dater du Bas-Empire vu l'abondance des objets de cette époque qui y furent retrouvés.

Enfin, il y a la fosse (dénommée dépotoir G), recoupée et fouillée par le Service National des Fouilles. De forme presque circulaire (1,80 m x 2 m) et peu profonde (62 cm au centre), elle était tapissée sur le fond d'argile mêlée de charbon de bois. Le remblai a livré une abondante moisson de tessons et fragments de tuiles, datés du Bas-Empire <sup>(22)</sup>.

#### 4. LE CIMETIERE MEROVINGIEN

Le cimetière mérovingien se trouvait dans la partie méridionale du Pré Wigy. Découvert lors des premiers travaux de construction de l'autoroute, il fut en grande partie pillé avant que le Musée de Herstal ait pu y faire procéder à des fouilles par MM. J. Pasleau et G. Heusy<sup>(23)</sup>. Ceux-ci orientèrent leurs recherches au pied du talus de l'autoroute. Quelque 500 m<sup>2</sup> de la nécropole purent ainsi être explorés, dans des circonstances peu favorables. Le cimetière devait être beaucoup plus vaste, s'étendant vraisemblablement sous le talus de l'autoroute.

Vingt-cinq sépultures furent mises au jour. Elles étaient orientées approximativement est-ouest (le chevet à l'ouest), sauf la tombe 4, orientée plutôt nord-sud. Elles étaient disposées en rangées dont quatre ont pu être reconnues (fig. 5).

Les caveaux étaient creusés en pleine terre, à une profondeur variant entre 0,50 m et 1,75 m. Quelques pierres de grès entouraient les fosses, mais aucun caveau n'était à proprement parler maçonné. Dans certaines tombes, des murets en pierre bordaient uniquement le chevet et le pied de la fosse.

Les squelettes avaient presque entièrement disparu, sauf l'émail des dents, ce qui a permis de déterminer l'emplacement des chevets.

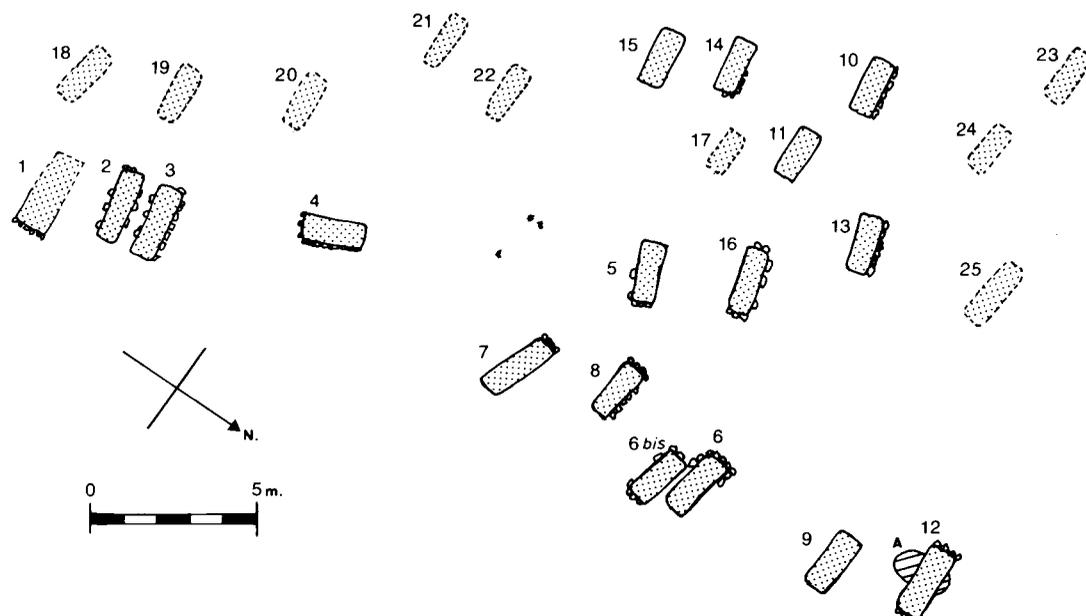


Fig. 5. Plan de la nécropole mérovingienne (d'après J. Pasleau).

### III. DESCRIPTION ET INTERPRETATION DU MATERIEL

#### A. Préhistoire

par J.P. LENSEN

Les documents de cette période ne sont pas localisés avec précision. On peut supposer qu'un ensemble homogène découvert par J. Pasleau <sup>(24)</sup> proviendrait de la fosse A.

#### 1. CERAMIQUE (4 documents, fig. 6 n° 1-4)

Tous les décors sont exécutés au poinçon et sont constitués de motifs pointillés (triangulaires ou ovales).

La forme du vase est à lèvre droite ou à lèvre évasée (vase piriforme). Le bord est décoré de deux rangées pointillées et le décor de panse est en chevron de deux sortes, soit avec le ruban linéaire rempli de rangées de creux, soit avec le ruban en pointillés.

Ces motifs appartiennent incontestablement au style décoratif des porteurs de la Céramique Rubanée. Et les motifs présents sont attribués <sup>(25)</sup> à la céramique linéaire récente (phase II de Modderman) et même tardive (phase II c — II d).

#### 2. MATERIEL EN SILEX (572 documents, fig. 6 n° 5-19, fig. 7 n° 20-37, Tableau I)

— *Matière* : le type le plus utilisé est le silex gris légèrement tacheté, spécialement dans les documents de l'ensemble (Tableau I).

— *Débitage* : le débitage de notre matériel est essentiellement centré sur la confection de lames. L'adaptation du nucléus, de ce fait, a conduit à l'enlèvement de larges tablettes, de flancs ou de lames à crête. La plupart des éclats et des lames n'ont pas été retouchés (sur les 459 lames et éclats provenant de l'ensemble, seuls 7 % — 33 documents — ont été retouchés).

— *Outillage* :

##### a) *Grattoirs* (fig. 6 n° 5-19)

Sur les 16 grattoirs du site du Pré Wigy, 3 sont confectionnés sur éclats, un sur flanc et les autres sur fragments de lames. La forme du front est le plus souvent convexe. Le support, lorsqu'il est pourvu d'un talon épais et relevé, comporte un front convexe et perpendiculaire à l'axe. Mais la plupart des autres fronts sont déjetés par rapport à l'axe.

Deux grattoirs se singularisent : le premier avec un front en museau et le second avec un front couvrant tout le pourtour du support. Le plus souvent, les traces d'usure sont profondes sur les fronts. Et sur quatre grattoirs, une épine latérale est aménagée. De plus, cinq grattoirs sont composites : 4 avec des traces d'usage sur les bords de la face ventrale (3 ex.) ou de la face dorsale (1 ex.) et le dernier comprend une pointe délimitée par une encoche et le front du grattoir (n° 16).

##### b) *Racloirs* (fig. 7 n° 20-21)

Trois racloirs sur éclats ont des retouches abruptes sur l'un des bords (2 ex.) ou les deux bords de la face dorsale (1 ex.).

##### c) *Perçoir* (fig. 7 n° 22)

La mèche est déjetée et les retouches se poursuivent sur un des bords de la face dorsale.

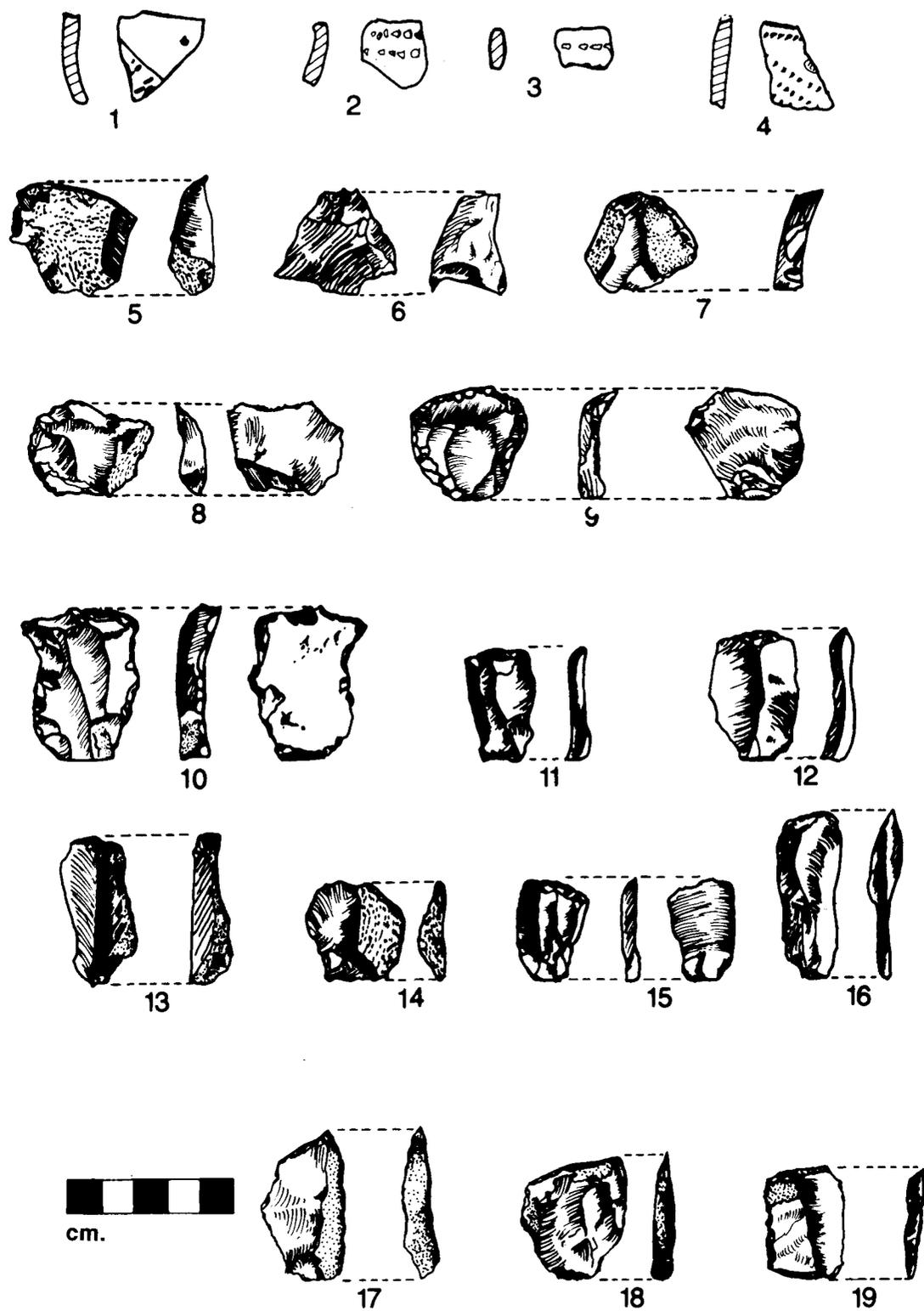


Fig. 6. Matériel préhistorique : céramique et matériel lithique.

**TABEAU I - REPARTITION DE DOCUMENTS LITHIQUES DU PRE WIGY**

MATIERE	DOCUMENTS EPARS					DOCUMENTS DE LA FOSSE				
	SILEX gris	brun	blanc	autre	TOTAL	SILEX gris	brun	autre	TOTAL	
NOMBRE	67	7	6	14	94	474	3	1	478	
DEBITAGE	10	—	—	—	10	18	—	1	19 (4 %)	
Nucleus	2	—	—	—	2	1	—	1	2	
Flancs	2	—	—	—	2	2*	—	—	2	
Tablettes	4	—	—	—	4	4	—	—	4	
Lames à crêtes	—	—	—	—	—	10*	—	—	10	
Sommets	—	—	—	—	—	1	—	—	1	
Tiré d'un caillou de rivière	1	—	1	3	5	—	—	—	—	
Eclats	36	3	4	10	53	198**	1	—	199 (42 %)	
dont non retouchés	30	1	3	10	43	187	1	—	188	
Lames	21	4	2	4	31	258**	2	—	260 (54 %)	
dont non retouchées	12	3	1	3	19	239	1	—	240	
OUTILLAGE	15	3	3	1	22	32	1	—	33 (7 %)	
dont sur lames	9	1	1	1	12	19	1	—	20	
Grattoirs	3	1	—	1	5	11	—	—	11	
Racloirs	1	—	—	—	1	2	—	—	2	
Perçoirs	1	—	—	—	1	—	—	—	—	
Pseudo-burins	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Encoches	—	—	—	—	—	2	—	—	2	
Eclats retouchés	3	—	1	—	4	9	1	—	10	
Lames retouchées	7	1	1	—	9	3	—	—	3	
dont face dorsale	5	1	—	—	6	1	—	—	1	
dont face ventrale	1	—	1	—	2	1	—	—	1	
dont deux faces	1	—	—	—	1	1	—	—	1	
Lames de faucille	—	—	—	—	—	1	—	—	1	
Eclats de hache	—	1	1	—	2	2	—	—	2	
DIVERS	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Taches de rouille	2	—	—	4	6	—	—	—	—	
Eclats de gel	2	—	—	4	6	—	—	—	—	

\* dont 1 outil  
 \*\* 37 éclats laminaires  
 110 lames larges

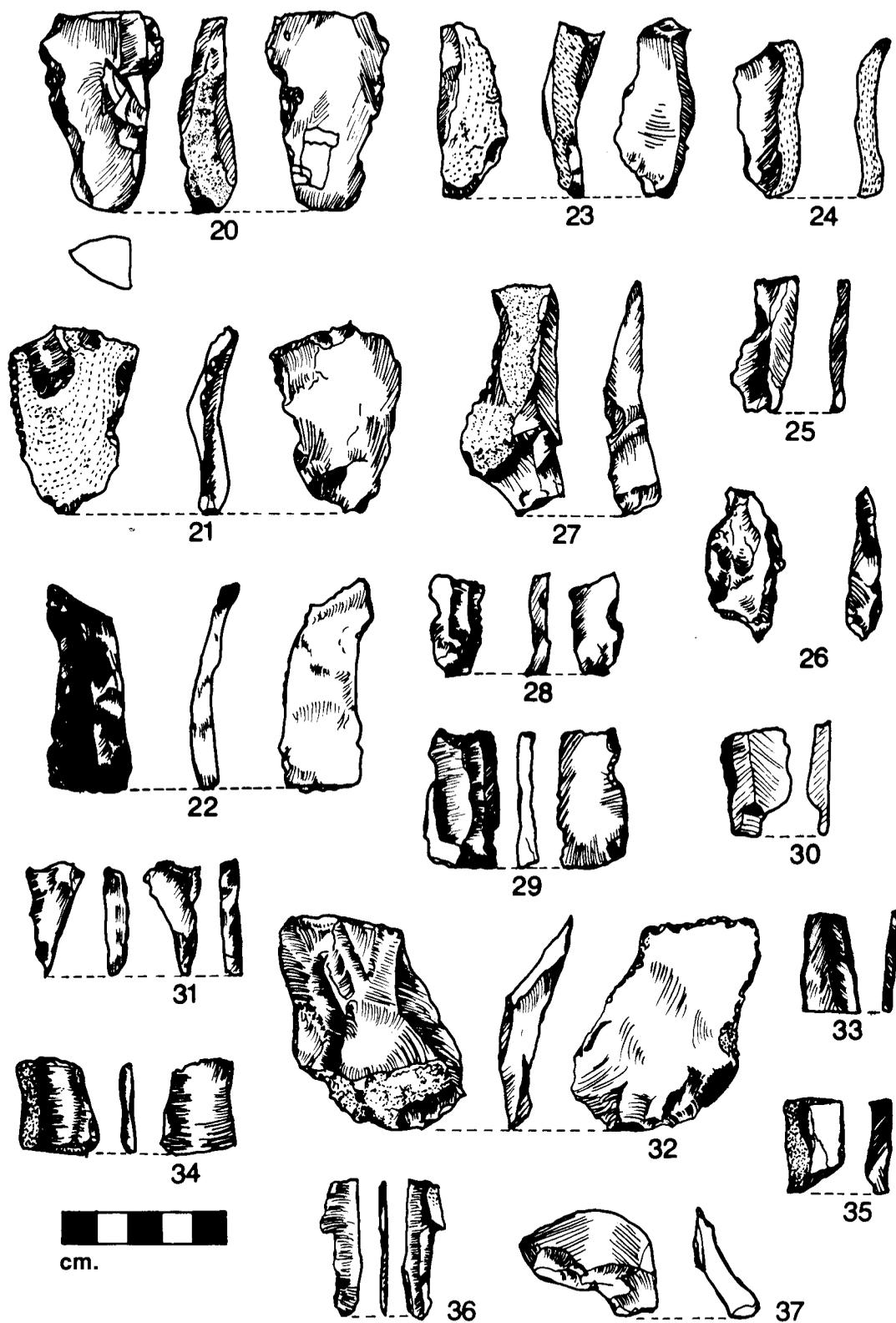


Fig. 7. Matériel préhistorique : matériel lithique.

d) *Pseudo-burins* (fig. 7 n° 23)

L'enlèvement au sommet de la face dorsale des deux éclats forme un burin d'angle sur cassure. Un léger lustré et des traces d'usage sont présents sur un des deux outils <sup>(26)</sup>.

e) *Pièces à encoches* (fig. 7 n° 24-29)

Dix pièces proviennent de l'ensemble. Six outils comportent une simple encoche, deux une double, deux une triple. Ce type d'outil particulièrement bien représenté constitue près d'un tiers des outils de l'ensemble.

f) *Lames de faucille* (fig. 7 n° 30)

Deux lames ont été aménagées pour cet usage : ces deux fragments distaux ont un aménagement bien précis à leur partie proximale. Le lustré caractéristique de tels outils est présent. Les deux exemplaires font partie de l'ensemble.

g) *Eclats retouchés* (fig. 7 n° 31-32)

Sept éclats sont retouchés sur un ou plusieurs côtés. L'éclat n° 32 peut être considéré aussi comme racloir !

h) *Lames retouchées* (fig. 7 n° 33-36)

Douze lames portent des retouches fines ou abruptes, et ces traces se situent sur la face dorsale (7 ex.) ou la face ventrale (3 ex.) et enfin sur les deux faces (2 ex.). Dans ce dernier cas, les retouches sont disposées d'une façon alterne.

i) *Eclats de hache polie* (fig. 7 n° 37)

Deux éclats en silex brun et silex blanc.

— *Interprétation de l'outillage en silex.*

L'outillage épars est hétérogène. Cependant, quelques outils portent les marques de l'industrie lithique des porteurs de la Céramique Rubanée : ainsi le perceur n° 22 et les lames retouchées abruptement. Les autres outils trouvés de façon éparsée sont à placer dans l'industrie néolithique (à hache polie) comme les grattoirs à front circulaire, à large front convexe et les outils dont la face ventrale est sinueuse et, bien entendu, les éclats de hache polie. Par contre, l'outillage de l'ensemble, le plus souvent sur lames, avec la retouche abrupte, rentre pleinement dans l'industrie des premiers agriculteurs de nos régions (civilisation à Céramique Rubanée : l'Omalien). Il faut souligner que la plupart des grattoirs ont le front convexe, le plus souvent déjeté par rapport à l'axe de support, que les pièces à encoches sont nombreuses et que des outils composites sont aussi présents : un grattoir avec les longs côtés retouchés, un double racloir, deux doubles encoches et deux triples encoches.

### 3. MATERIEL LITHIQUE EN D'AUTRES MATIERES QUE LE SILEX

Il est bon de signaler la présence dans les collections du Musée de Herstal de documents lithiques : des cailloux en grès, des fragments de meules en grès, des polissoirs à une ou deux faces utilisées, un polissoir à rainures, un broyeur à colorant rouge, et divers fragments de quartz, de schiste ou de poudingue.

## B. Protohistoire

par J.P. LENSEN

La plupart des pièces ne sont pas localisées. Cependant, des documents proviennent d'un « trou n° 3 » découvert dans le cimetière mérovingien, au sud-est du Champ d'Urnes (fig. 2) et profond de 15 cm. D'autres proviennent du « trou n° 10 », fouillé par le Spéléo-Club et un dernier lot de pièces était repris sous le terme « urne sans indication ».

Nous nous bornerons ici à une simple description des documents les plus significatifs.

### 1. CERAMIQUE (132 documents significatifs, fig. 8, 9, 10).

— *Technique* : le tour n'aurait pas été utilisé <sup>(27)</sup> pour façonner ces vases. Le dégraissant est le plus souvent de nature mixte, c'est-à-dire avec particules lithiques (quartz, silex, sable, mica), et avec débris d'argiles cuites puis broyées (chamotte). Un sixième des documents a cependant un dégraissant homogène en chamotte.

Les variations survenant au cours de la cuisson, le type de pâte, le type de dégraissant et le soin apporté à l'élaboration de la poterie nous ont conduit à différencier onze groupes de terres cuites (classés de A à K).

La cuisson est en grande partie réductrice (A — H), sur une terre grossière (A — D), ou plus soignée (E — H), ou oxydante (I). La pâte peut être très poreuse et surcuite (J), ou très sableuse (K).

*Groupe A* : **Pâte** grossière et dure, cuisson bien nette, dégraissant mixte;

**Couleur** des parois : du rouge au brun clair, couleur du noyau et quelquefois de la paroi interne : noire;

**Matériel** de 8 documents dont 5 bords (fig. 8 n° 1, 4, 16 — fig. 9 n° 29), un mame-  
lon (fig. 9 n° 47), et un tesson orné d'un bourrelet et de motifs incisés (fig. 9 n° 56).

*Groupe B* : **Pâte** grossière et dure, cuisson irrégulière, dégraissant mixte.

**Couleur** d'une paroi : du gris brun au gris beige et de l'autre paroi : brun rouge.  
Surface rugueuse et craquelée.

Noyau : noir.

**Matériel** de 3 documents dont 2 bords (fig. 8 n° 24 — fig. 9 n° 25 à tranche imprimée au doigt) et un décor éclaboussé.

*Groupe C* : **Pâte** grossière et feuilletée, peu compacte, cuisson irrégulière, dégraissant mixte;

**Couleur** des parois : du brun noir au brun foncé et quelquefois noir, couleur du noyau : gris noir ou brun;

**Matériel** de 13 documents dont 4 bords (fig. 8 n° 23 — fig. 9 n° 31), 2 fonds (fig. 9 n° 42), 1 tesson orné de lignes incisées (fig. 10 n° 54) et 5 tessons éclaboussés.

*Groupe D* : **Pâte** grossière et dure, cuisson double, à la fois oxydante et réductrice, irrégulière; dégraissant mixte ou céramique (1/3 des documents);

**Couleur** de la paroi interne : beige, brun rouge, brun foncé, parfois noir; couleur de la paroi externe : brun clair ou brun rouge; noyau : noir, gris ou gris bleu. Finissage peu soigné.

**Matériel** de 23 documents dont 3 bords (fig. 8 n° 14, 18 — fig. 9 n° 27), 2 fonds (fig. 9 n° 39, 44), et 17 tessons éclaboussés.

*Groupe E* : **Pâte** soignée, dégraissant et cuisson proches du Groupe D, mais la cuisson est plus réductrice et le finissage est plus élaboré;

**Couleur** de la paroi interne : noire et quelquefois brune; couleur de la paroi externe : noir, brun foncé ou brun bistre;

**Matériel** de 27 documents dont 18 bords (fig. 8 n° 3, 8, 9, 10, 13, 15, 20, 21, 22 — fig. 9 n° 26, 34), 5 fonds (fig. 9 n° 41), un tesson orné de motifs linéaires (fig. 10 n° 55), et 4 tessons éclaboussés.

**TABEAU II - INVENTAIRE DE LA CERAMIQUE PROTOHISTORIQUE DU PRE WIGY**

	GROUPES CERAMIQUES	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
BORDS A PAROI DROITE VERTICALE OU OBLIQUE	7 exemplaires	X						X		X		
dont à tranche arrondie	3 exemplaires									X		
à tranche aplatie	1 exemplaire	X				X					X	
à tranche oblique rentrante	2 exemplaires										X	
à épaississement intérieur	1 exemplaire									X		
BORDS A PAROI ARRONDIE VERS L'INTERIEUR	23 exemplaires			2		6	2	X		X	2	2
dont à tranche arrondie	16 exemplaires					X						
à tranche aplatie	1 exemplaire											
à tranche oblique rentrante	1 exemplaire				X							
à épaississement intérieur	5 exemplaires	X				2			X			
BORDS A PAROI ARRONDIE ET A SOMMET PLAT	9 exemplaires									X		
dont à tranche aplatie	6 exemplaires	X			X	2				X	X	
à tranche oblique rentrante	1 exemplaire					X						
à épaississement intérieur	1 exemplaire					X						
à lèvre saillante	1 exemplaire					X						
BORDS A PROFIL SINUEUX	10 exemplaires									X		
dont à tranche arrondie	3 exemplaires		2	X								
à tranche plate	2 exemplaires				X							
à tranche oblique rentrante	2 exemplaires											
à lèvre saillante	3 exemplaires	X						2				
VASE A PROFIL CARENE												
à lèvre saillante	1 exemplaire			X								
VASES A PROFIL RENTRANT	2 exemplaires											
dont à tranche aplatie	1 exemplaire						X					
à bord en biseau	1 exemplaire							X				
COUPE OBLIQUE												
à tranche plate	1 exemplaire											
URNE A COL EN ENTONNOIR												
à tranche oblique rentrante	1 exemplaire								X			
FOND PLAT A PAROI INCLINEE	7 exemplaires										X	
dont à paroi arrondie	4 exemplaires											X
à paroi droite	3 exemplaires											X
FOND PLAT A PAROI SINUEUSE	5 exemplaires											
FOND A PIED A PAROI SINUEUSE	5 exemplaires											
FOND OBLIQUE	1 exemplaire			X	X	3						
FOND ARRONDI	1 exemplaire						X			4		
									X			X

*Groupe F* : **Pâte** soignée, cuisson réductrice imparfaite, dégraissant mixte avec, le plus souvent, de la chamotte et du mica;

**Couleur** des parois : du gris noir au brun foncé; noyau grisâtre. Lissage soigné;  
**Matériel** de 9 documents dont 3 bords (fig. 8 n° 11, 12 — fig. 9 n° 32), 1 fond ombiliqué (fig. 9 n° 45), 1 tesson orné au poinçon (fig. 10 n° 57) et un autre décoré au peigne (fig. 10 n° 59).

*Groupe G* : **Pâte** soignée, cuisson réductrice homogène, dégraissant fin, surtout composé de mica;

**Couleur** des parois : du noir brillant au brun bistre. Noyau noir ou brun à pâte serrée;  
**Matériel** de 16 documents dont 5 bords (fig. 8 n° 6 — fig. 9 n° 28, 30, 33), 1 fond et 9 tessons ornés de décors linéaires (fig. 10 n° 51, 52, 58, 60, 61, 62, 63, 64).

*Groupe H* : **Pâte** soignée, cuisson réductrice irrégulière, dégraissant mixte avec principalement des grains de quartz ou de sable. Paroi rugueuse avec cependant, un « semblant » d'engobe;

**Couleur** des parois : brun ou noir; noyau : gris;  
**Matériel** de 5 documents dont 3 bords (fig. 8 n° 17 — fig. 9 n° 35, 36), 2 fonds (fig. 9 n° 40, 46), 1 tesson orné de lignes incisées (fig. 9 n° 36) et 1 tesson à décor plastique (fig. 8 n° 17).

*Groupe I* : **Pâte** grossière, cuisson le plus souvent oxydante, dégraissant mixte ou céramique;

**Couleur** des parois : rouge brun, brun clair ou beige; noyau : rouge, parfois légèrement noirci, lissage peu soigné;  
**Matériel** de 19 documents dont 5 bords, 4 fonds (fig. 9 n° 43), 1 mamelon (fig. 9 n° 48), 2 balles de fronde (fig. 9 n° 37, 38), 1 poids de métier à tisser (fig. 10 n° 49), 1 tesson décoré au peigne et 6 tessons éclaboussés.

*Groupe J* : **Pâte** grossière et poreuse, cuisson très mal soignée;

**Couleur** des parois : noire avec taches d'oxydation; noyau : gris ou noir; certains tessons sont surcuits; lissage peu soigné;  
**Matériel** de 7 documents dont 5 bords (fig. 8 n° 2, 5, 7, 19), 2 fonds, 1 tesson décoré de lignes exécutées au poinçon (fig. 10 n° 53), 1 bord avec tranche pressée au doigt (fig. 8 n° 19), et 1 tesson à décor plastique (fig. 10 n° 65).

*Groupe K* : **Pâte** sableuse, cuisson réductrice, lissage sommaire;

**Matériel** de 2 bords.

Plus de 80 % des documents ont subi une cuisson irrégulière. Le plus souvent, le noyau est noir et la paroi interne plus foncée que la paroi externe.

— *Typologie* : Nous nous contenterons, avec ce matériel, de faire une description des bords (55 documents), des fonds (19 documents), des mamelons (3 documents), et d'autres objets en terre cuite (2 balles de fronde, 1 poids de métier à tisser). Nous analyserons ensuite les décors.

#### *a) ETUDE DES FORMES DE LA CERAMIQUE*

Le profil général est d'abord analysé : à paroi droite verticale, à paroi arrondie vers l'intérieur, à paroi arrondie et à sommet plat à profil sinueux.

Nous avons pu déterminer, pour certains documents, la forme du vase : vase caréné, vase à profil rentrant, coupe oblique, et urne à col en entonnoir.

En second lieu, nous avons décrit la forme de la tranche : arrondie, aplatie, oblique rentrante, à épaissement intérieur, en saillie ou en biseau.

*Bord à paroi droite verticale ou oblique* (fig. 8 n° 1-5).

Un exemplaire a la panse ornée d'éclaboussures (n° 3).

*Bord à paroi arrondie vers l'intérieur* (fig. 8 n° 6-17).

Plusieurs fragments à tranche arrondie, généralement des terres cuites soignées, seraient des terrines <sup>(28)</sup> — (fig. 11 n° 7-11). Le n° 12 serait une urne à paroi courbée <sup>(29)</sup>. Un tesson (n° 14) à terre plus grossière, est recouvert d'éclaboussures. Le n° 17, à pâte soignée, a son épaule marquée par la pression de doigts dans la pâte et par le relèvement de celle-ci à l'angle.

*Bord à paroi arrondie et à sommet plat* (fig. 8 n° 18-22).

Variante du groupe précédent, cette catégorie se caractérise par un profil moins arrondi au sommet du vase. Le diamètre maximum se situe au bord ou immédiatement en dessous. Comme les catégories précédentes, il y a aussi bien des tessons à pâte grossière qu'à pâte soignée.

La tranche du bord (n° 19) est pressée et la panse d'un vase soigné (n° 20) est recouverte d'éclaboussures massives.

*Bord à profil sinueux* (fig. 8 n° 23-24 — fig. 9 n° 25-30, 56).

La panse est arrondie, l'épaule est rentrante, le col rétréci est encore oblique, rentrant (n° 23, 25, 26) ou vertical (n° 24, 27, 28, 29, 30, 31). La lèvre peut être simple ou en saillie (n° 28-30). La tranche peut être pressée au doigt (n° 24). En ce qui concerne le décor, un vase à bord saillant et à col rétréci, est décoré d'un motif linéaire entrecoupé, terminé d'un motif en spirale; entre ces motifs, une ligne incisée verticale. En dessous, un bourrelet est appliqué au diamètre maximum de la panse. Il est à noter que ce tesson appartient au Groupe A.

*Vase à profil caréné* (fig. 9 n° 31).

Ce fragment de gobelet caréné est en terre grossière.

*Vase à profil rentrant* (fig. 9 n° 32-33).

Les deux documents sont en céramique soignée.

*Coupe oblique* (fig. 9 n° 34).

Ce document pourrait avoir servi de couvercle.

*Urne à col en entonnoir* (fig. 9 n° 35-36).

Ce vase du groupe H à col en entonnoir a une décoration incisée en grains d'orge. Les encoches sont disposées en trois rangées obliques d'une part et en trois rangées horizontales d'autre part.

*Balles de fronde* (fig. 9 n° 37-38).

Deux éléments oviformes sont considérés comme étant des balles de fronde.

*Fond plat* (fig. 9 n° 39-42).

La paroi montante est oblique et alors son profil est arrondi ou droit. La paroi montante peut être aussi sinieuse.

*Fond à pied* (fig. 9 n° 43-44).

Un léger bourrelet périphérique met en évidence un pied ou une saillie. La paroi montante est uniquement sinieuse.

*Fond ombilique* (fig. 9 n° 45).

*Fond arrondi* (fig. 9 n° 46).

Un élément de coupelle avec paroi mince.

*Élément de préhension* (fig. 9 n° 47-48).

Les éléments servant à la préhension du vase sont de deux types : un bourrelet pressé au doigt et plaqué sur la panse ou un petit mamelon appointé.

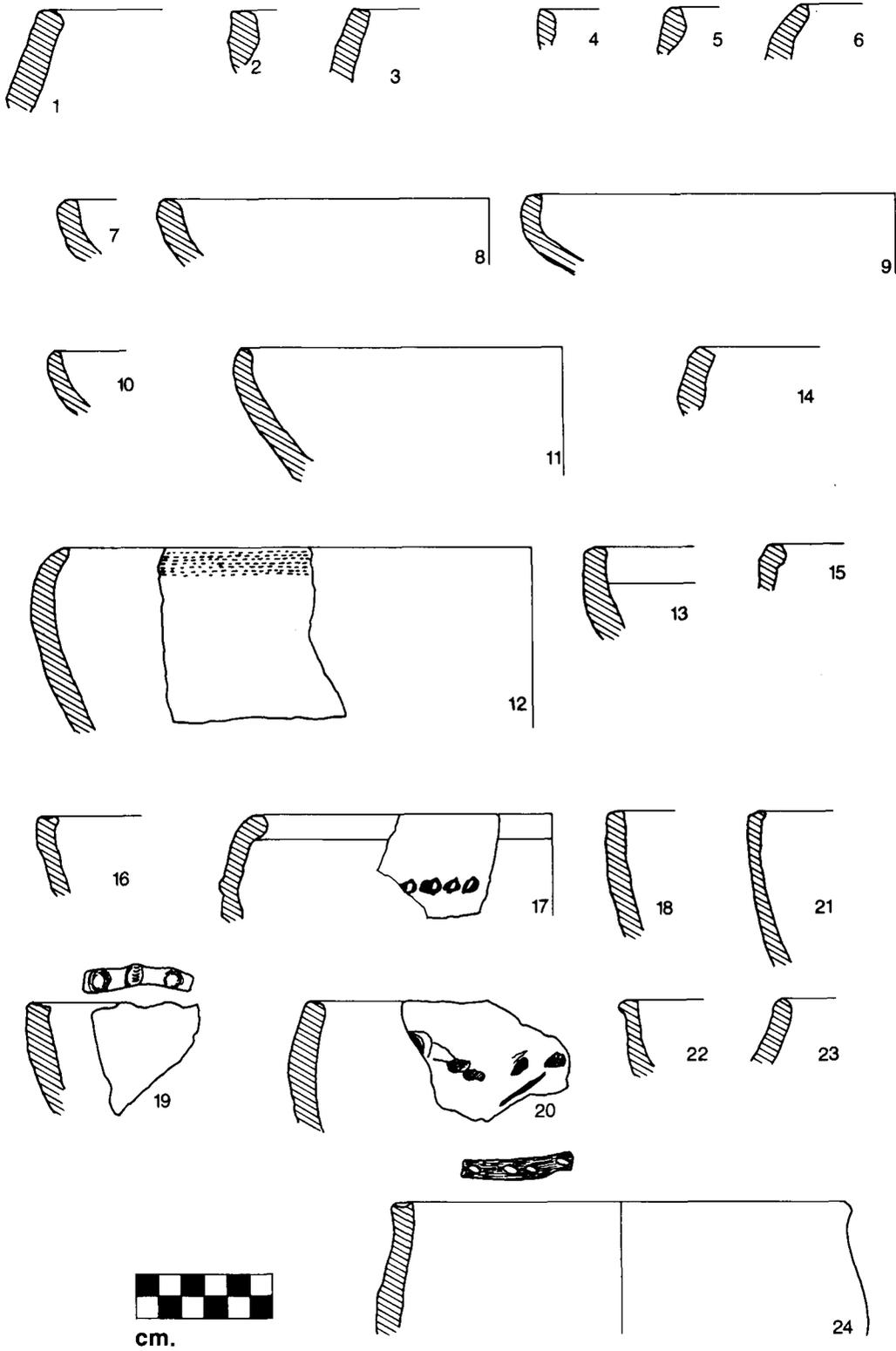


Fig. 8. Matériel protohistorique : Céramique.

*Poids de métier à tisser* (fig. 10 n° 49).

Ce peson en terre cuite brun rouge a son sommet probablement vitrifié. La perforation verticale est déjetée et s'élargit vers la base. De volume pyramidal tronqué, ce poids pèse 325 grammes.

## **b) ETUDE DES DECORS DE LA CERAMIQUE**

Plusieurs techniques ont été utilisées sur les 55 documents décorés.

*Décor incisé à l'ébauchoir ou au poinçon* (fig. 9 n° 36, 56 — fig. 10 n° 51-57).

Huit documents (Groupes A, C, E, F et G — 3 ex. J) sont ornés d'un décor linéaire. Celui-ci est varié : des lignes incisées, profondes et larges (n° 51-52), des lignes légèrement incisées formant trois doubles lignes s'entrecoupant obliquement avec d'autres lignes isolées (n° 53). Un tessou à pâte grossière comporte un simple décor linéaire en ogive (n° 54). Un autre, à dégraissants lithiques, est galbé et comporte un autre motif particulier : des chevrons imbriqués formant un double carré sur angle (n° 55).

Sur un tessou galbé, au-dessus d'un bourrelet plastique, nous voyons un motif linéaire entrecoupé et marqué par la terminaison d'un motif en spirale; entre ces terminaisons, une ligne incisée verticale.

A côté de 6 documents linéaires, existent des motifs en creux comme ceux présents sur l'urne à col en entonnoir du Groupe H<sup>(30)</sup>. La décoration consiste en des encoches en grains d'orge, disposées en trois rangées obliques et en trois rangées horizontales. Cette décoration semble se situer à l'épaule (fig. 9 n° 36).

L'autre décor orne un tessou galbé avec des motifs piquetés, imprimés dans la pâte au moyen d'un poinçon ovale. La disposition des motifs est en éventail. Il appartient au Groupe F, à terre assez soignée (n° 57).

*Décor incisé au peigne ou balayé* (fig. 10 n° 58-64).

Neuf documents (Groupe F, G — 7) comprennent ce décor linéaire au peigne ou au balai. Le potier a plus ou moins pressé sur l'outil (finement : n° 58, 59; plus profondément : n° 60, 63, 64). L'outil est un peigne à six dents (largeur probable : 8,8 mm au n° 59) ou à sept dents (n° 61). L'utilisation d'une brosse à poils durs<sup>(31)</sup> est attestée sur deux documents (n° 61, 62).

Ces motifs se disposent diversement : en rangées parallèles (n° 59), en motifs se recoupant (n° 63), en éventails (n° 64). Ils peuvent aussi couvrir toute la surface (n° 60, 61, 62).

Il est à noter que tous ces documents sont en pâte soignée, le plus souvent du Groupe G (paroi externe noire).

Tous ces motifs sont verticaux et sont situés sous la carène (?) et semblent se développer jusqu'à la base du vase (n° 60) ou vers le bord (n° 62, 63).

*Décor plastique* (fig. 8 n° 17, 19, 24 — fig. 9 n° 56 — fig. 10 n° 65).

L'artisan a confectionné des motifs « plastiques ». Il a pu presser la pâte au doigt ou appliquer un bourrelet d'argile. Il a pu aussi presser la tranche du bord (fig. 8 n° 19, 24) ou presser la pâte au niveau de l'épaule. Alors, il a utilisé l'ongle pour relever la pâte (fig. 8 n° 17 — fig. 10 n° 65). Ce dernier document présente deux rangées verticales de ce motif plastique. Le tessou est ici particulièrement surcuit.

Un bourrelet est présent sur un document du Groupe A et avoisine un motif linéaire (fig. 9 n° 56).

*Décor éclaboussé* (33 exemplaires — fig. 8 n° 3, 14, 20).

Ce décor appliqué sur la panse, consiste à frictionner légèrement au moyen d'herbes, une paroi préalablement éclaboussée avec de l'argile plus liquide. Ce décor peut être assez fin ou plus grossier et alors avoir plus de relief. Les vases ornés de cette façon sont des grands pots à provision ou des récipients en forme d'urne avec l'épaule le plus souvent rentrante (n° 3, 14, 20).

Les éclaboussures sont diversement réparties et sur la même paroi, il est possible de trouver des éclaboussures massives en relief, ou plus denses ou plus étroites et filandreuses.

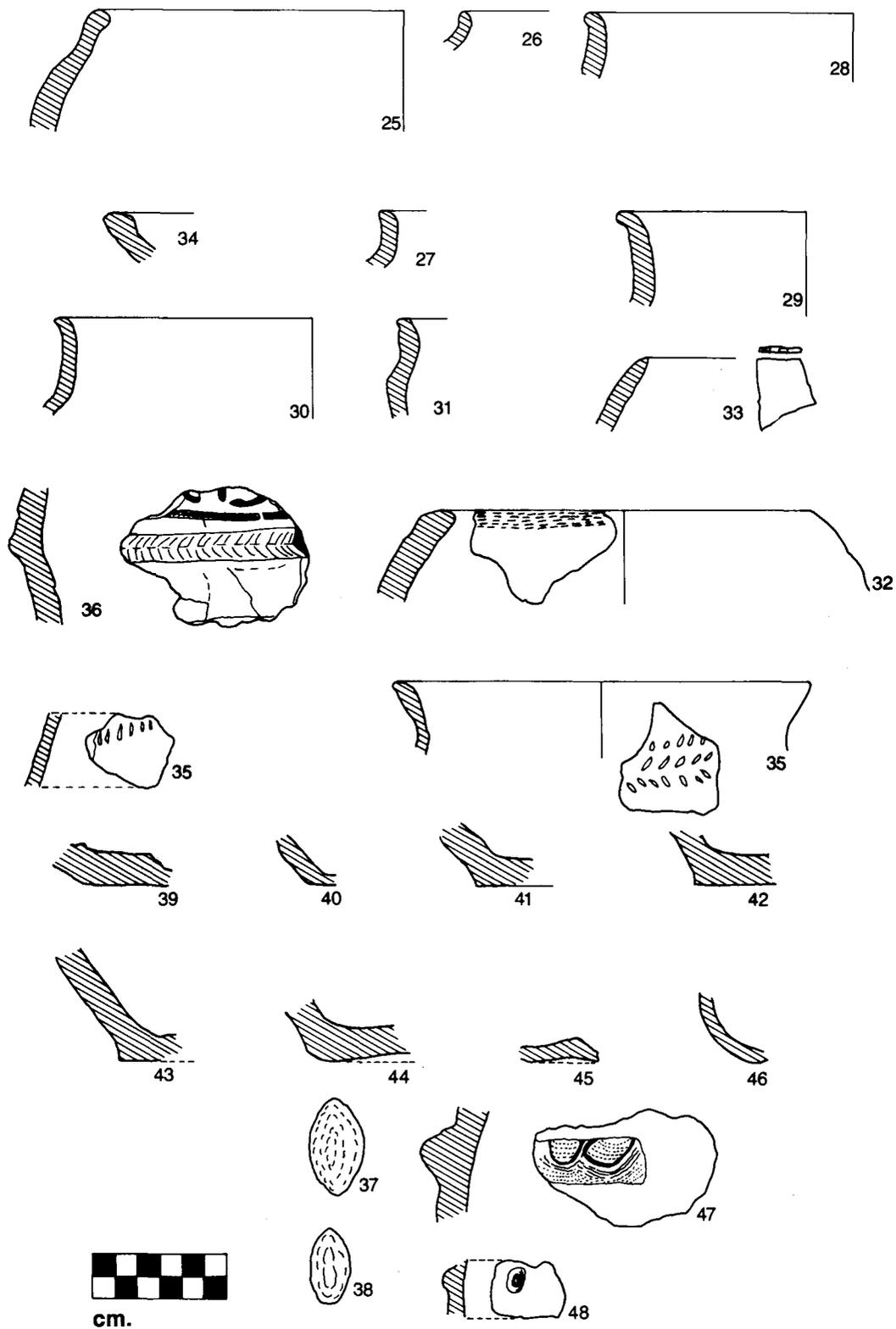


Fig. 9. Matériel protohistorique : céramique.

— *Attribution, comparaison et chronologie*

Utilisant les publications régionales concernant la Hesbaye, la zone limoneuse, la vallée de la Meuse et la Campine, nous avons cherché à attribuer chronologiquement nos documents <sup>(32)</sup>.

*Bord à paroi droite verticale ou oblique :*

Il est difficile de préciser davantage que « âge des métaux ».

*Bord à paroi arrondie vers l'intérieur :*

Les documents de cette catégorie sont attribués aux âges du fer. Les formes présentes sont qualifiées à Orp-le-Grand, de terrines pansues (Type 1.2.b — datation du Hallstatt C-D) <sup>(28)</sup> ou d'urnes à paroi régulièrement courbée (Type II.4.b — datation de la Tène).

Le type se retrouve à Vlijtingen et est qualifié de bol <sup>(33)</sup> et enfin en Basse-Meuse où l'Abbé Peuskens appelle « coupe-bol » ce type de vase retrouvé dans les sites datés de la Tène III, de Lanaye, Sur les Vignes et de Haccourt, Froidmont <sup>(34)</sup>.

En dernier lieu, un des documents se rapproche aussi d'un vase à panse arrondie, trouvé dans le site de la Tène final, de la villa de Haccourt <sup>(35)</sup>.

La datation de certains éléments peut être un peu mieux précisée :

- le tesson n° 6 se rapproche d'un document de la fosse D de Orp-le-Grand <sup>(36)</sup>, attribuée au Hallstatt C-D;
- le tesson n° 8 peut être comparé avec un bol-coupe de la fosse de Boirs, Champ de Meer, attribuée à la Tène A 1 par N. Peuskens <sup>(37)</sup>;
- les deux documents à épaissement intérieur (n° 15, 17), se singularisent par un profil assez arrondi, typique de la fin de l'époque de la Tène <sup>(38)</sup>. A remarquer aussi le décor plastique au niveau de l'épaule.

*Bord à paroi arrondie et à sommet plat :*

Ces vases, le plus souvent soignés, sont présents durant tout l'âge de fer. Ils caractérisent, d'après Mme A. Cahen-Delhay, ce groupe régional allant de la Campine à la vallée de la Meuse, en passant par la frange occidentale, dans le Brabant : ces vases à paroi courbée <sup>(39)</sup> que l'Abbé N. Peuskens qualifie de coupe-bol <sup>(40)</sup> (fig. 8 n° 18 à 20), se retrouvent à différentes phases des âges du fer.

Les recherches menées au site de la Diepestraat à Rosmeer, ont donné des modèles semblables, qualifiés d'urne en forme de tonneau. Ce site est daté par L. Van Impe, de la transition Hallstatt — la Tène <sup>(41)</sup>. Et un des exemplaires est même qualifié du style de « Harpstedt » ! Le bord n° 19 comporte des pressions de doigt sur la tranche. Ce décor, fréquent en Hesbaye, serait une survivance des Champs d'Urnés <sup>(42)</sup> à l'époque de la Tène.

Le bord n° 20 est pourvu d'éclaboussures sur la panse. Ce décor, comme nous l'analyserons ci-dessous, est présent du Hallstatt B à la dernière phase du second âge du fer. Il est fréquent sur des vases assez grands <sup>(43)</sup>.

Le tesson n° 22 semble appartenir à une coupe profilée à rebord plat <sup>(44)</sup>, forme plus particulièrement fréquente au second âge du fer.

*Bord à profil sinueux :*

La datation de ces bords varie en fonction des formes de l'épaule ou de la panse, et du type du décor. Deux de nos documents se rapprochent des documents trouvés dans le Champ d'Urnés de Herstal et d'autres nécropoles de la même civilisation. Le premier (n° 29, 56) a le bord rétréci et la panse galbée décorée d'un motif linéaire et d'un bourrelet, ce qui l'assimile à une urne renflée à haut col et à lèvre saillante <sup>(45)</sup>. Ce document provient de l'ensemble « Urne sans indication ».

Le second (n° 30) ressort du même type d'urne à haut col cylindrique et à bord saillant, mais ici sans décor et provient du trou n° 10. Ces deux documents se rapprochent aussi des trouvailles faites sur le site par M. Givard <sup>(46)</sup>.

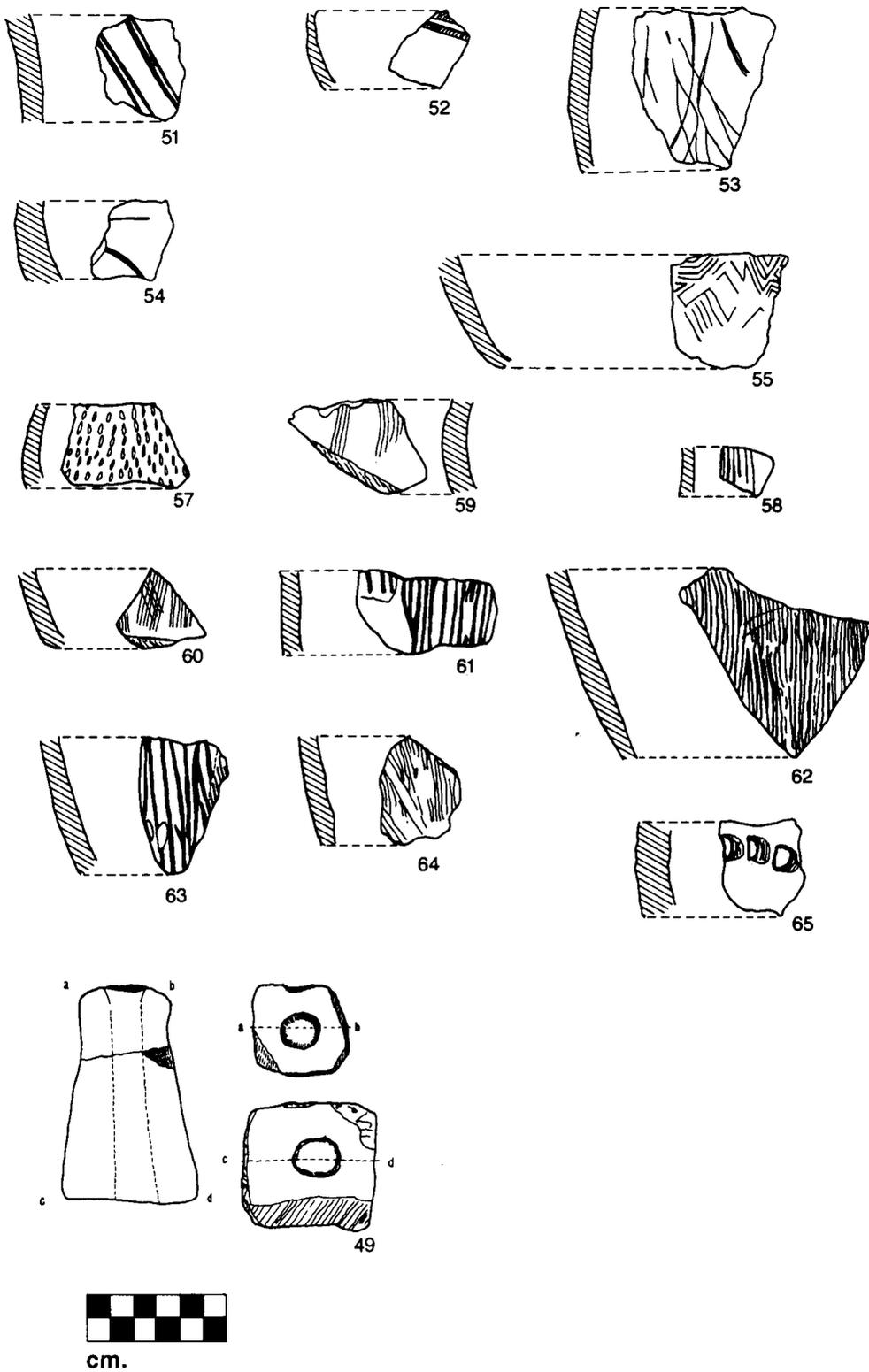


Fig. 10. Matériel protohistorique : céramique.

Des vases avec impressions digitales sur la tranche du bord et dont le profil est plus ou moins sinueux, sont qualifiés de vases du style de Harpstedt <sup>(47)</sup>. Mais cette « tradition » perdurerait pendant toutes les phases des âges des métaux.

Trois documents présentent un col rentrant (fig. 23, 26) ou vertical (fig. 27) et une épaule oblique. Cette forme trouvée spécialement dans les sites limbourgeois et brabançons, est datée de l'âge du fer <sup>(48)</sup>.

Les données comparatives du document n° 28, vase à col rétréci et à lèvre épaissie, peuvent le dater au début de l'époque de la Tène <sup>(49)</sup>.

#### *Vase à profil caréné :*

Ce vase caréné est un gobelet. On trouve ce type de vase tendant vers la carène marnienne, à Orp-le-Grand et à Boirs, dans un contexte de « la Tène » <sup>(50)</sup>.

#### *Vase à profil rentrant :*

Ce type ressort du type à bord rentrant de Vlijtingen <sup>(51)</sup>.

#### *Coupe oblique :*

Ce bord de coupe à tranche oblique, ressemble aux documents mis au jour par N. Peuskens dans les sites de la fin du second âge du fer : Haccourt, Froidmont et Lanaye, Sur les Vignes <sup>(52)</sup>.

#### *Urne à col en entonnoir :*

Ce vase à col en saillie, orné d'incisions sur la panse, est assez particulier : il aurait été fabriqué au tour. Les tessons retrouvés l'ont été dans le trou n° 3 et le trou n° 10. Une urne proche en forme d'oeuf, trouvée à Rekem, est datée par les auteurs de la Tène final <sup>(30)</sup>.

#### *Balle de fronde :*

Plusieurs exemplaires de telles balles de fronde ont été trouvés dans plusieurs sites de la Tène <sup>(53)</sup>.

#### *Fonds :*

Cette partie de vase est plus difficile à dater. Nous avons distingué des fonds plats ou avec une légère saillie (pied). La paroi du vase est inclinée ou sinueuse. Ces variantes se retrouvent durant les deux âges du fer <sup>(54)</sup>.

Le fond ombiliqué (n° 45) apparaît au début de la Tène dans notre secteur et perdure durant l'époque de la Tène <sup>(55)</sup>.

Le fond arrondi est un élément de coupelle, qui est proche des godets trouvés sur le site d'Orp-le-Grand <sup>(56)</sup>, et datés du Hallstatt final.

#### *Éléments de préhension :*

A part un exemple trouvé à Vlijtingen <sup>(57)</sup>, le bourrelet trouvé au Pré Wigy pourrait être attribué à la phase de Hallstatt (il faut en constater la cuisson fortement oxydante). Les autres mamelons sont rares au second âge du fer <sup>(58)</sup>.

#### *Poids de métier à tisser :*

Un modèle de poids en tronc de pyramide est attribué à l'époque de la Tène par M. M. Vanderhoeven <sup>(59)</sup>. Cependant, on retrouve aussi de telles pièces dans des sites gallo-romains.

#### *Décor incisé à l'ébauchoir ou au poinçon :*

Ce motif peut être isolé ou jumelé avec un motif plastique. L'exemplaire n° 56 a été attribué à la civilisation des Champs d'Urnes.

Ces motifs linéaires sont à placer dans les âges des métaux. Cependant, nous pouvons attribuer plus précisément quelques décors à l'époque de la Tène : le dessin linéaire rectiligne assez profond (n° 51) <sup>(60)</sup>, les motifs en trois doubles lignes s'entrecoupant avec des lignes isolées (n° 53) <sup>(61)</sup>.

Un décor de creux piquetés en forme de grains d'orge et assez profonds, trouve des similitudes dans un décor du groupe de la Haine <sup>(62)</sup>.

Enfin, sur l'urne à col en entonnoir, nous voyons des rangées d'encoches, successivement trois rangées obliques et trois rangées horizontales. Les données « techniques » et formelles nous incitent à dater l'urne de la fin de la Tène <sup>(63)</sup>.

#### *Décor incisé au peigne ou à la balayette :*

Le décor au peigne est généralement considéré comme indice du second âge du fer <sup>(64)</sup>. M. L. Van Impe ajoute <sup>(65)</sup> que le décor au peigne ne semble pas apparaître avant la fin de l'âge du fer ancien et le début de l'âge du fer moyen. De plus, certains sites rhénans du Hallstatt final <sup>(66)</sup>, livrent un matériel décoré au peigne. L'Abbé N. Peuskens <sup>(67)</sup> a constaté la présence de décors peignés à traits entrecroisés dans le matériel de Boirs, datés de la Transition Hallstatt — la Tène. A la fin de la protohistoire, le travail au peigne deviendrait plus rare et peu soigné. L'apogée du décor au peigne serait donc la phase moyenne de la Tène (la Tène II ?) <sup>(68)</sup>.

Il est possible, en comparant nos documents, de préciser davantage. Le motif des incisions linéaires, faites au peigne à sept dents <sup>(69)</sup>, s'arrêtant à la carène et couvrant le reste de la surface, est placé au début de la Tène <sup>(70)</sup>. Un tesson décoré de lignes brossées régulièrement est, par contre, placé à la fin de la Tène <sup>(71)</sup>.

#### *Décor plastique :*

Le bord des vases peut être marqué d'impressions au doigt. Cet ornement apparaît à la fin de l'âge du bronze et perdure jusqu'à la Tène <sup>(72)</sup>. Ce serait une survivance des Champs d'Urnes. Quant à ce même décor situé sur l'épaule, il est présent dans différents contextes <sup>(73)</sup>, depuis la fin de l'âge du bronze jusqu'à la Tène.

#### *Décor éclaboussé :*

Ce type de décor est présent dans différents contextes. M. S.J. De Laet explique que l'éclaboussure semble être une survivance hallstattienne dans le groupe de la Tène campinoise. Cette particularité se retrouve aussi bien à Boirs (Tène initial) qu'à Haccourt et Lanaye (Tène final) <sup>(74)</sup>.

## 2. DATATION

Plusieurs phases des âges des métaux sont présentes dans notre matériel.

#### *Hallstatt B-C : Civilisation des Champs d'Urnes :*

A côté des documents trouvés par le Service National des Fouilles et les Frères Givard, deux documents de cette époque se retrouvent dans les réserves du Musée de Herstal : n° 29-56 et n° 30, découverts dans l'ensemble ou le trou n° 10.

#### *Hallstatt C-D : Premier âge du Fer :*

Exclusivement de cette période, deux documents : un bord (n° 6) et un fond, sorte de godet (n° 46), qui se rapprochent d'éléments trouvés dans la fosse D ou l'ensemble 11 d'Orp-le-Grand.

#### *La Tène : Second âge du Fer :*

Datés exclusivement de cette période, 16 documents qui se répartissent ainsi : le vase à profil caréné (fig. 31), le fond ombiliqué (n° 45), les balles de fronde (n° 37, 38), le poids de métier à tisser (n° 49); le décor linéaire assez profond et le motif linéaire enchevêtré (n° 51, 53) et le motif piqueté (n° 57).

— Trois documents dateraient du début de la Tène : le bol-coupe (n° 8) proche des documents de Boirs, le bord à paroi sinueuse et col rétréci (n° 28) proche des tessons de l'ensemble 8 d'Orp-le-Grand et le décor linéaire au peigne assez soigné (n° 60).

— Enfin, nous situons à la toute dernière période de l'âge du fer, cinq de nos documents, toujours en nous basant sur le matériel régional daté :

deux documents à profil arrondi et à épaissement intérieur (n° 15, 17), la coupe oblique (n° 34), l'urne à col en entonnoir (n° 35, 36), et le décor exécuté à la balayette et couvrant toute la surface (n° 62).

Tous les autres documents non spécifiés rentreraient dans l'âge du fer (Hallstatt et la Tène).

## LES DOCUMENTS « GROUPÉS »

Il faut s'interroger sur l'homogénéité des documents trouvés dans les groupements : l'ensemble, le lot du trou n° 3 et celui du trou n° 10 <sup>(75)</sup>.

Du trou n° 3, nous avons principalement les fragments de l'urne n° 35, 36, mais aussi (non dessinés) : un fond plat à paroi montante oblique, un fond à pied à paroi sinueuse et un mamelon. Ce dernier élément est très rare à la Tène, période à laquelle nous attribuons l'urne.

Du trou n° 10, quelques tessons de l'urne 35, 36, le fragment à décor piqueté (la Tène), un autre à décor au peigne (la Tène), mais aussi l'urne à col rétréci, qui se rapprocherait des urnes du cimetière de la fin de l'âge du bronze.

Cinq autres documents (n° 11, 32, 42, 44 et un fond plat non dessiné) sont difficilement datables avec précision.

De l'ensemble (urne sans indication), l'urne avec un bourrelet et des motifs linéaires (n° 29, 56), proche d'objets du Champ d'Urnes, a été retrouvée avec les deux balles de fronde (la Tène) et un décor au peigne.

Il ressort donc qu'aucun de ces ensembles n'est homogène.

## C. Epoque romaine et haut Moyen Age

par P. VAN OSSEL

### 1. LES MONNAIES :

Vues au Cabinet des Médailles le 21/10/81; identifiées par Mmes J. Lallemand et G. Moucharte.

1. Imitation de Claude II *divus*.  
)DIVO( tête radiée à droite  
Aigle debout à gauche, regardant à droite  
Ae : 0,54 g; 12.
2. Imitation radiée.  
Tête radiée à droite  
)TAS( Vase et instruments pontificaux  
Ae : ébréché; 10
3. Imitation radiée.  
Tête radiée à droite  
Revers fruste  
Ae : ébréché; -.
4. Empereur et atelier indéterminé, 388-402.  
Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à droite  
)AL( Victoire debout à gauche, tenant trophée et tirant captif à l'exergue  
Aes 4 : 0,98 g; 8.

Ces quatre monnaies se trouvaient parmi le matériel archéologique recueilli par MM. G. Heusy et G. Cornet. Une monnaie de Gallien, découverte dans la cave par M. J. Pasleau n'a pas été retrouvée.

### 2. LA TERRE SIGILLÉE :

#### a) *Haut-Empire* (fig. 11)

1. Drag. 29 (?) : un fragment de paroi, pâte rose rouge, fine et dure, engobe brun rouge brillant, décor de guillochis, I<sup>er</sup> siècle.
2. Drag. 29 (?) : petit fragment de paroi, pâte rose rouge, fine et dure, engobe brun rouge brillant, décor de guirlandes, I<sup>er</sup> siècle.
3. Drag. 37 : fragment de paroi, pâte rose clair, fine et dure, engobe brun mauve et foncé.
4. Drag. 37 (?) : petit fragment de paroi, pâte rose rouge, fine et dure, engobe rouge brique très brillant.
5. Drag. 15/17 : fragments de paroi et de bord, pâte rose rouge, fine et dure, engobe brun rouge brillant, I<sup>er</sup> siècle.
6. Drag. 18/31 : fragment de bord et de paroi, pâte rose orange, légèrement tendre, engobe brun rouge peu brillant et mal conservé, II<sup>e</sup> siècle.
7. Drag. 18/31 : fragment de bord et de paroi, pâte rose rouge, fine et dure, engobe brun rouge brillant, I<sup>er</sup> — II<sup>e</sup> siècle.
8. Drag. 18/31 : fragment de bord et de paroi, pâte orange, dure, engobe rouge brun mal conservé.
9. Drag. 18/31 : fragment de bord et de paroi, pâte gris noir, dure, engobe noir mat bien conservé.

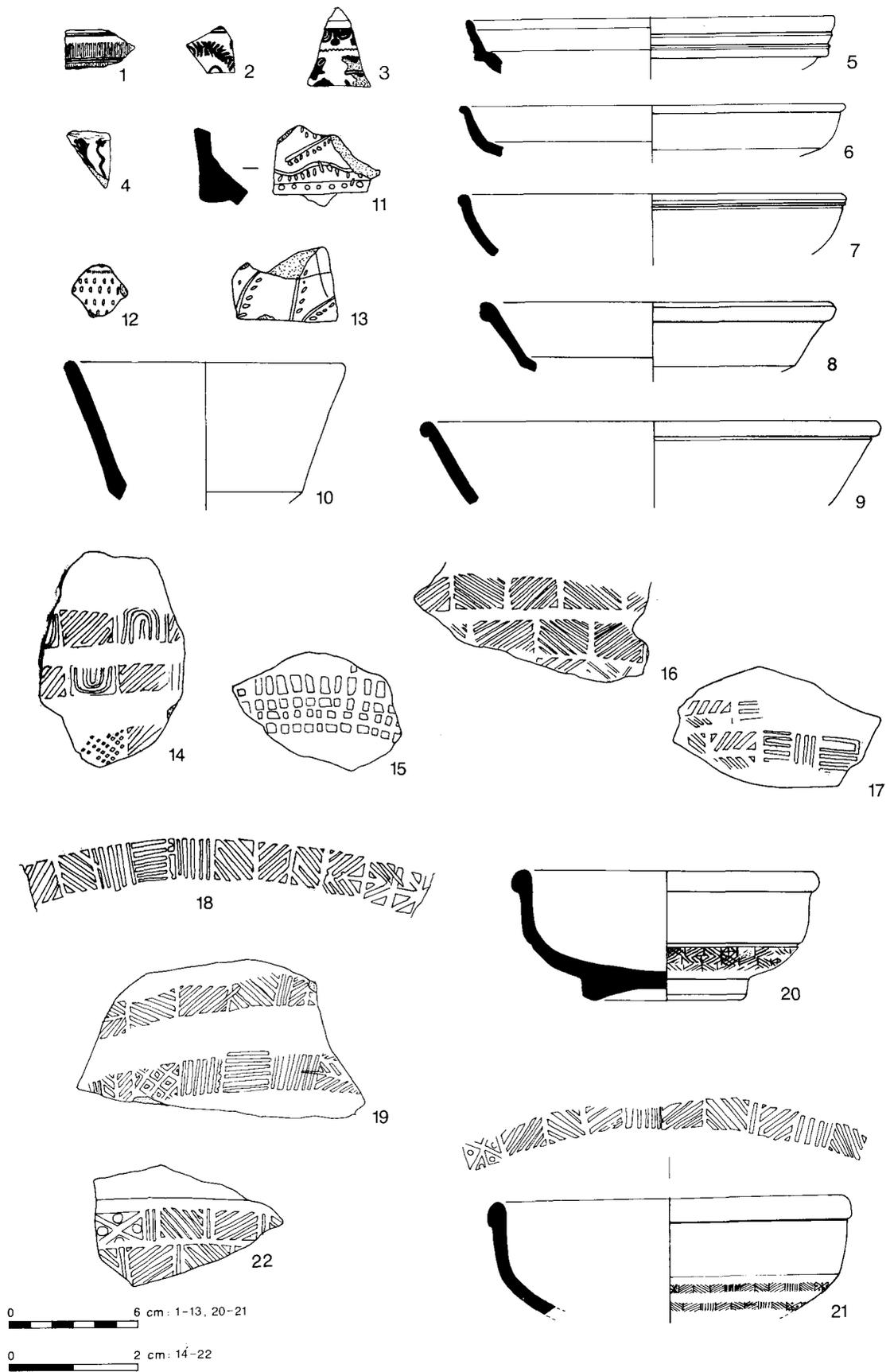


Fig. 11. Matériel romain : la terre sigillée.

10. Drag. 33 : fragment de bord et de paroi, pâte rose rouge, fine et dure, engobe rouge brique brillant, Gaule du Centre, début du II<sup>e</sup> siècle.
11. Drag. 45 : fragment de paroi, pâte rouge orange, légèrement tendre, engobe brun rouge mat conservé, décor d'incisions, Gaule de l'Est, III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles.
12. Fragment de paroi, pâte orange clair, engobe disparu, décor d'incisions et de guillochis, Gaule de l'Est, III<sup>e</sup> siècle.
13. Drag. 45 : fragment de paroi, idem n° 11, décor d'incisions, Gaule de l'Est, III<sup>e</sup> — IV<sup>e</sup> siècle.

b) *Bas-Empire* (fig. 11, 12, 13, 14)

14. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange, tendre, engobe orange brun, mal conservé, molette incomplète, sans doute Tongres n° 2 <sup>(76)</sup>, Hübener groupe 1.
15. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair, peu cuite, engobe orange brun presque entièrement disparu, molette incomplète, Hübener groupe 2.
16. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange, engobe orange brun mal conservé, molette incomplète, Hübener groupe 3 (?).
17. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte rouge orange, fine et dure, bel engobe rouge orange, molette incomplète (casiers communs aux molettes n° 122 et 353), Hübener groupe 4 (?).
18. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte gris noir, sans engobe, molette à 11 casiers, Chenet n° 78, Hübener non classé.
19. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair, tendre, engobe orange clair assez pâle partiellement conservé, molette à 10 casiers (?), sans doute Chenet n° 164, Hübener non classé.
20. Chenet 320 : pâte grise à surface orange clair, tendre, engobe disparu, molette complète, très mal conservée (frottis impossible), sans doute Chenet n° 163, Hübener non classé.
21. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair à noyau gris, tendre, engobe orange de médiocre qualité, molette à 10 casiers, variante de Chenet n° 41, Vauquois, Pont des Quatre Enfants, Hübener groupe 5.
22. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange dure, engobe rouge orange mat bien conservé, molette incomplète, Hübener groupe 5 (?).
23. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair, tendre, engobe orange brun mat mal conservé, molette à 8 casiers (?) (proche de Chenet n° 41), Hübener groupe 5.
24. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair à noyau gris, tendre, engobe orange brun très mal conservé, molette à 8 casiers, Chenet n° 124, Châtel-Chéhéry, Hübener groupe 5.
25. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair, dure, engobe orange clair mat, molette à 10 casiers, Chenet n° 131 = 52 = 59, Châtel-Chéhéry, Hübener groupe 5.
26. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange, engobe rouge orange bien conservé, molette incomplète, Hübener groupe 6 (?).
27. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair, tendre, engobe orange clair mal conservé, molette incomplète, Hübener groupe 6 (?).
28. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange, tendre, engobe orange brun mal conservé, molette incomplète, Hübener groupe 6 ou 4 (?).
29. Chenet 320 : fond et fragments de paroi, pâte orange clair, dure, engobe orange mat de bonne qualité, molette à 10 casiers, Chenet n° 168, Châtel-Chéhéry (tessons appartenant à trois vases différents), Hübener groupe 7.
30. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte gris noir, engobe gris noir, molette incomplète, Chenet n° 168, imprimée à l'envers, Hübener groupe 7.

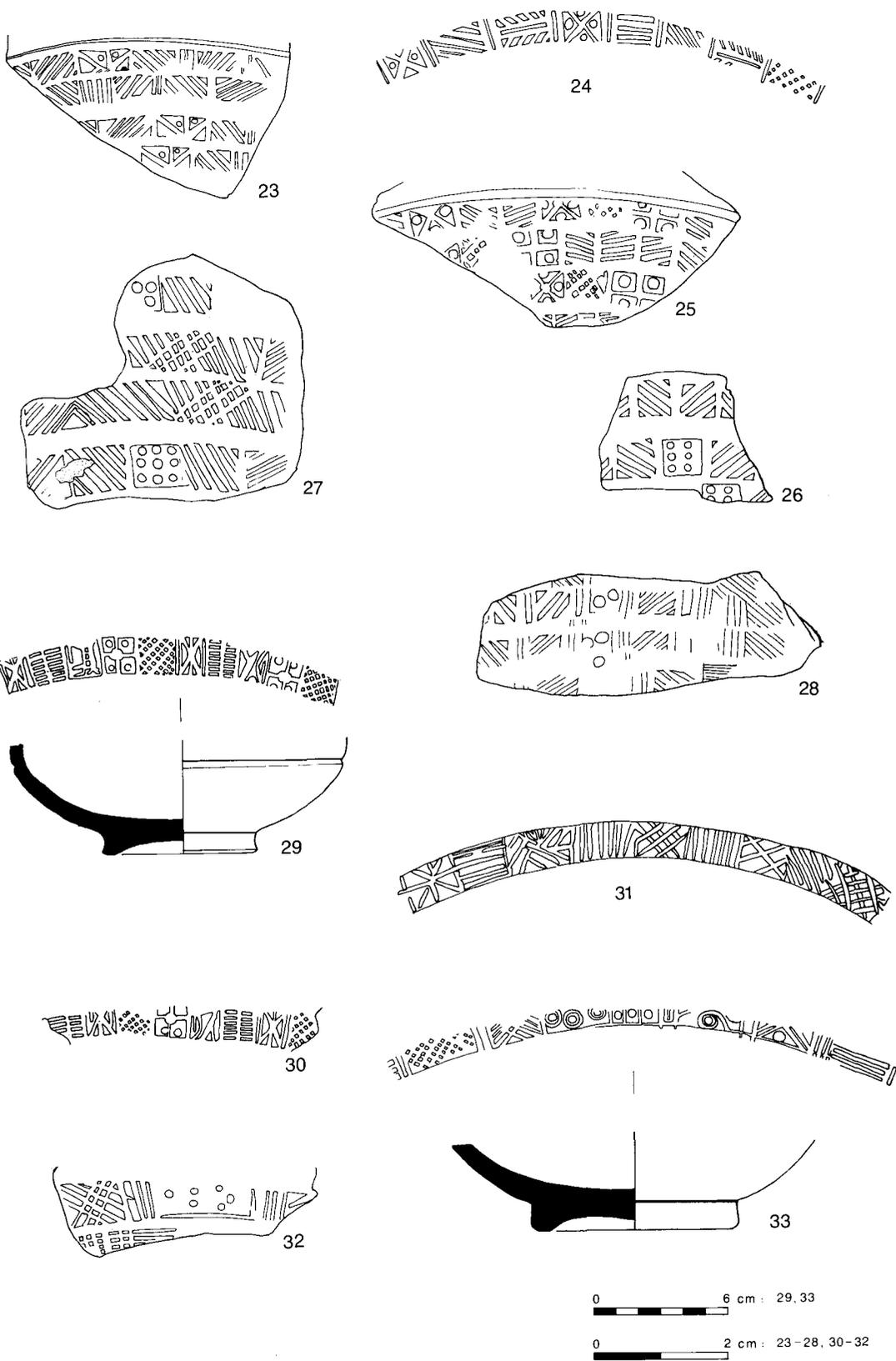


Fig. 12. Matériel romain : la terre sigillée.

31. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair, dure, engobe orange clair, bien conservé, molette à 9 casiers, Chenet n° 91, Hübener groupe 7.
32. Chenet 320 : fragments de paroi, pâte orange clair, tendre, engobe orange brun mat mal conservé, molette incomplète, Chenet n° 329, Hübener groupe 7.
33. Chenet 320 : fond et fragments de paroi, pâte orange à noyau gris, tendre, engobe rouge brun presque entièrement disparu, molette à 7 casiers, mal imprimée, Hübener groupe 7.
34. Chenet 320 : fragment de bord et de paroi, molette « chrétienne » à 7 casiers, Chenet n° 258, Châtel-Chéhéry, Hübener groupe 8.
35. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange, engobe disparu, molette « chrétienne » à 8 casiers, Chenet n° 182, Châtel-Chéhéry, Hübener groupe 8.
36. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair à noyau gris, engobe orange brun presque entièrement disparu, molette « chrétienne » à 7 casiers, Chenet n° 184, Châtel-Chéhéry, Hübener groupe 8.
37. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair à noyau gris, engobe orange clair, molette « chrétienne » à 7 casiers, Chenet n° 258, Châtel-Chéhéry, Hübener groupe 8.
38. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange à noyau gris, dure, engobe brun foncé conservé seulement sur la face interne, molette « chrétienne » à 7 casiers, Chenet n° 258, Châtel-Chéhéry, Hübener groupe 8. Cette même molette se retrouve encore sur plusieurs autres tessons appartenant à d'autres vases.
39. Chenet 320 : fragment de bord et de paroi, pâte orange clair à noyau gris, dure, engobe orange clair bien conservé, molette « chrétienne » à 8 casiers, variante de Chenet n° 257, Châtel-Chéhéry, Hübener groupe 8.
40. Chenet 320 : fragment de paroi, pâte orange clair, fine et tendre, engobe orange presque entièrement disparu, fragment de la molette Chenet n° 258, Châtel-Chéhéry, Hübener groupe 8.
41. Chenet 319 : fragment de bord et de paroi, pâte orange beige, dure, engobe orange brun très mal conservé.
42. Chenet 320 : fragment de bord et de paroi, pâte orange, dure, engobe orange mal conservé.
43. Chenet 304 : fragment de bord et de paroi, pâte orange, tendre, engobe brun rouge, mat.
44. Chenet 334/335 : fragment de pied, pâte gris orange, dure, engobe orange brun mal conservé.
45. Chenet 324 : fragment de bord et de paroi, pâte orange clair, peu cuite, engobe orange brun très mal conservé.
46. Chenet 324 : fragment de bord et de paroi, pâte rouge orange, peu cuite, engobe orange brun mal conservé.
47. Chenet 324 : fragment de bord et de paroi, pâte orange, peu cuite, engobe orange brun mal conservé.
48. Chenet 328 : fragment de bord et de paroi, pâte orange à noyau gris, tendre en surface, engobe brun rouge presque entièrement disparu.
49. Chenet 314 : fragment de bord et de paroi, pâte beige, tendre, engobe orange brun mal conservé.
50. Chenet 314 : fragment de bord et de paroi, pâte gris beige, tendre, engobe brun mal conservé.
51. Chenet 306 ou 308 : fragment de bord et de paroi, pâte rouge orange à noyau gris, dure, engobe rouge brun bien conservé.

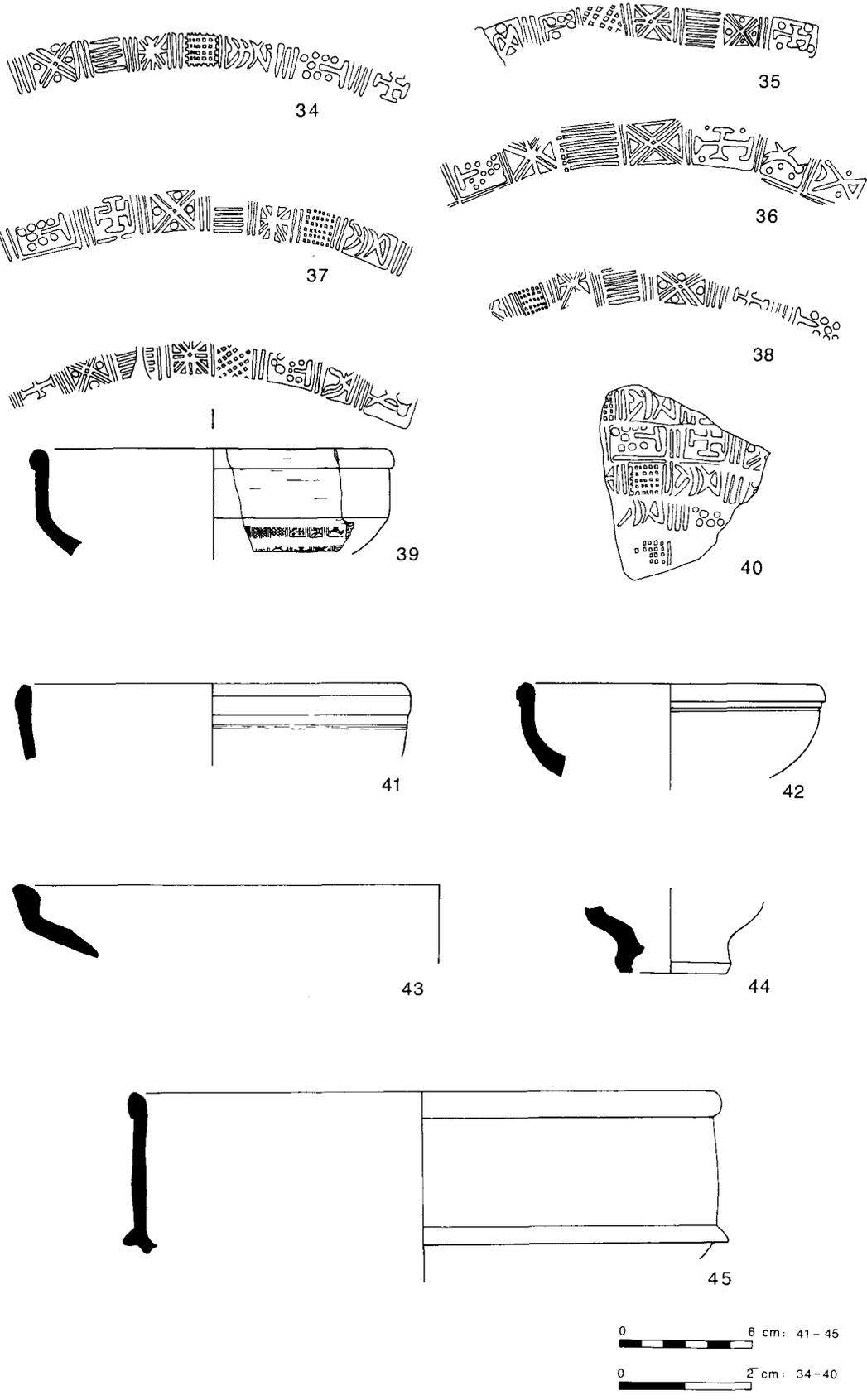


Fig. 13. Matériel romain : la terre sigillée.

52. Coupe à collerette et marli droit : fragment de bord et de paroi, pâte rouge orange à noyau gris, engobe brun rouge bien conservé sur la face interne, engobe grisâtre bien conservé sur la face externe.
53. Plat : fragment de bord et de paroi, pâte orange à noyau gris, tendre à l'extérieur, engobe orange brun mal conservé.
54. Assiette : fragment de bord et de paroi, pâte orange clair, friable, engobe entièrement disparu, VI<sup>e</sup> siècle (?).

La sigillée du Pré Wigy est dans son ensemble tardive. Quelques tessons seulement datent du Haut-Empire, dont certains au I<sup>er</sup> siècle. Ceux-ci pourraient être mis en liaison avec le début de l'occupation romaine du site.

La terre sigillée du Bas-Empire est représentée en masse par les productions d'Argonne. Une part importante est décorée à la molette.

En règle générale, la qualité est assez médiocre. La pâte est souvent peu cuite et poudreuse, le noyau gris; l'engobe de couleur orange clair est peu brillant et souvent mal conservé. Mais il y a bon nombre d'exceptions. Celles-ci sont de bonne qualité et possèdent un bel engobe rappelant parfois les productions du Haut-Empire. Une des coupes Chenet 320 décorée d'une molette chrétienne (fig. 13, 39) possède cette qualité. La perfection et la netteté de son profil, la qualité de l'impression de sa molette sont comparables aux productions de qualité des ateliers d'Argonne. D'autres tessons enfin, sont entièrement noirs, résultant d'une cuisson réductrice complète.

Les formes appartiennent aux types courants du Bas-Empire. A côté des plats Chenet 304 et Chenet 306/308, on trouve l'écuelle Chenet 314, les terrines ou les mortiers Chenet 324 et Chenet 328, le gobelet Chenet 334/335 et bien sûr, les coupes Chenet 319 et 320. Cette dernière forme est de loin la plus abondante. Elle représente environ deux tiers de l'ensemble. Les bandeaux du bord sont plus ou moins saillants, parfois même à peine marqués (fig. 13, 41).

A côté de ces formes caractéristiques du IV<sup>e</sup> siècle, figurent des tessons plus tardifs encore. Certains sont dérivés des formes d'Argonne (fig. 14, 51 et 53). D'autres n'apparaissent pas dans le répertoire des formes d'Argonne, telle l'assiette à marli et collerette droite (fig. 14, 52). Cette dernière possède une bonne qualité de pâte et d'engobe, au contraire des plats dérivés des formes argonnaises.

Les molettes complètes sont peu nombreuses, vu la petite taille de la majeure partie des tessons. Dix-sept molettes complètes ont néanmoins pu être reconnues : ce sont les molettes Chenet n° 41, 78, 91, 124, 131, 163, 164, 168, 182, 184, 257, 258, 329; une molette présente des casiers identiques aux molettes n° 122 et 353. Une autre est dans doute la molette Tongres n° 2; deux molettes enfin semblent inédites (fig. 11, 22 et fig. 12, 33). Celles attribuables à des ateliers précis sont peu nombreuses. Trois ateliers seulement sont représentés au Pré Wigy : Vauquois, Pont des Quatre Enfants et Châtel-Chéhéry. Ce dernier est de loin le mieux représenté et pas seulement du fait du grand nombre de molettes à motifs chrétiens.

La sigillée du Pré Wigy présente dans son ensemble des parallèles frappants avec la sigillée de la dernière phase d'occupation des thermes impériaux de Trèves<sup>(77)</sup>, ainsi qu'avec celle trouvée dans la fortification sous l'église Saint-Pierre-et-Paul à Echternach<sup>(78)</sup>. Et cela, aussi bien du point de vue des formes, des caractéristiques techniques (qualité généralement médiocre de la pâte et de l'engobe, présence d'un noyau gris, existence d'une sigillée noire...), que des décors.

A Trèves comme à Echternach, cette sigillée couvre le dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du V<sup>e</sup> siècle et connaît encore des prolongements après. Certaines formes, comme les plats n° 51, 52, 53 du Pré Wigy (fig. 14), n'apparaissent même, dans ces sites, qu'avec le début du V<sup>e</sup> siècle et sont caractéristiques de ce siècle<sup>(79)</sup>.

Les décors à la molette permettent les mêmes constatations. Les molettes avec oves et celles avec petits casiers (placés par Hübener dans ses groupes 1 et 2) sont très peu nombreuses au Pré Wigy, alors que les molettes plus tardives (on les retrouve e.a. parmi les groupes 4<sup>(80)</sup>, 7 et 8 de Hübener), représentent plus de la moitié des tessons ornés. Cinq des molettes identifiées du Pré Wigy, furent également trouvées à Echternach (les molettes n° 91, 124, 131, 163, 257)<sup>(80bis)</sup>. L'abondance des tessons ornés des molettes chrétiennes vient de confirmer une datation tardive. A eux

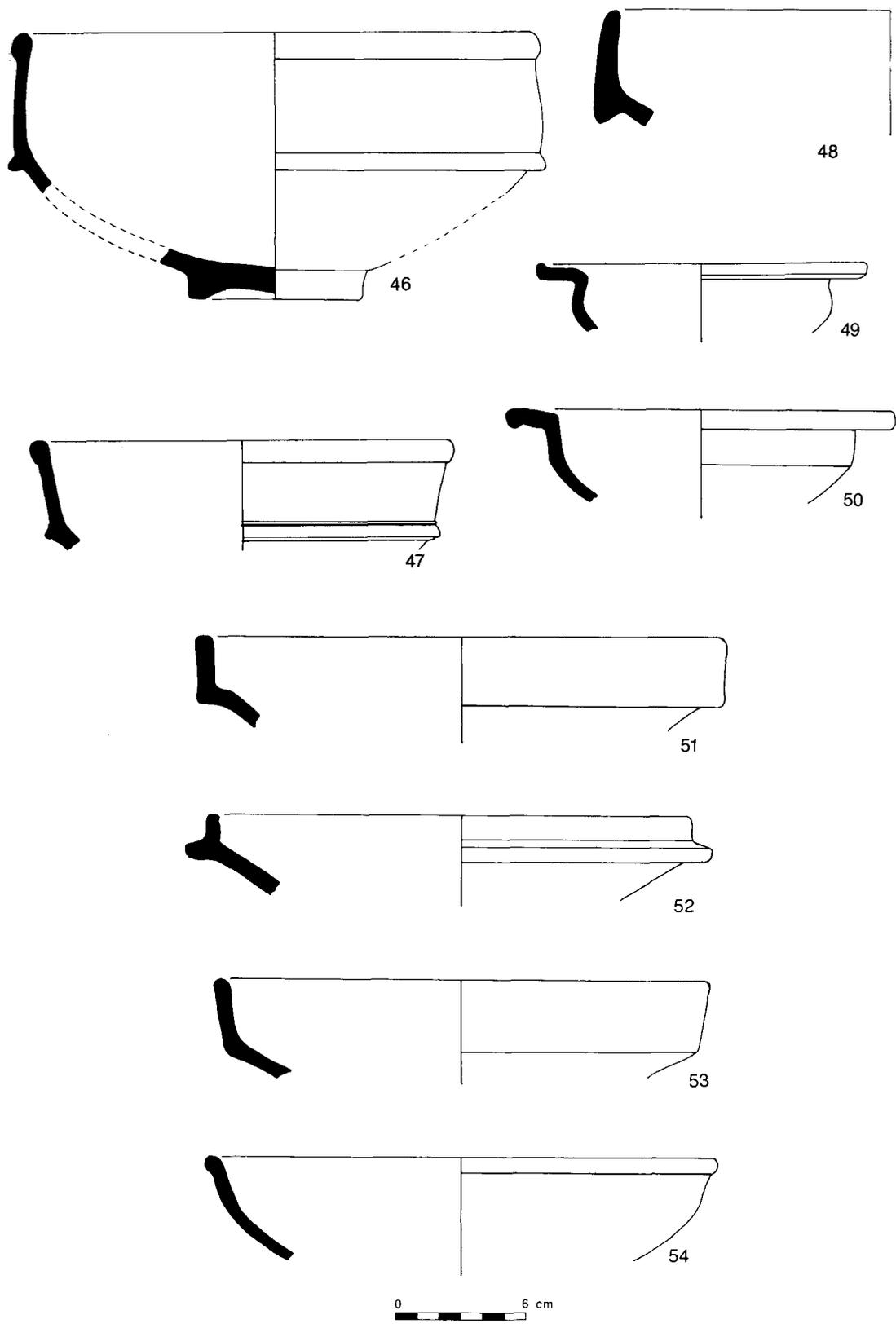


Fig. 14. Matériel romain : la terre sigillée.

seuls, ils totalisent le quart des tessons décorés. La datation, ainsi que le lieu de fabrication de ces vases soulèvent encore bien des questions. Le seul centre connu a été découvert à Châtel-Chéhéry en Argonne et cet atelier a produit presque toutes les molettes recensées. Les débuts de sa production peuvent être datés des premières décennies du V<sup>e</sup> siècle, car ces produits ne se trouvent pas avant cette époque dans les sépultures. Son activité a vraisemblablement dû se poursuivre passé le milieu du V<sup>e</sup> siècle. Les bols à molette chrétienne se retrouvent même encore dans des tombes du début du VI<sup>e</sup> siècle, de même d'ailleurs que les coupes à marli et collerette droite ou les plats dérivés du Chenet 304. Des découvertes récentes, faites à Maastricht, en stratigraphie, confirment la datation très tardive de ces molettes <sup>(81)</sup>.

### 3. LA CERAMIQUE NON SIGILLÉE DU HAUT-EMPIRE (fig. 15, 16) :

#### a) *La céramique bronzée*

Une vingtaine de tessons présentent un bel éventail des décors à pastilles repoussées ou à traits incisés, caractéristiques de cette céramique (Vanvinckenroye 43, seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle et première moitié du II<sup>e</sup> siècle).

- 55. Fragment de bord, pâte beige à gris beige, fine et tendre.
- 56. Fragment de paroi, pâte beige à noyau noir, fine et dure, surface beige lissée, traces de dorures.
- 57. Fragment de bord, de paroi et de fond, pâte gris beige, tendre, enduit bronzé mal conservé, décor de petites pastilles.

#### b) *La céramique vernissée*

- 58. Gobelet sablé, fragment de bord et de paroi, pâte blanche, tendre, couverte noir mat, traces de sablage, Vanvinckenroye 1, Gose 188-191, fin I<sup>er</sup> — II<sup>e</sup> siècle.
- 59. Gobelet, fragment de bord, pâte brun rouge, dure, couverte gris bleu, orné de bandes grises sur le col, Gose 200-201, fin II<sup>e</sup> — III<sup>e</sup> siècle.
- 60. Tonnelet, fragment de bord et de paroi, pâte blanche, dure, couverte grise, décor de bandes de guillochis, Vanvinckenroye 3 b, fin II<sup>e</sup> — début III<sup>e</sup> siècle.
- 61. Gobelet à dépressions, fragment de paroi, pâte grise, couverte gris noir, décor de fines dépressions hautes et étroites et de guillochis, Vanvinckenroye 12 e, III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles.
- 62. Assiette, pâte gris blanc à noire en surface, couverte gris noir, Vanvinckenroye 21, I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles.

#### c) *La céramique fine*

- 63. Fragment de paroi, pâte ocre, dure, surface beige, décor en pointes de diamant, coupé par des incisions en triangles, I<sup>er</sup> siècle.

#### d) *La céramique à enduit rouge*

- 64. Assiette, fragments de bord, pâte noire, enduit rouge « pompéien » à l'intérieur et sur le bord, Gose 144. Une dizaine de tessons présentent un éventail de cette céramique à enduit rouge pompéien.

#### e) *La céramique commune*

- 65. Cruche à une anse, fragment de col, pâte orange clair, tendre, à noyau gris, surface de même couleur.
- 66. Urne, fragment de bord et de paroi, pâte jaune orange, fine, surface de même couleur, Stuart 202, fin I<sup>er</sup> — II<sup>e</sup> siècle.
- 67. Urne, fragment de bord et de paroi, pâte jaune fine et tendre, surface de même couleur mais salie, Stuart 202, fin I<sup>er</sup> — II<sup>e</sup> siècle.
- 68. Fragment de bord de dolium, pâte grise à gros dégraissant, surface rugueuse, de couleur beige à grise, 6 exemplaires.

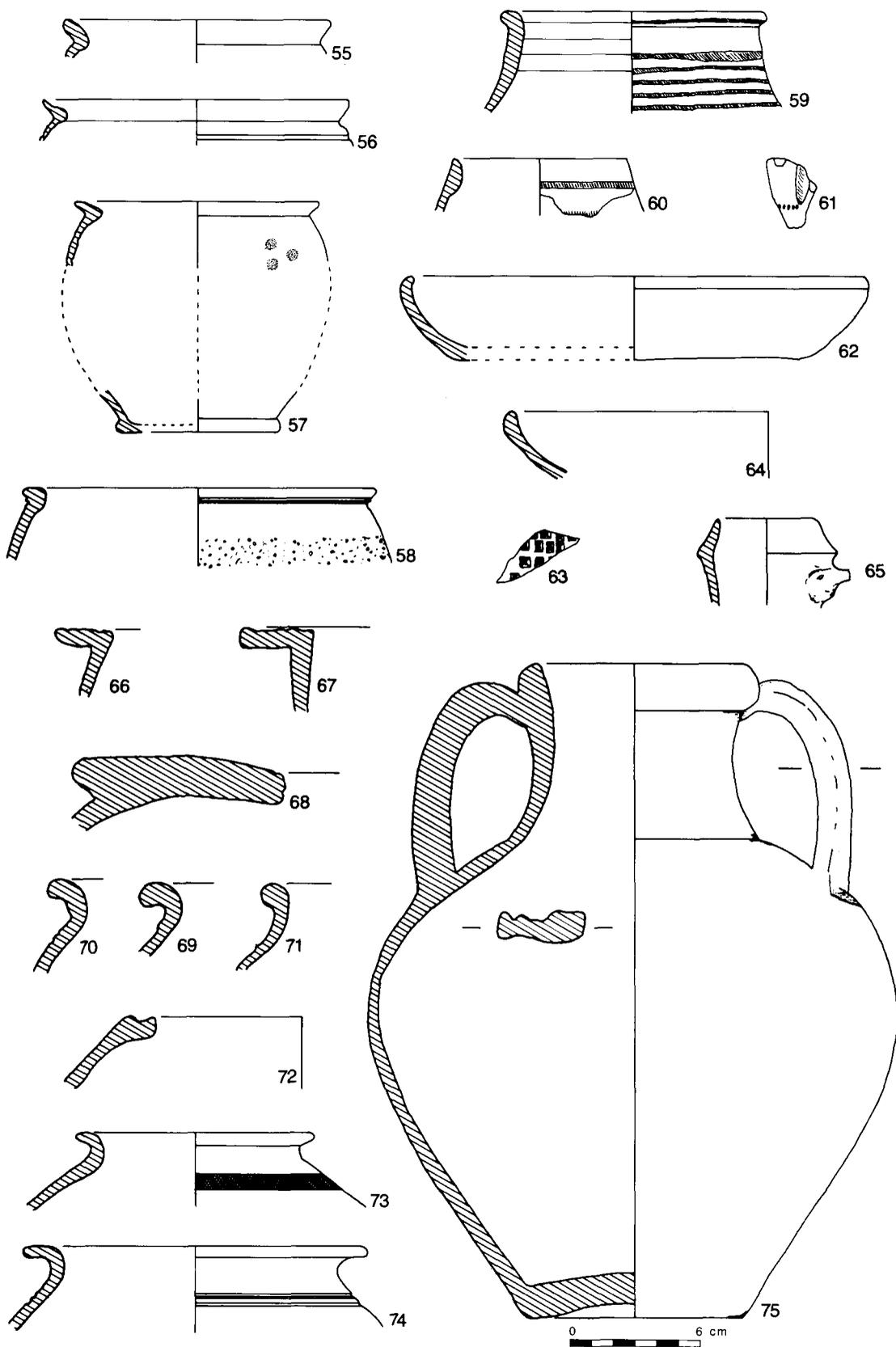


Fig. 15. Matériel romain : la céramique à usage commun.

69. Urne, fragment de bord et de paroi, pâte grise, feuilletée, surface brune rugueuse, Stuart 201, I<sup>er</sup> — III<sup>e</sup> siècle.
70. Urne, fragment de bord et de paroi, pâte grise, feuilletée, surface brune rugueuse, Stuart 201, I<sup>er</sup> — III<sup>e</sup> siècle.
71. Urne à lèvre ronde, pâte grise, dure et feuilletée, abondant dégraissant de coquillages pilés Rosmeer 1979, p. 39, pl. XII, 5-9, fin II<sup>e</sup> — III<sup>e</sup> siècle (3 exemplaires), Gose 539, seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle.
72. « Kurkurn », fragment de bord, pâte gris brun, dure et feuilletée, gros dégraissant, surface gris noir à brun rouge rugueuse, Vanvinckeroye 27.
73. Urne, pâte grisâtre, dure, à fin dégraissant, surface ocre beige, lissée, bande de couleur orange peinte sur l'épaule, Stuart 146, fin I<sup>er</sup> siècle.
74. Urne, fragment de bord et de paroi, pâte ocre jaune à rose, surface de même couleur, Gose 536-537, fin II<sup>e</sup> — III<sup>e</sup> siècle.
75. Cruche-amphore à deux anses, pâte brun beige, surface de même couleur, rugueuse, Niederbieber 75, III<sup>e</sup> siècle. Cette cruche provient de la collection de M. A. Jolet à Herstal.
76. Fragment d'assiette, pâte rouge, surface orange rugueuse.
77. Fragment d'assiette, pâte gris beige, surface grise rugueuse.
- 78 et 79. Fragments de tèles à collerette droite, pâte ocre beige à gris noir, surface ocre jaune à gris beige, Vanvinckenroye 94.
80. Fragment de tèle à bord extérieur aplati, pâte beige orange, savonneuse, surface orange, Vanvinckenroye 95, Gose 457, II<sup>e</sup> siècle (4 exemplaires).
81. Fragment de tèle à bord extérieur arrondi, pâte ocre beige, surface orange rose rugueuse, Vanvinckeroye 92 (3 exemplaires).
82. Urne à bord cordiforme, fragment de bord et de paroi, pâte gris jaune, fine et tendre, surface gris blanc, Gose 541-544, seconde moitié du II<sup>e</sup> — III<sup>e</sup> siècle.
83. Fragment d'urne à bord cordiforme, pâte blanc jaunâtre, dure, légèrement feuilletée, surface de même couleur légèrement lissée, Gose 541-544, seconde moitié du II<sup>e</sup> — III<sup>e</sup> siècle.
84. Fragment d'urne à bord cordiforme, pâte gris beige, dure et légèrement feuilletée, surface grisâtre légèrement lissée, Gose 541-544, seconde moitié du II<sup>e</sup> — III<sup>e</sup> siècle.
85. Fragment d'urne à bord cordiforme, pâte beige, dure et légèrement feuilletée, surface salie légèrement rugueuse.

#### 4. LA CERAMIQUE NON SIGILLÉE DU BAS-EMPIRE (fig. 17, 18, 19, 20, 21)

Deux groupes principaux peuvent être isolés :

a) Le premier est constitué de céramique rugueuse, à gros dégraissant de quartz et qu'on rattache volontiers aux productions de l'Eifel.

86 à 95. Les fragments d'urne à bord cordiforme sont très nombreux. Ils se caractérisent par une pâte grise, brune ou noire contenant un gros et abondant dégraissant, toujours très dure et d'apparence feuilletée. Les quelque soixante-dix exemplaires recensés illustrent les différentes variantes de ce type Alzei 27, couvrant tout le IV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du V<sup>e</sup> siècle. A côté de profils appartenant aux trois premiers quarts du IV<sup>e</sup> siècle, apparaissent de nombreux profils de l'époque valentinienne et du début du V<sup>e</sup> siècle.

Ces bords sont caractérisés par un profil extérieur arrondi et non rainé. A mesure que l'on avance dans le IV<sup>e</sup> siècle et le V<sup>e</sup> siècle, le rebord intérieur tend à s'amenuiser et finit par former un profil en faucille très caractéristique.

96. Fragment de bord de petite urne, pâte gris noir, dure et feuilletée, à gros dégraissant, surface brun rouge à noire, rugueuse, Alzei 24, IV<sup>e</sup> siècle (5 exemplaires).

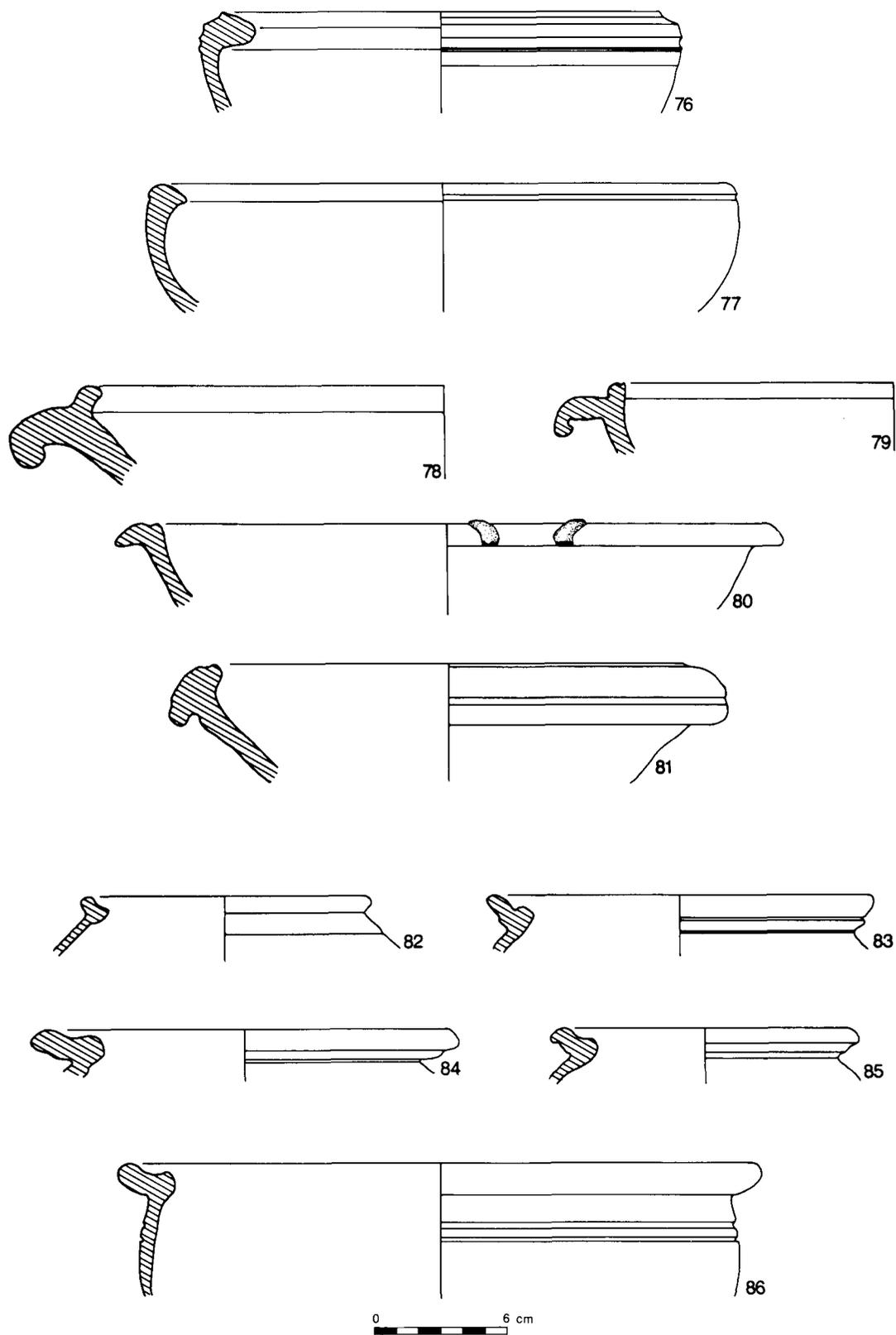


Fig. 16. Matériel romain : la céramique à usage commun.

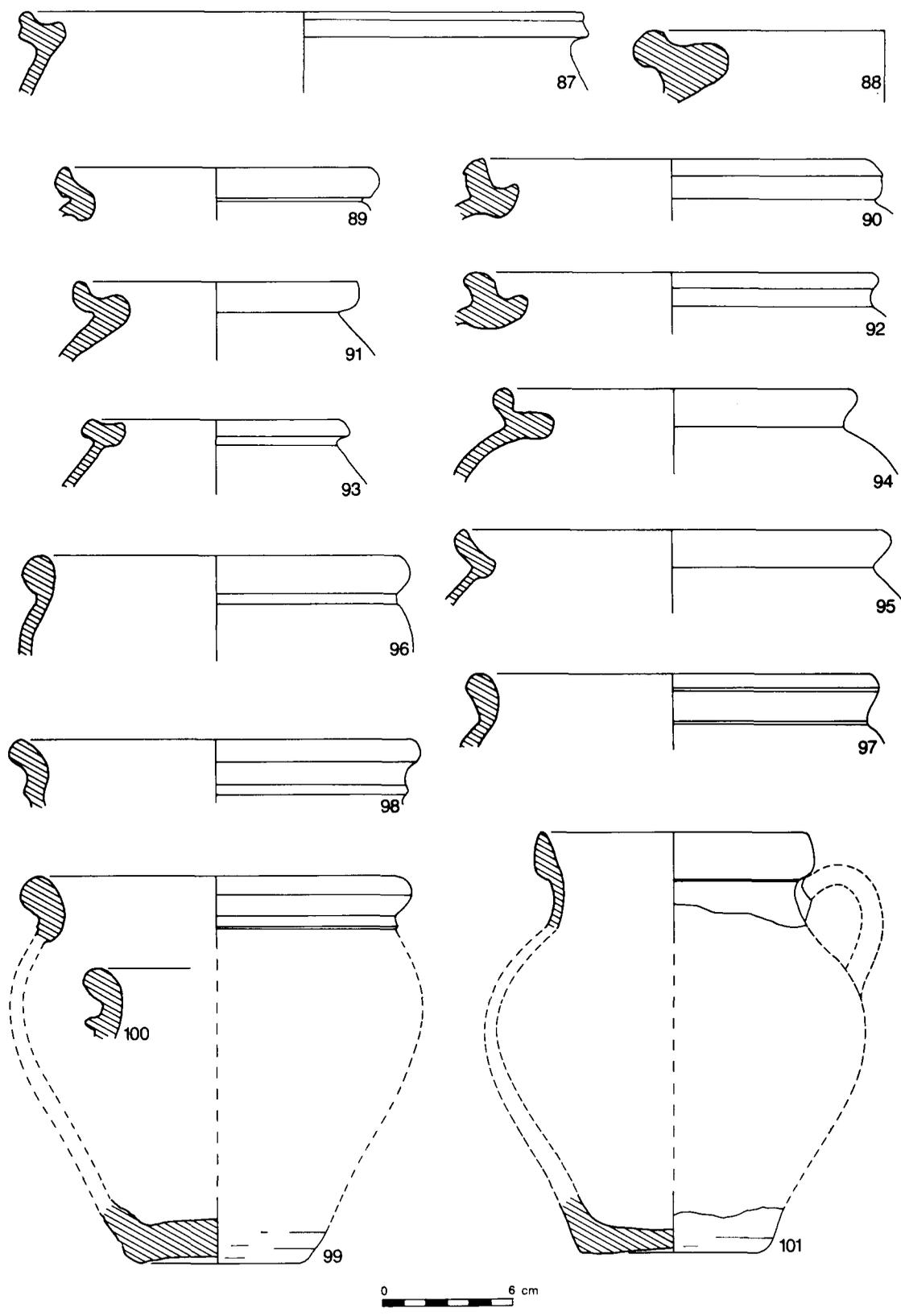


Fig. 17. Matériel romain : la céramique à usage commun.

97. Fragment de bord d'urne, pâte gris noir à gris brun, dure et feuilletée, à gros dégraissant, surface grise à brune, rugueuse (10 exemplaires).
98. Fragment de bord de petite urne, pâte brune, dure et feuilletée, surface de même couleur rugueuse, Alzei 33, Francfort n° 88-104, Pirling 157, IV<sup>e</sup> — V<sup>e</sup> siècle.
99. Fragment de petite urne, pâte gris brun, dure et feuilletée, surface brun orange rugueuse, Pirling 157, Alzei 33, Francfort n° 88-104, fin IV<sup>e</sup> — V<sup>e</sup> siècle.
100. Fragment de bord de petite urne, pâte beige orange à noyau gris, dure et feuilletée, surface rugueuse, Alzei 31, Francfort n° 88-104, fin IV<sup>e</sup> — V<sup>e</sup> siècle.
101. Fragments de petite cruche, pâte gris brun, dure et feuilletée, surface de même couleur, rugueuse, Alzei 30, Pirling 108 ou 153, fin IV<sup>e</sup> — V<sup>e</sup> siècle.
- 102 à 110. Retrouvés souvent avec la forme Alzei 27, la cinquantaine de fragments de bords d'éuelles à bourrelet intérieur de type Alzei 28 illustre la vogue et l'importance des céramiques rugueuses dans nos régions. La pâte est grise, noire ou jaunâtre, mais surtout beige, très dure, contenant un gros dégraissant. La surface est rugueuse. L'évolution se marque essentiellement dans le profil extérieur du bord. Encore droit au III<sup>e</sup> siècle et au début du IV<sup>e</sup> siècle, il acquiert un bourrelet extérieur qui va en se développant vers la fin du siècle. Les trouvailles de Trèves et Echternach montrent bien que les exemplaires au bourrelet extérieur très fortement saillant (n° 109-110) appartiennent au début du V<sup>e</sup> siècle.
- 111 à 115. Fragments d'assiettes à lèvre biseautée, pâte grise à brun rouge, dure et feuilletée, surface grise, gris noir à gris brun rugueuse, Vanvinckenroye 138, Gose 474-476, Pirling 126, IV<sup>e</sup> siècle (15 exemplaires).
116. Fragment de couvercle, pâte grise, dure et feuilletée, surface beige rugueuse, IV<sup>e</sup> siècle (7 exemplaires).
117. Fragment de couvercle, pâte grise, feuilletée et dure, surface brun rouge à noire, rugueuse, Trèves, Kaizerthermen, type 96, IV<sup>e</sup> siècle.
118. Fragment de tèle à collerette, pâte noire, dure et feuilletée, à gros dégraissant, surface gris noir rugueuse, Gose 463, IV<sup>e</sup> siècle.
- 119 à 121. Fragments de tèles à bord vertical, pâte noire, rouge ou brune, dure et feuilletée, à gros dégraissant, surface gris noir, brun ou brun rouge, rugueuse, Gose 454, Alzei 31; Trèves, Kaizerthermen, type 41 (variante), fin IV<sup>e</sup> siècle — première moitié V<sup>e</sup> siècle; Echternach, fig. 248, n° 73 — 76, fin IV<sup>e</sup> siècle — première moitié du V<sup>e</sup> siècle.

b) Un second ensemble de tessons se distingue nettement des productions de céramique rugueuse, par sa composition et sa couleur. Cette céramique se caractérise par une cuisson oxydante assez faible. Sa couleur varie du brun beige au rose orange, aussi bien en surface que dans le noyau. Les dégraissants sont fins (petits grains de quartz ou de mica), les parois légèrement lissées et friables. Quelques exemplaires portent les traces d'une cuisson quelque peu réductrice (couleur brun foncé).

Par ses formes, cette céramique se rattache aux productions des ateliers de l'Eifel ou de l'Argonne, avec essentiellement des formes fermées (urnes) à fond plat et lenticulaire.

Les exemplaires 122 à 125 (fig. 20) rappellent les urnes à bord cordiforme Alzei 27 et plus particulièrement ses exemplaires tardifs tels ceux trouvés dans les couches récentes des thermes de Trèves (Umbaukeramik) ou dans la fortification tardive d'Echternach.

Il en va de même pour le second type beaucoup plus abondant à Herstal que le précédent (fig. 20, 126 à 139). Il reprend la forme des petites urnes à lèvre ourlée Alzei 33 et trouve également ses parallèles les plus significatifs parmi les exemplaires récents de ce type à Krefeld-Gellep, la forme Pirling 157; à Trèves, la forme 43 (Umbaukeramik), fréquente aussi à Francfort dans des contextes de la fin du IV<sup>e</sup> et du V<sup>e</sup> siècle.

Des urnes très semblables ont été retrouvées dans la fortification d'Echternach; selon L. Bakker, cette céramique n'apparaît que dans les premières années du V<sup>e</sup> siècle<sup>(82)</sup>. La taille de ces urnes est fort variable : les diamètres d'ouverture vont d'une dizaine à une trentaine de centimètres. Cette caractéristique se retrouve aussi parmi la céramique de Francfort.

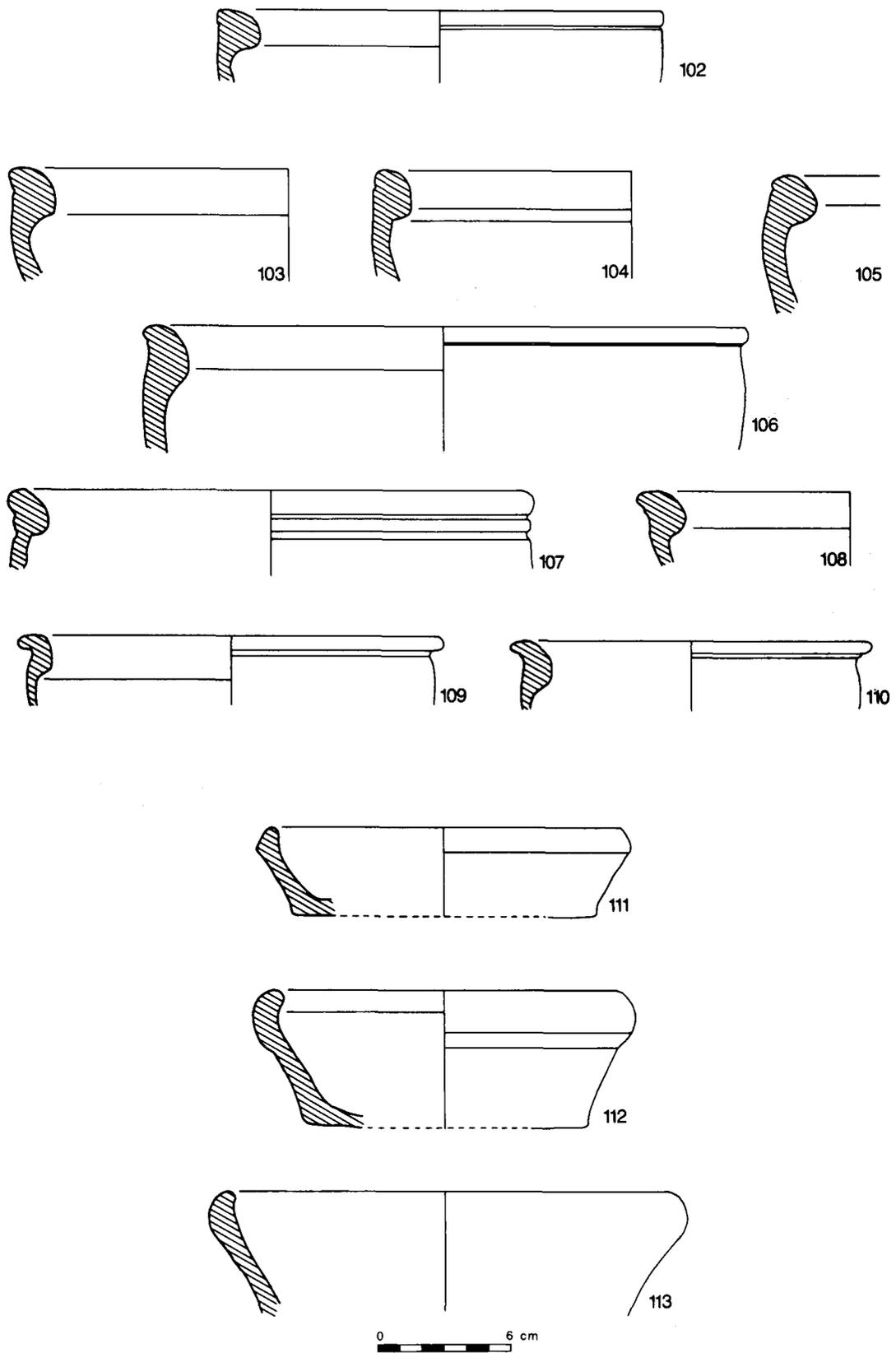


Fig. 18. Matériel romain : la céramique à usage commun.

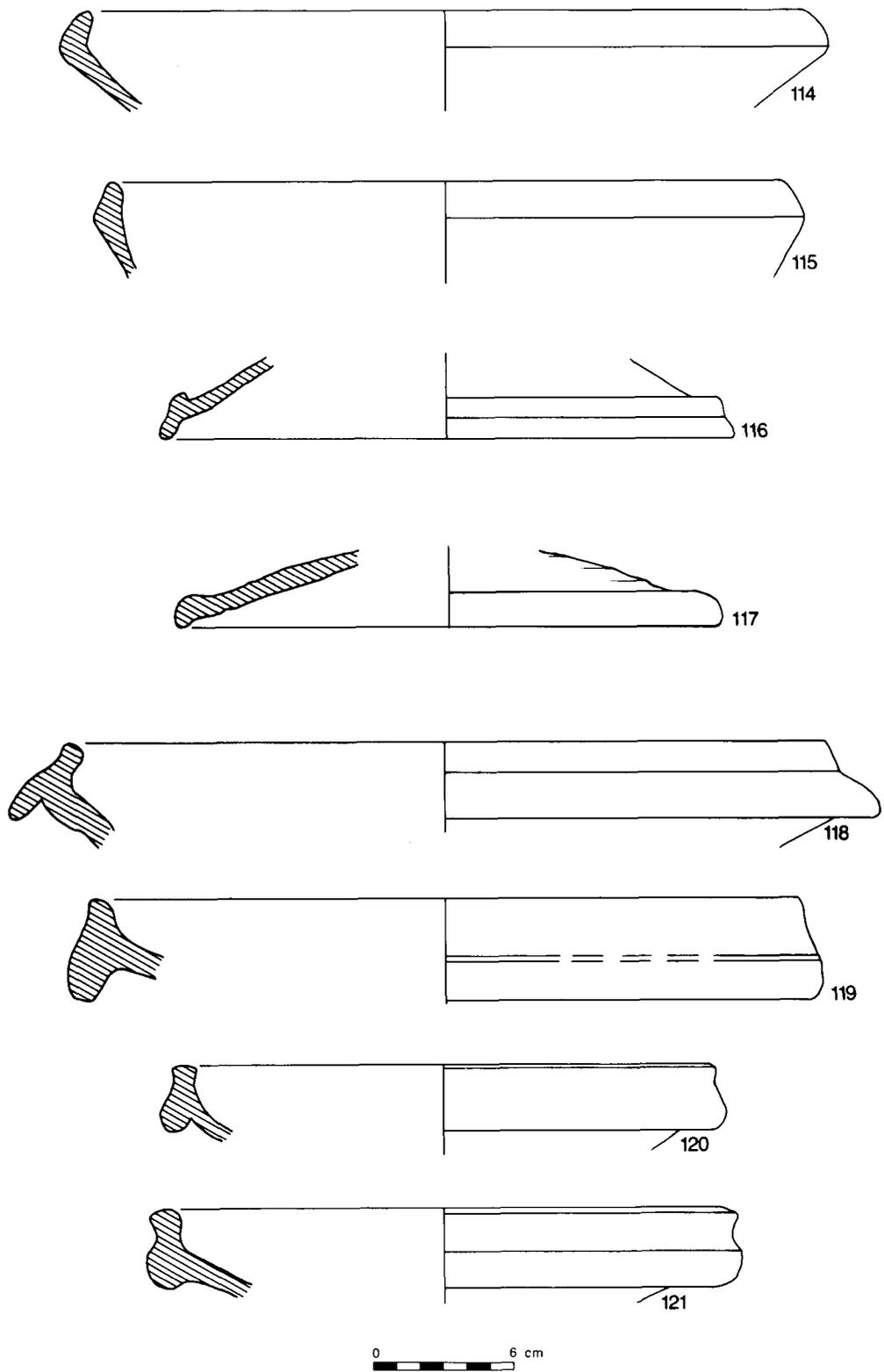


Fig. 19. Matériel romain : la céramique à usage commun.

Parmi les autres formes figurent des assiettes et des plats dont l'un paraît nettement inspiré par le plat en sigillée Chenet 304 (fig. 21, n° 142).

Par analogie avec les types de l'Eifel ou de sigillée qu'elle imite, la céramique à pâte orange de Herstal peut être datée de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du V<sup>e</sup> siècle. Essentiel pour la datation de ce groupe est le dépotoir G, fouillé par Mme J. Alenus-Lecerf. Celui-ci a livré plusieurs fragments de l'urne à couvercle associés à un fragment de bol Chenet 320 orné de la molette « astrologique » n° 168, de Châtel-Chéhéry, ce qui confirme la datation proposée.

Nous n'oserions cependant pas affirmer que cette céramique et particulièrement les types n° 131 à 139 ne persistent pas plus tard encore. Par son allure générale, cette urne présente des similitudes avec certaines urnes du VII<sup>e</sup> siècle trouvées à Huy-Batta, bien que l'argile employée et le type de cuisson soient différents.

## 5. LA CERAMIQUE D'HABITAT DU HAUT MOYEN AGE (fig. 21 et 22)

Parmi les tessons recueillis au Pré Wigy figurent de nombreux fragments de vases qui manifestement peuvent être datés du haut Moyen Age. Il faut y distinguer trois ensembles aux caractéristiques techniques différentes.

Le premier se compose de quelques tessons d'urnes biconiques de couleur gris noir (fig. 22, 153). Ils portent un décor fait de rosettes imprimées sur la carène. Ces tessons sont incontestablement mérovingiens et peuvent être datés du VI<sup>e</sup> siècle ou du VII<sup>e</sup> siècle<sup>(83)</sup>.

Un deuxième ensemble est composé de tessons à pâte de couleur beige à orange, fine et relativement peu cuite, faite au tour, d'où une certaine parenté avec la céramique à pâte orange. Ils sont décorés de petites rosettes imprimées disposées en une ou deux rangées superposées et très rapprochées. Les formes de ce type de céramique ne sont guère connues. Hormis deux bords d'éuelles (fig. 22, 157) les autres fragments proviennent de la panse des vases; certains cependant, possèdent une carène qui indique une forme biconique. C'est sur la partie supérieure de la carène qu'apparaît aussi le décor de rosettes (fig. 22, 154 à 156, 158 et 159). Par leur décor, ces tessons sont à dater du haut Moyen Age.

Un troisième lot rassemble une céramique beaucoup moins connue, d'usage commun et vraisemblablement de fabrication locale. Il s'agit d'une céramique à pâte noirâtre, contenant un abondant dégraissant blanc (calcite). La surface, parsemée de petits trous, est poreuse et rugueuse et le dégraissant apparent. Elle est faite au tour. La couleur de la surface extérieure est soit noire, soit beige ou marron. Cette céramique est apparentée à des types connus à l'époque mérovingienne. Plusieurs formes apparaissent :

1. La première se rattache à la tradition des urnes à bords cordiformes Alzei 27, si courante au Bas-Empire. La forme est restée la même, bien que plus fine. Les diamètres du bord varient de 14 cm à 18 cm (4 exemplaires) (fig. 21, 146). La persistance de ce type d'urne est bien attestée à l'époque mérovingienne; on le connaît à Huy-Batta, à Brébières par ex.<sup>(84)</sup>.
2. Une deuxième forme se rapproche des petites urnes Pirling 157 ou Böhner type D8 à D11. Cependant, leur profil est fortement abâtardi, le diamètre du col plus grand (de 20 cm à 29 cm; 30 exemplaires) (fig. 21, 147 à 149).
3. La troisième forme comprend des urnes globulaires à lèvres épaisses et ourlées (fig. 21, 150 à 152). Ce genre d'urne, de forme somme toute très courante, a été retrouvé en quantité dans les fouilles de Huy-Batta, mais dans une technique légèrement différente. Une céramique similaire fut découverte, par ex. à Brébières ou à Cologne-Porz<sup>(85)</sup>. Plus récemment encore, c'est une fosse mérovingienne à Omal (fin VI<sup>e</sup> siècle — début VII<sup>e</sup> siècle) qui a livré des tessons semblables<sup>(86)</sup>. Cette forme présente aussi de grandes similitudes avec le type Trèves 10 (Fränkische Keramik)<sup>(87)</sup>, auquel pourrait se rattacher un fragment d'urne provenant de la nécropole de Fallais<sup>(88)</sup>.

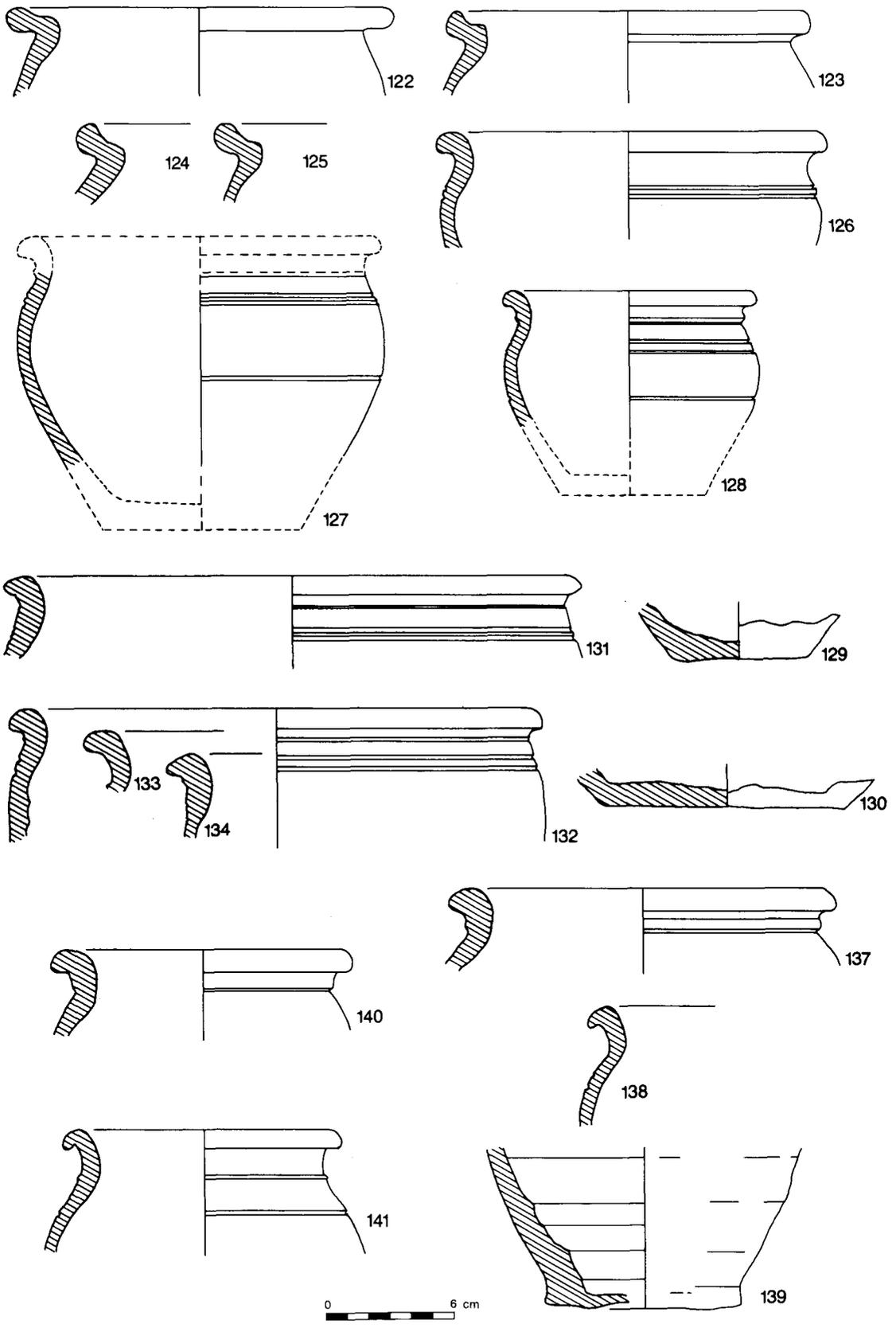


Fig. 20. Matériel romain : la céramique à usage commun.

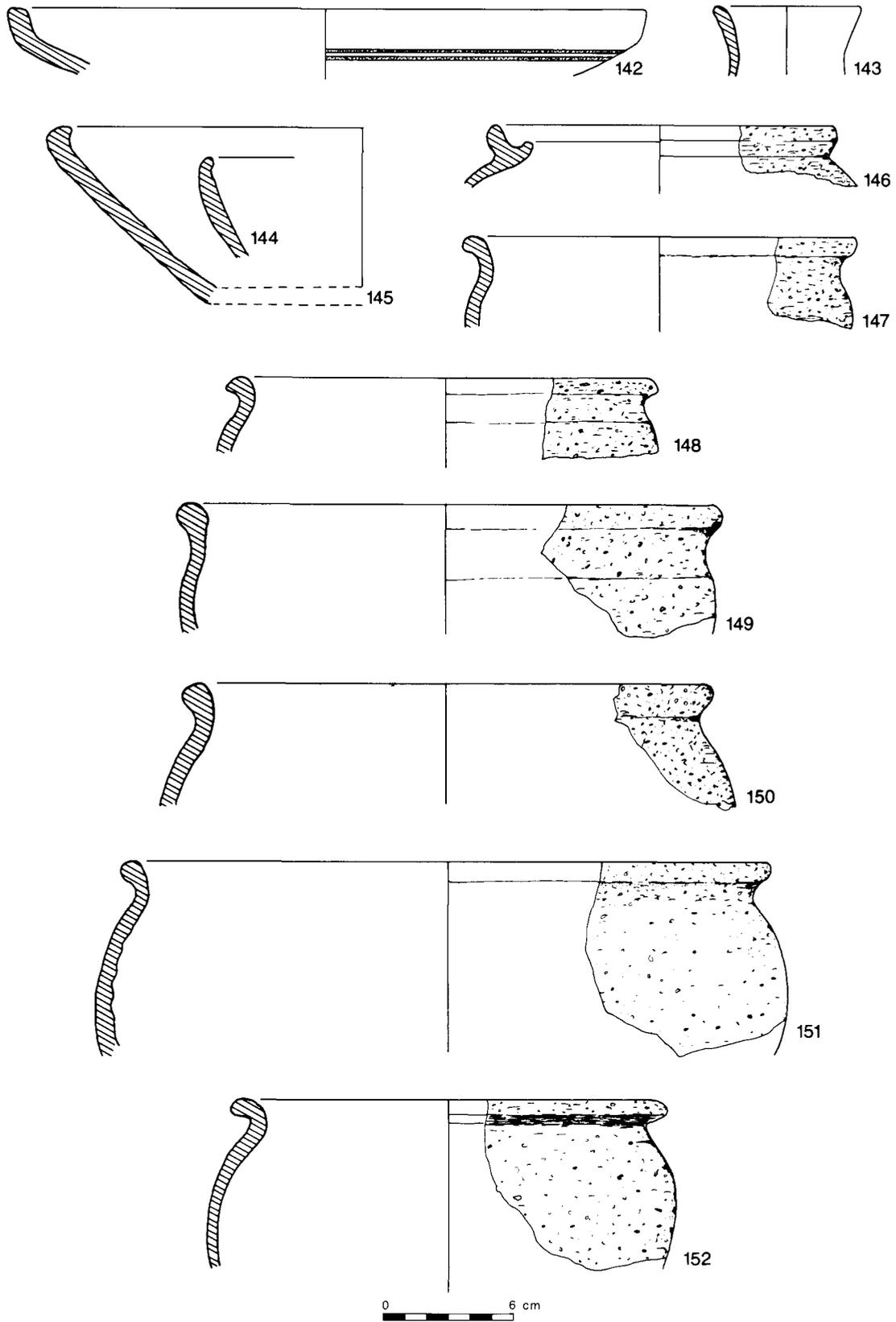
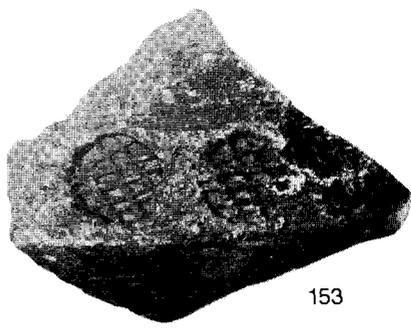
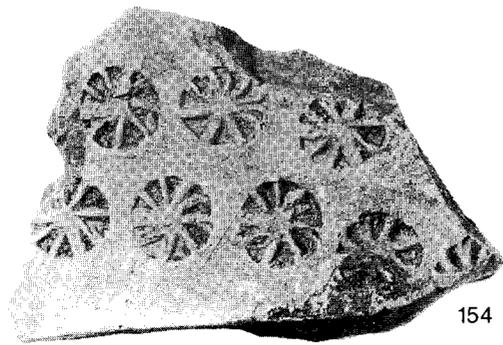


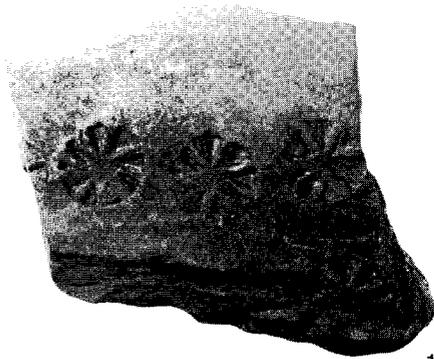
Fig. 21. Matériel romain et du haut Moyen Age : la céramique commune.



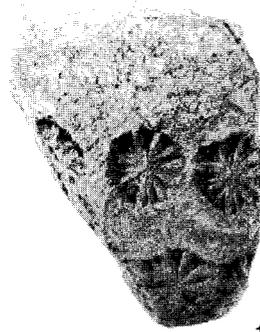
153



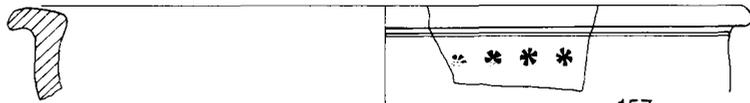
154



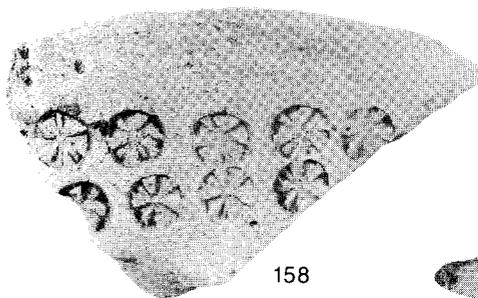
155



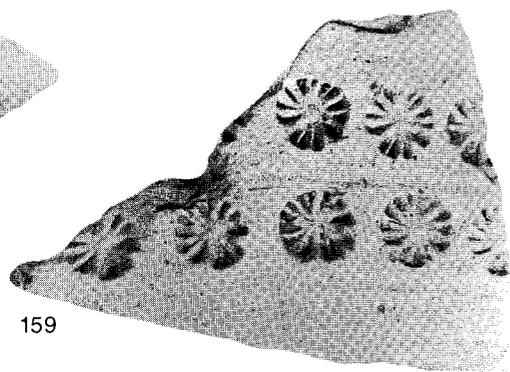
156



157



158



159

0 6 cm : 157

0 2 cm : 153 - 156 . 158 - 159

Fig. 22. Matériel du haut Moyen Age : la céramique biconique et décorée.

## 6. LES MOLLUSQUES

par M. POULICEK, du laboratoire de Morphologie Systématique et Ecologie Animale (Professeur Ch. Jeuniaux).

On sait que les mollusques furent très appréciés dans l'Antiquité : les huîtres du Cap Pelore étaient très prisées par les Grecs qui les consommaient crues, cuites dans leur coquille ou grillées.

Les Romains les faisaient venir de fort loin : la Gaule était leur principal fournisseur et, à la cour de l'empereur Gratien, on vantait les mérites des huîtres d'Aquitaine. Lors des longs parcours, ils conservaient les mollusques vivants dans la glace pilée. Il est même presque certain que les Romains furent, en Europe, à l'origine de la conchyliculture, pratiquée en Chine depuis des temps immémoriaux. D'autre part, les premiers collectionneurs « amateurs » semblent être deux consuls romains, Laelius et Scipion, qui selon Cicéron « conchas apud Caietam animi relaxandi causa legere solebant » et ceci, deux siècles avant J.-C. Un siècle plus tard, Pline amasse une belle collection de coquillages de la Méditerranée, de la Mer Rouge et même de l'Océan Indien. Dans le cas particulier qui nous occupe ici, les fouilles ont révélé la présence de quelques restes de mollusque que nous proposons d'examiner en détail. Toutes les coquilles appartiennent à la classe des « bivalves ». Nous disposons de 14 valves d'*Ostreidae* et de 6 valves de *Glycimeridae* réparties comme suit :

**OSTREIDAE** — *Ostrea edulis* L. (l'huître plate commune). Une seule coquille complète et cinq valves dépareillées (deux valves droites et trois valves gauches).  
Taille (diamètre dorso-ventral) : 30,8 à 60,9 mm.

— *Crassostrea angulata* (LcK.) (l'huître portugaise. Sept valves droites.  
Taille : 39,8 à 71,0 mm.

**GLYCIMERIDAE** — *Glycimeris glycimeris* (L.) (l'amande de mer). Trois valves droites et trois valves gauches dépareillées.  
Taille : 26,6 à 58,8 mm.

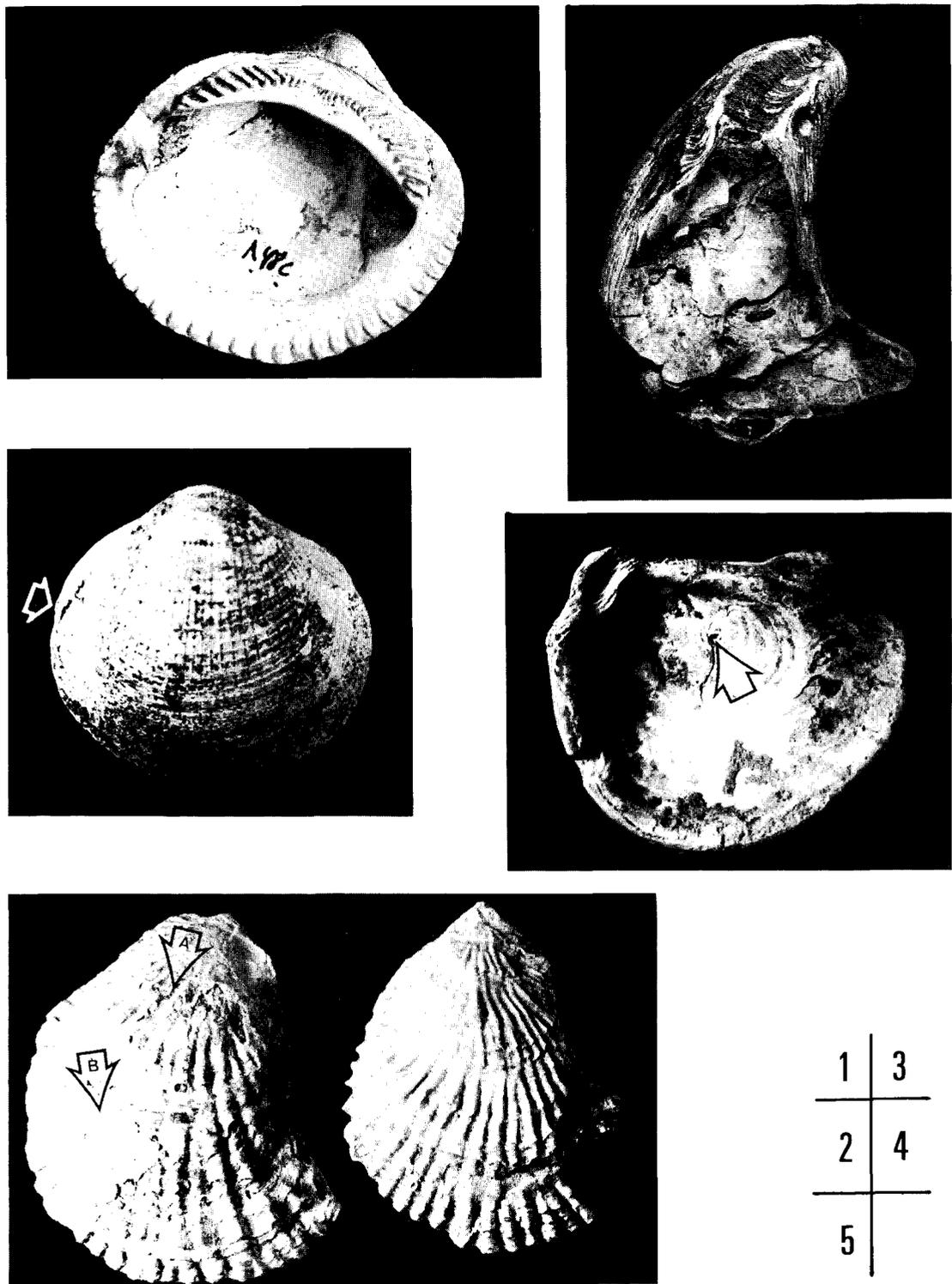
Ces espèces ont, de tout temps (en Europe dès le Moustérien), été consommées par l'homme. Il ne fait pas de doute que nous avons ici affaire à des restes de repas.

Le problème de l'origine précise de ces mollusques est plus complexe. Les trois espèces sont actuellement répandues tout au long des côtes européennes : Manche et Mer du Nord, Atlantique et mer Méditerranée. Néanmoins, il n'en a pas toujours été ainsi.

*Crassostrea angulata*, l'huître portugaise, provient comme son nom l'indique, des côtes atlantiques de la péninsule ibérique. Des bancs naturels de cette espèce s'accumulaient dans l'embouchure du Tage. Ce n'est que dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle que cette espèce s'est implantée, accidentellement d'abord, le long des côtes françaises, et dans le bassin d'Arcachon en particulier. Il semble donc vraisemblable que ces coquilles aient été importées.

En ce qui concerne les deux autres espèces, *Ostrea edulis* et *Glycimeris glycimeris*, rien ne nous indique que leur distribution géographique ait changé. Un seul immense banc naturel d'*Ostrea edulis* courait tout au long des rivages d'Europe occidentale — avant qu'il ne soit ravagé par des prélèvements abusifs —; *Glycimeris glycimeris* fréquente, elle, tous les fonds sableux ou envasés, à faible profondeur.

On aurait pu effectuer une approche indirecte du problème en se servant des organismes fixés sur et dans la coquille de ces espèces (organismes épi- et endobiontes). En effet, on trouve sur certaines valves d'*Ostrea* les traces d'autres coquillages qui s'y sont cimentés (*Anomia ephippium*), ou qui ont perforé les strates calcifiées (une éponge : *Cliona celata* et des annélides : *Polydora ciliata*). Malheureusement, ces organismes ont, eux aussi, une aire de répartition très vaste qui englobe toutes les côtes européennes. Ils ne nous permettent donc pas de préciser la provenance de ces mollusques.



1	3
2	4
5	

Fig. 23. Les mollusques (photos M. Poulicek). 1. Vue interne d'une valve droite de *Glycimeris glycimeris*. 2. Vue externe d'une valve droite de *Glycimeris glycimeris*. La flèche indique une trace de perforation par l'éponge *Cliona celata*. 3. Vue interne d'une valve droite de *Crassostrea angulata*. 4. Vue interne d'une valve gauche d'*Ostrea edulis*. La flèche indique une perforation due à *Cliona celata*. 5. Vues externes de deux valves droites d'*Ostrea edulis*. La flèche A indique des traces laissées par des *Polydora ciliata* (Annélides). La flèche B indique les restes d'une valve d'*Anomia ehippium* (mollusque bivalve cimenté à l'huître).

## IV. SYNTHÈSE

### A. Préhistoire

par J.P. LENSEN

L'étude des documents conservés dans les réserves du Musée de Herstal apporte quelques nouveaux éléments à la connaissance de la préhistoire régionale.

Le Pré Wigy est un site de la vallée qui fut occupé au plus tôt au Néolithique ancien (vers la fin du 5<sup>e</sup> millénaire).

Les porteurs de la Céramique Rubanée, nos premiers agriculteurs, ont donc été attirés par les conditions du milieu : la plaine alluviale (large ici de plus de sept cents mètres), la proximité immédiate du point d'eau (la Meuse et le Grimbérieux).

Ce type d'occupation est fréquent sur les sites de la rive droite de la Meuse du Limbourg hollandais et est plus rare en Hesbaye liégeoise et en Basse-Meuse, où les villages sont le plus souvent situés sur la crête des vallées et à proximité du silex.

Mais à Herstal, les bancs de silex les plus proches sont actuellement à plus de deux kilomètres au nord.

Cette occupation de vallée n'est pas exceptionnelle car, à moins de sept kilomètres au sud de Herstal, nous connaissons un autre site de vallée, proche d'un confluent : Liège, place Saint-Lambert. Mais il est probable que les découvertes de sites de vallée soient rares du fait des crues incessantes depuis 600 ans, qui ont pu faire disparaître les traces<sup>(89)</sup>, et de l'urbanisation poussée dans la vallée de la Meuse.

L'autre site de vallée est Kanne-Caster (actuellement détruit).

Il est bon de signaler dans ce contexte de vallée, la découverte d'un élément néolithique ancien inédit : un fragment d'herminette en phtanite, sur la rive droite de la Meuse à Visé<sup>(90)</sup>.

D'autres documents lithiques sont attribués à une phase ultérieure du Néolithique « à hache polie ».

### B. Protohistoire

par J.P. LENSEN

Les études de Mme J. Alénus ont distingué trois phases d'occupation :

- 1) Une période antérieure à l'établissement du cimetière à urnes, déterminée par la stratigraphie et illustrée par la céramique et quelques documents en silex et en grès.
- 2) Le Champ d'Urnes, daté du Hallstatt B-C.
- 3) L'époque de la Tène (simplement signalée).

De l'étude de nos documents épars, nous pouvons affirmer plus précisément l'occupation à l'époque de la Tène, avancer une occupation au premier âge du fer et ajouter deux nouveaux documents au matériel très abondant provenant du Champ d'Urnes.

Esquissons ici les données qu'apporte l'étude du matériel dans la protohistoire régionale. Celle-ci est riche grâce aux prospections et aux recherches de Gilles et Emile Givard et de l'Abbé Nicolas Peuskens, et la carte qu'ils ont dressée est éloquente à cet effet<sup>(91)</sup>. Nous avons repris les données de leur étude dans un tableau p. 68 — les sites dans un rayon de quatre kilomètres du Pré Wigy, aucun site sur la rive droite et au sud de Herstal). En plus de sa situation en vallée, le Pré Wigy devait être proche d'un gué comme plus loin, en aval, Chertal. Le site de Basse-Campagne pourrait être inclus dans l'ensemble du Pré Wigy. Les deux sites de Vivegnis sont des sites de vallée. Tous les autres sites mentionnés sont sur le plateau, à proximité d'une voie « antique » ou d'un ruisseau (comme le Vâ, le Grimbérieux et le Beurieu).

Pour la civilisation des Champs d'Urnes, le site de Herstal est exceptionnel, tant qu'à présent. Il est sis en vallée et le plus proche cimetière connu actuellement de cette civilisation, serait celui de Rekem, vingt-six kilomètres plus au nord.

**TABEAU III**  
**LOCALISATION ET CARACTERISTIQUES DES SITES PROTOHISTORIQUES PROCHES DU PRE WIGY**

Site	Numéro 1981	Carte	Fouilles	Altitude	Point d'eau	Site voisin	Occupation
<b>PLAINE ALLUVIALE</b>							
Herstal Pré Wigy	52	L35	GI, PE MH, SNF	60-65 m	Meuse - 200 m	n° 51 à 400 m	Hallstatt D La Tène G-R
Herstal Basse Campagne	51	L36	GI, PE	75 m	Grimbérieux	n° 50 à 400 m	Métaux
Herstal Chertal	53	D1, L37	GI, PE	59 m	Meuse - 50 m	n° 45 à 1200 m	La Tène G-R
Vivegnis Eglise	44	L9, L10a	GI, PE	63-78 m	Ru de Vâ	n° 45 à 800 m	Métaux G-R
Vivegnis Fute-Voie	45	L8	GI, PE	57-58 m	Marécages	n° 44 à 800 m	La Tène G-R
<b>PLATEAU HESBIGNON</b>							
Herstal Pontisse Thiry	50	L26, L26a	GI, PE	120-130 m	Grimbérieux - 500 m	n° 51 à 400 m	La Tène
Herstal Hauts-Sarts Thiry	48	L27a, L29, L28	GI, PE	127-132 m	Ru de Haute-Vâ - 200 m	n° 49 à 400 m	La Tène G-R
Herstal Hauts-Sarts	47	L30	GI, PE	140-142 m	Ruisseau	n° 48 à 500 m	Hallstatt La Tène G-R
Herstal Hauts-Sarts Englebert et Percée	46	L31	GI, PE	143-145 m		n° 47 à 500 m	Hallstatt, La Tène
Vivegnis Bois Noir	49	L3a, L5	GI, PE, RO	125-130 m	Ru de Haute-Vâ - 100 m	n° 48 à 400 m	Hallstatt, La Tène G-R
Vivegnis Les Trihes	43	L12a	GI, PE	115-120 m	Ru de Vâ	n° 49 à 500 m	La Tène G-R
Oupeye Au Chenai	42	L15	GI, PE	136-138 m		n° 41 à 600 m	Métaux
Hermée Fond du Horai	40	L23	GI, PE	129-131 m	Sources	n° 36 à 900 m	La Tène G-R
Fexhe-Slins Tilice	39	L24a	PE, PE	165-170 m	Sources - 500 m	n° 36 à 1300 m	Métaux
Hermée Berkenbosch	36	L22	GI, PE	135-136 m	Sources - 800 m	n° 40 à 900 m	Métaux
Oupeye	41	L14, L14a	GI, PE	108-112 m	Beaurieu - 500 m	n° 35 à 800 m (= Heure-Petit Aaz)	Métaux

Sites de la Basse-Meuse, Secteur Herstal-Oupeye (d'après les publications de N. PEUSKENS)  
(Indications d'altitude, du point d'eau et du site voisin de J.-P. LENSEN)  
G-R = Gallo-Romain - GI = Givard - PE = Peuskens - MH = Musée de Herstal - SNF = Service National des Fouilles - RO = Rouma)

Mais, par contre, des sites d'habitat contemporains sont proches : Hauts Sarts (Percée et Englebert), avec l'urne à col en entonnoir et le décor à incisions en arêtes de poisson <sup>(92)</sup>; Wonck, « Basse des Tchets »; Boirs, « Champ de Meer ».

Le matériel de la période de Hallstatt est quasi inexistant (deux documents...). Nous ne trouvons pas le décor Kalenderberg, ni des vases du type « Harpstedt ».

La période charnière (Hallstatt final — la Tène initial) voit l'apparition du vase caréné, le développement de la technique au peigne, la situle... Quelques documents de notre site sont attribués au début du second âge du fer.

Le matériel de l'époque de la Tène est abondant et N. Peuskens attribue la plupart des sites protohistoriques qu'il a repérés à cette dernière partie de l'âge du fer. Ce chercheur ne s'avance pas plus pour préciser une phase exacte <sup>(93)</sup>.

Notre matériel peut être attribué, pour certains éléments, à la Tène final (qui pourrait durer beaucoup plus tard que jusque l'an 57 ou l'an 0 et se terminer au moment de la romanisation intense des campagnes, vers le milieu du I<sup>er</sup> siècle).

Comme toute période charnière, les éléments ancestraux (modelage au colombin, cuisson sommaire, ...) voisineront avec des nouveautés décoratives ou techniques (travail au tour, ...). Les sites de Lanaye, Sur les Vignes et Haccourt, Froidmont, bien étudiés, ou de Herstal « Hauts Sarts — Ferme Thiry » sont exemplaires. C'est dans ce dernier site que N. Peuskens a d'ailleurs découvert les traces de deux bâtiments en bois, de forme rectangulaire, de 3,5 m sur 4 m.

Il est donc probable que le site du Pré Wigy ait été occupé (sans discontinuité ?) pendant les quelques siècles précédant l'arrivée des Romains et que, peut-être <sup>(94)</sup> les premières traces de romanisation ont côtoyé les dernières réalisations de la civilisation gauloise de la Tène.

Il est regrettable que la fouille n'ait pu donner de meilleurs résultats et que les conditions des recherches n'aient pu préciser la localisation exacte des documents.

### C. Période Gallo-Romaine et haut Moyen Age

par P. VAN OSSEL

Les vestiges romains découverts au Pré Wigy appartenaient-ils à une *villa* ? Les éléments dont on dispose sont peu nombreux et ne permettent pas de trancher avec netteté. La présence d'une cave, de restes de fondations localisés sur une vaste superficie au nord-est de celle-ci, la découverte d'enduits peints, de plaques de marbre et d'éléments d'hypocauste, laissent en tout cas supposer un bâtiment assez important, pourvu du confort romain, matérialisé par un chauffage et une décoration soignée.

Ces vestiges ne sont d'ailleurs pas isolés. De nombreux autres établissements ruraux, dont certains très grands, ont été construits sur les terrasses fluviales de la Meuse, les mettant ainsi relativement à l'abri des inondations. On les retrouve partout où la largeur de la plaine le rendait possible, de même que sur les plateaux avoisinants ou leurs contreforts. L'établissement du Pré Wigy se place donc dans le cadre général de l'habitat rural implanté dans cette partie de la Cité des Tongres. La présence toute proche du fleuve a dû ajouter à la prospérité des établissements, mais ne paraît pas avoir été, spécialement recherchée.

Les témoins archéologiques les plus anciens datent du I<sup>er</sup> siècle (Drag. 29, Drag. 15/17, Drag. 18/31, céramique bronzée et décor en pointe de diamant). Leur relatif grand nombre permet sans doute d'attribuer à cette époque la fondation de l'établissement, dans sa forme gallo-romaine du moins.

L'occupation fut intense aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles comme l'atteste la nombreuse et classique céramique de cette époque, trouvée sur toute l'étendue du site, ainsi que dans les remblais de la cave <sup>(95)</sup>. La présence dans ce remblai de comblement, de céramique de la fin du II<sup>e</sup> siècle et surtout du III<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'une monnaie de Gallien <sup>(96)</sup>, nous donne en outre un *terminus post quem* pour l'abandon de cette partie de l'habitat. Cette évolution chronologique est habituelle pour l'habitat rural dans nos régions. Mais ici comme ailleurs, se pose la question des causes et du moment exacts de cet abandon, suivis d'une continuité d'occupation au Bas-Empire, très nettement attestée au Pré Wigy.

Dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, la césure dans l'occupation des campagnes est cependant nettement attestée. Un peu partout en Belgique, on la remarque, même dans des sites encore occupés au IV<sup>e</sup> siècle. Des coupes statigraphiques, relevées principalement dans des caves, montrent souvent une mise hors d'état de tout ou d'une partie des bâtiments, suivie parfois d'une réutilisation, mais alors parasite <sup>(97)</sup>.

Au Pré Wigy aussi, la cave est comblée et ruinée après 260 ap. J.-C. Vraisemblablement en était-il de même pour le bâtiment qui la surmontait.

L'occupation du site au IV<sup>e</sup> siècle paraît se déplacer et se situer quelque peu à l'écart du bâtiment ruiné, là où une série de « fosses » furent fouillées (fig. 2). Celles-ci contenaient un abondant matériel archéologique qui, associé à la présence de fours, indique une occupation assez intense. Mais sous quelle forme ? Les indices sont trop maigres pour y répondre. Une réoccupation partielle du vieux bâtiment n'est pas à exclure d'office. A moins qu'on ne soit en présence d'un type d'habitat totalement différent.

Déjà à Lixhe, on pouvait constater l'existence, à côté de la *villa* du Haut-Empire, d'aires de travail associées à des fours domestiques et des puits, datées du IV<sup>e</sup> siècle <sup>(97bis)</sup>.

La découverte récente de fonds de cabane du type Grubenhuis, à côté des ruines de la *villa* de Rekem-Neerharen, confirme l'existence d'un type d'habitat rural très différent du précédent <sup>(98)</sup>. Une occupation du même genre nous paraît possible au Pré Wigy.

Le matériel archéologique indique une occupation au IV<sup>e</sup> siècle, surtout dans la seconde moitié, et durant la première moitié du V<sup>e</sup> siècle. La sigillée lisse et la céramique commune autorisent la même constatation. Tout ce matériel ne laisse apparaître aucune interruption entre le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle. Particulièrement intéressante est la présence d'une quantité de témoins qui indiquent la continuité de l'habitat vers le haut Moyen Age. C'est là une des caractéristiques les plus remarquables du site, et à ce titre, le Pré Wigy peut être comparé à la *villa* de Rekem-Neerharen et au quartier de Huy-Batta.

De nouveaux types de céramique apparaissent, présentant des caractéristiques qui n'ont plus rien de romain, tels les décors de petites rosettes imprimées sur des vases carénés. Avec cette céramique, on pénètre dans le monde mérovingien, attesté ici par de la céramique d'habitat. Malheureusement, il est impossible de déterminer si l'habitat s'est maintenu au même endroit <sup>(99)</sup>.

Cette céramique mérovingienne d'habitat doit être nettement distinguée du matériel de la nécropole des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, partiellement fouillée contre le talus de l'autoroute. Il faut donc admettre qu'à cette époque aient coexisté sur le même site, une nécropole et un habitat. De telles juxtapositions sont attestées dans la région de Trèves <sup>(100)</sup>, bien que les distances habitat-nécropoles soient généralement un peu plus grandes, de l'ordre de 300 mètres. Seul le site d'Omal fournit jusqu'à présent une telle relation dans notre pays <sup>(101)</sup>.

L'étude du matériel archéologique du Pré Wigy a permis de révéler une occupation du site pendant près de cinq mille ans, depuis le Néolithique ancien jusqu'au haut Moyen Age. C'est là un bon exemple d'une étonnante continuité de l'habitat dans cette région naturellement favorable à l'occupation humaine. Cet exemple n'est sans doute pas isolé et, il conviendra de l'avoir à l'esprit lors des fouilles futures.

## ABREVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Alzei : W. UNVERZAGT, *Die Keramik des Kastells Alzei*, Materialien zur römisch-germanischen Keramik, 2, Frankfurt a/Main, 1916.
- Anvers 1969 : Y. FREMAULT, *Nederzettingssporen uit de ijzertijd in het Antwerpse Verzameling A, Goossens-Borgerhout*, Répertoires archéologiques du Centre National de Recherches Archéologiques en Belgique, série B, 4, Bruxelles, 1969.
- Basse-Meuse 1971 : N. PEUSKENS, *Bilan de 15 ans de recherches et fouilles dans la région Basse-Meuse, Bas-Geer*, Archeologisch Congrès Tongeren, 11-14 november 1971, Handelingen, Tongeren, 1971, p. 143-160.
- Basse-Meuse 1981 : N. PEUSKENS, *Données et problèmes sur les âges des métaux dans la région Basse-Meuse, Bas-Geer*, Actes du XLV<sup>e</sup> congrès de la fédération archéologique et historique de Belgique, II, Comines, 1980-1981, p. 167-180.
- Bassin Parisien : A. DUVAL, *Aspects de la Tène moyenne dans le Bassin Parisien*, *Bulletin de la société préhistorique française*, 73, 1976, p. 457-484.
- Cahen-Delhay, 1981 : A. CAHEN-DELHAYE, *Fouilles et publications récentes sur l'âge du fer de Wallonie*, Actes du XLV<sup>e</sup> congrès de la fédération archéologique et historique de Belgique, II, Comines, 1980-1981, p. 55-70.
- Champs d'Urnes 1968 : M. DESITTERE, *De urnenveldenkultuur in het gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee (Périoden HA A en B)*, *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, 11, 1968.
- Chenet : G. CHENET, *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV<sup>e</sup> siècle et la terre sigillée décorée à la molette*, Mâcon, 1941.
- Cools : I. COOLS, *Informations archéologiques, Herstal, Romana Contact*, 1964, 4, p. 3.
- Dasnoy : A. DASNOY, *Herstal au Bas-Empire*, Catalogue de l'exposition « Herstal avant l'an mil », 1972, p. 53-56.
- Daugas : J.P. DAUGAS et P. PETREQUIN, *La céramique protohistorique à décor peigné en Franche-Comté*, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 1971, 22, p. 111-119.
- Dechelette : J. DECHELETTE, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, III, Paris, 1927.
- Defize-Lejeune : A. DEFIZE-LEJEUNE, *Répertoire bibliographique des trouvailles archéologiques de la Province de Liège (depuis l'âge du Bronze jusqu'aux Normands)*, Répertoires archéologiques, Série A, Répertoires bibliographiques, V, Bruxelles, 1964.
- De Laet 1974 : S. DE LAET, *Prehistorische Kulturen in het zuiden der Lage Landen*, Gent, 1974.
- De Loe 1931 : A. DE LOE, *La Belgique ancienne, II, Les âges du métal*, Bruxelles, 1931.
- Destexhe : J. DESTEXHE, *Les burins accidentels*, *Bulletin de la société royale belge d'anthropologie et de préhistoire*, 74, 1964, p. 37-42.
- Drag(endorff) : H. DRAGENDORFF, *Terra sigillata*, *Bonner Jahrbücher*, XCVI, 1895, p. 18-155 et XCVII, 1896, p. 54-163.
- Echternach : J. METZLER, J. ZIMMER et L. BAKKER, *Ausgrabungen in Echternach*, Luxembourg, 1981 : surtout L. BAKKER, *Spätromische Befestigungen und frühmittelalterliche Kirche von St. Peter und Paul*, p. 269-354.
- Gose : E. GOSE, *Gefasstypen der römischen Keramik im Rheinland*, Kevelaer, 1950.
- Graff : Y. GRAFF, *Kemmel (Messines, Ypres, Flandre Occidentale). Découverte au Mont Kemmel d'un dépôt de balles de frondes incendiaires, datant de la Tène ancienne (450-125 avant J.-C.)*, *Romana Contact*, 1966, n° 2/3, avril-septembre 1966, p. 5-27.

- Haccourt 1974 : G. DE BOE, *Haccourt I, Vestiges d'habitat pré-romain et premières périodes de la villa romaine*, Archaeologia Belgica, 168, Bruxelles, 1974.
- Herstal 1974 : J. ALENUS-LECERF, *Sondages dans un Champ d'Urnes à Herstal*, Archaeologia Belgica, 157, Bruxelles, 1974.
- Herstal 1979 : . ALENUS-LECERF, *L'occupation de Herstal aux époques romaine et mérovingienne*, Archaeologia Belgica, 213, *Conspectus MCMLXXVIII*, Bruxelles, 1979, p. 117-120.
- Heusy Villa : G. HEUSY, *Villa romaine située au Pré Wigier à Herstal*, rapport dactylographié, illustrations, sans date.
- Heusy Cimetière : G. HEUSY, *Cimetière mérovingien au Pré Wigier à Herstal*, rapport dactylographié, illustrations, sans date.
- Hübener : W. HÜBENER, *Eine Studie zur spätrömischen Rädchensigillata (Argonnensigillata)*, *Bonner Jahrbücher*, CLXVIII, 1968, p. 241-268.
- La Haine 1961 : M.E. MARIËN, *La période de la Tène en Belgique. Le groupe de la Haine*, Bruxelles, 1961.
- La Pierre d'Appel : A. DEYBER, *La céramique de la Tène III à l'oppidum de la « Pierre d'Appel », commune d'Etival-Clairefontaine (Vosges)*, *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 23, 1972, p. 55-76.
- Leloup : C. LELOUP, *Fouilles dans un site belgo-romain à Herstal*, *Bulletin du cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, V, 1965, p. 79.
- Lensen : J.P. LENSEN, *Nouvelle classification de la céramique rubanée adaptée au Groupe Rhin-Meuse*, *Annales du XLIV<sup>e</sup> congrès de la fédération archéologique et historique de Belgique*, Huy, 1976, I, p. 16-23.
- Lensen 1979 : J.P. LENSEN, *L'occupation du Geer inférieur et de la Basse-Meuse par les porteurs de la céramique rubanée*, *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, XCI, 1979, p. 67-83.
- Mariën : M.E. MARIËN, *L'empreinte de Rome, Belgica Antica*, Bruxelles, 1980.
- Marilles 1963 : J. et L. MERCENIER, *Marilles (Brabant), découverte d'un fond de cabane de l'extrême finale de la Tène III au « Haut-Tiège »*, *Bulletin du cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, 4, 1963, P. 54-62.
- Modderman : P.J.R. MODDERMAN, *Linearbandkeramiek aus Elsloo und Stein, Nederlandse Oudheden III = Analecta Praehistoria Leidensia*, III, 1970, p. 121-140.
- Montagne Saint-Pierre 1981 : *Paléoenvironnement de la Montagne Saint-Pierre*, *Archéologie entre Meuse et Geer*, Exposition du 20 février au 15 mars 1981, Visé, 1981.
- Niederbieber : F. OELMANN, *Die Keramik des Kastells Niederbieber, Materialien zur römisch-germanische Keramik*, 1, Frankfurt a/Main, 1914.
- Orp-le-Grand 1973 : A. CAHEN-DELHAYE, *Sondages dans un site d'habitat de l'âge du fer à Orp-le-Grand*, Archaeologia Belgica, 151, Bruxelles, 1973.
- Orp-le-Grand 1974 a : A. CAHEN-DELHAYE, *La céramique de l'âge du fer, au Tierceau à Orp-le-Grand*, *Collection P. DOGUET*, Répertoires archéologiques du Centre National de Recherches Archéologiques de Belgique, Série B, VIII, Bruxelles, 1974.
- Orp-le-Grand 1974 b : A. CAHEN-DELHAYE, *Contribution à l'étude de la céramique d'habitat de l'âge du fer en Hesbaye, Analyse typologique du matériel du « Tierceau » à Orp-le-Grand*, *Helinium*, 13, 1974, p. 235-260 = Archaeologia Belgica, 156, 1974.
- Pasleau Villa : J. PASLEAU, *La villa romaine de Roville (Herstal)*, rapport dactylographié de 5 pages, avec plan, sans date.

- Pasleau *Cimetière* : J. PASLEAU, *Herstal, cimetière mérovingien*, *Archéologie*, 1969, p. 26-27.
- Peuskens 1964 : N. PEUSKENS, *Herstal : bâtiment (habitat) de la Tène Tardif*, *Archéologie*, 1964, I, p. 12-13.
- Peuskens 1972 : N. PEUSKENS, *Les collections privées*, Catalogue de l'exposition « Herstal avant l'an Mil », Herstal, 1972, P. 59-68.
- Pirling : R. PIRLING, *Das römisch-fränkische Gräberfeld von Krefeld-Gellep*, *Die fränkischen Altertümer des Rheinlandes*, 2, Berlin, 1966.
- Rekem 1974 : M. VANDERHOEVEN et L. JANSSEN, *De archeologische verzameling Coene-gracht uit Rekem, Het Oude Land van Loon*, XXIX, 1974, p. 141-171.
- Rekem 1975 : L. JANSSEN, *Ijzertijdnederzetting te Rekem*, *Archaeologia Belgica*, 177, Bruxelles, 1975.
- Rekem 1976 — Rekem-Neerharen : M. VANDERHOEVEN et L. JANSSEN, *De gallo-romeinse villa van Rekem-Neerharen, Het Oude Land van Loon*, XXXI, 1976, p. 67-93 et 27 figures.
- Rosmeer Staberg 1969 : H. ROOSENS et G. LUX, *Een Nederzetting uit de ijzertijd op de Staberg te Rosmeer*, *Archaeologia Belgica*, 109, Bruxelles, 1969.
- Rosmeer Diepestraat 1979 : G. DE BOE et L. VAN IMPE, *Nederzetting uit de ijzertijd en romeinse villa te Rosmeer*, *Archaeologia Belgica*, 216, Bruxelles, 1979.
- Stuart : P. STUART, *Gewoon aardewerk uit de romeinse legerplaats en de bijbehorende grafvelden te Nijmegen*, *Oudheidkundige Mededelingen*, XLIII, 1962.
- Tinlot 1972 : D. TINLOT-BELLEFRÖID, *Herstal, de César au Bas-Empire*, Catalogue de l'exposition « Herstal avant l'an Mil », 1972, p. 44-46.
- Tongres : M. VANDERHOEVEN, *Terra sigillata te Tongeren, V, de radjessigillata*, *Publikaties van het provinciaal gallo-romeins museum te Tongeren*, 27, 1979.
- Trèves Kaizerthermen : L. HUSSONG et H. CÜPPERS, *Die Trierer Kaizerthermen. Die spät-römische und frühmittelalterliche Keramik*, Mainz, 1972.
- Van Impe 1980 : L. VAN IMPE, *Urnenveld uit de late bronstijd en de vroege ijzertijd te Donk*, *Archaeologia Belgica*, 225, Bruxelles, 1980.
- Van Impe 1981 : L. VAN IMPE, *Nederzetting uit de ijzertijd en de romeinse periode te Donk*, *Archaeologia Belgica*, 238, *Conspectus*, MCMLXXX, Bruxelles, 1981, P. 47-51.
- Van Ossel 1978 : P. VAN OSSEL, *Les établissements ruraux au Bas-Empire dans la partie méridionale de la civitas Tungrorum*, *Revue des Archéologues et Historiens d'art de Louvain*, 12, 1978, p. 9-27.
- Vanvinckenroye : W. VANVINCKENROYE, *Gallo-romeins aardewerk van Tongeren*, *Publikaties van het provinciaal gallo-romeins museum te Tongeren*, 7, 1967.
- Verwers 1972 : G.J. VERWERS, *Das Kamps Veld in Haps in Neolithikum, Bronzezeit und Eisenzeit*, *Analecta Praehistoria Leidensia*, V, 1972.
- Vlijtingen : M. VANDERHOEVEN, *Sporen van een nederzetting uit de ijzertijd op de de Kayberg te Vlijtingen*, *Publikaties van het provinciaal gallo-romeins museum te Tongeren*, 24, 1978.

## Notes

- (1) : M. AMAND et M. E. MARIËN, *La tombe belgo-romaine de Herstal*. Inventaria Archaeologica, Belgique, fasc. 2, Bruxelles, 1978.
- (2) : Dasnoy, p. 53-56.
- (3) : Herstal 1974, p. 7-8.
- (4) : Heusy *Cimetière*.
- (5) : Leloup, p. 79, et Cools, p. 3.
- (6) : Pasleau *Villa*.
- (7) : Heusy *Villa*.
- (8) : Pasleau *Cimetière* et Herstal 1974.
- (9) : Herstal 1974.
- (10) : Van Ossel 1978.
- (11) : Pasleau *Cimetière*.
- (12) : Nous n'avons pas retrouvé un ensemble avec le peson de métier à tisser. Celui que nous possédons (fig. 10 — 49) date assurément de la fin de la Protohistoire.
- (13) : Herstal 1974, p. 8, 45-50. Dépôt au Musée de Herstal.
- (14) : Herstal 1974, p. 13-25, 29-50. Dépôt au Musée de Herstal.
- (15) : Herstal 1974, p. 26-28. Dépôt dans le Fonds N. Peuskens.
- (16) : Herstal 1974, p. 26, 28, 29. Dépôt au Musée de Herstal.
- (17) : Herstal 1974, p. 7 et 32.
- (18) : Il aurait été découvert lors de l'exploitation d'une briqueterie située jadis près de l'actuel terrain de football.
- (19) : Herstal 1974, p. 51-52.
- (20) : Heusy, *Villa*.
- (21) : C'est surtout parce qu'on y trouva plusieurs vases les uns à côté des autres, qu'on parle d'un « four de potier ».
- (22) : Herstal 1974, p. 51-52.
- (23) : Heusy *Cimetière* et Pasleau *Cimetière*.
- (24) : Pasleau *Cimetière*.
- (25) : Modderman, Type de décor D2 et bord Y4;  
Lensen n° 1 (W 52 B); n° 2 (7-----27 B); n° 3 (1-----24 B); n° 4 (1 F 81----B---24 B).
- (26) : Destexhe, p. 37-42.
- (27) : Le document n° 35/36 semble pourtant avoir été façonné au tour.
- (28) : Orp-le-Grand 1973, p. 45; n° 7 : Orp-le-Grand 1974 a, fig. 62; n° 10 : *Ibidem*, fig. 64; n° 11 : Orp-le-Grand 1973, fig. 9.
- (29) : N° 12 : Orp-le-Grand 1974 a, fig. 199.
- (30) : Rekem 1974, fig. 4, I<sup>er</sup> siècle avant J.C.
- (31) : Daugas, p. 111.
- (32) : Voir chronologie dans De Laet, 1974, p. 449 et 450. Nous avons utilisé les chronologies les plus usitées : Tischler 1885, Reinecke adapté 1902 et Déchelette 1914.
- (33) : Vlijtingen 1978, fig. 87 (n° 9) et fig. 84 (n° 13).
- (34) : Basse-Meuse 1981, Lanaye, pl. III — 3 (n° 10 et 12); Haccourt, pl. II — 8 (n° 11), La Tène final.
- (35) : Haccourt 1974, fig. 13 — 1 (n° 9), la Tène final.
- (36) : Orp-le-Grand 1973, fig. 60 (n° 6).
- (37) : Basse-Meuse 1981, Boirs, pl. I — 9 (n° 8), la Tène initial.
- (38) : Rekem 1976, fig. 4 (n° 15 et 17).
- (39) : Orp-le-Grand 1974, type 1. 6. a, fig. 99 (n° 18).

- (40) : Basse-Meuse 1981, Lanaye, pl. III — 2 (n° 18 et 20); pl. III — 1 (n° 19).
- (41) : Rosmeer Diepestraat 1979, fig. 55 — style de Harpstedt (n° 18); fig. 74 (n° 19).
- (42) : Orp-le-Grand 1974 b, p. 250 et Orp-le-Grand 1974 a, fig. 153 (n° 19).
- (43) : Basse-Meuse 1981, Lanaye, pl. III — 2 (n° 20) et Orp-le-Grand 1974 a, fig. 175, situle (n° 20).
- (44) : Basse-Meuse 1981, Haccourt, pl. II — 6 (n° 22) et Orp-le-Grand 1974 a, fig. 20, La Tène I (n° 22).
- (45) : Herstal 1974, fig. 12-1, Collection Givard, Hallstatt B — C (n° 29/56); Rekem 1976, fig. 7, Hallstatt B — B II; De Laet, 1974, Biez, fig. 178, Hallstatt B.
- (46) : Voir note 45; Donk 1980, pl. II — 8, tombe 16; Herstal 1974, fig. 12 — 5, Collection Givard, Hallstatt B — C (n° 30).
- (47) : Basse-Meuse 1981, Boirs, Urne du type Harpstedt, pl. I — 3, Lanaye, pl. III — 1 (n° 24); Rosmeer Diepestraat 1979, fig. 52 et 91 (n° 24); Champ d'Urnes 1968, p. 38 et 39, fig. V — 1 (n° 24); Orp-le-Grand 1973, fig. 29, dépotoir B, type II. E 2 et II. 4 a, Hallstatt C — D (n° 25).
- (48) : Rosmeer Diepestraat 1979, fig. 17 (n° 23); Vlijtingen 1978, fig. 31 (n° 27); (n° 27); Orp-le-Grand 1974 a, fig. 196 et 194 (n° 27).
- (49) : Vlijtingen 1978, fig. 57; Orp-le-Grand 1974 a, fig. 118, type II. 6 i, La Tène I (n° 28).
- (50) : Basse-Meuse 1981, Boirs, pl. I — 7 a, fosse D, La Tène A 1 (n° 31); Orp-le-Grand 1974 a, fig. 12, ensemble 4, La Tène (n° 31).
- (51) : Vlijtingen 1978, fig. 63.
- (52) : Basse-Meuse 1981, Haccourt, pl. II — 11; Lanaye, pl. III — 5 (n° 34).
- (53) : Orp-le-Grand 1974 a, fig. 21; Anvers 1969 — Wijnegem I, fig. 34 — 106, I<sup>er</sup> siècle avant J.C.
- (54) : Basse-Meuse 1981, Haccourt, pl. II — 13 (n° 42), pl. II — 16 (n° 43); Boirs, pl. I — 5 (n° 44); Rosmeer Diepestraat 1979, fig. 71 (n° 42); Vlijtingen 1978, fig. 94 (n° 39), fig. 106 (n° 42); Orp-le-Grand 1974 a, fig. 11, La Tène I (n° 41), fig. 237 (n° 41); Orp-le-Grand 1973, fig. 26, Hallstatt C — D (n° 39).
- (55) : Basse-Meuse 1981, Boirs, pl. I — 5; Lanaye, pl. III — 13 (n° 45); De Laet, 1974, p. 483, Heerstaaien, La Tène initial (n° 45).
- (56) : Orp-le-Grand 1979 a, type II. 5, fig. 94, ensemble 11, Hallstatt C — D (n° 46) et Orp-le-Grand 1973, fig. 125 (n° 46).
- (57) : Vlijtingen 1978, fig. 59 (n° 47).
- (58) : Orp-le-Grand 1974 a, fig. 121, La Tène I (n° 48).
- (59) : Rekem 1976, fig. 1 — 11, La Tène.
- (60) : Orp-le-Grand 1974 a, fig. 131 (n° 51); Orp-le-Grand; 1974 b, p. 236.
- (61) : Basse-Meuse 1981, Lanaye, pl. III — 8 (n° 53); Orp-le-Grand 1974 b, p. 248 et 249; Orp-le-Grand 1974 a, fig. 133 et 134 (n° 53).
- (62) : Orp-le-Grand 1974 b, p. 240-242 (n° 57); La Haine 1961, Leval-Trahegnies, fig. 6 — 10, La Tène I b.  
De Loë 1931, fig. 105, La Tène (n° 57).
- (63) : Voir note 30.
- (64) : Orp-le-Grand 1974, p. 240, type I. b.
- (65) : Rosmeer Diepestraat 1979, p. 23.
- (66) : Dans les sites d'Aldenhoven et Inden (*Bonner Jahrbücher*, t. 73, 1973).
- (67) : Basse-Meuse 1981, Site de Boirs.
- (68) : Basse-Meuse 1981, p. 174, sub. 10, p. 176 et 180.
- (69) : Voir le fragment n° 61 (p. 15).
- (70) : Basse-Meuse 1981, Boirs, pl. I — 10 (n° 60); Orp-le-Grand 1974 a, type I. B, fig. 33, La Tène I (n° 60).
- (71) : Marilles 1963, pl. III — 9 d, La Tène III b (n° 62).

- (72) : Orp-le-Grand 1974 b, p. 250.
- (73) : Basse-Meuse 1981, pl. III — 1 (n° 65); Montagne Saint-Pierre 1981, Eben Robin Thier, fig. 35 — 1, Hallstatt D (n° 65); Orp-le-Grand 1974 a, fig. 147, La Tène; fig. 145 (n° 65); Orp-le-Grand 1973, fig. 29 et 30, dépotoir B, Hallstatt C — D et fig. 85, fosse G (n° 65); Orp-le-Grand 1974 b, p. 249.
- (74) : Basse-Meuse 1981, Boirs, urne du type 1 à 4; Haccourt, pl. III — 1, 2, 3, 14 et 15; Lanaye, pl. III — 1, 2; De Laet 1974, p. 578; Rekem 1976, fig. 3 et 4, I<sup>er</sup> siècle avant J.C; Orp-le-Grand 1974 b, p. 252.
- (75) : Confer p. 9 et 10. Ces documents étaient classés tels quels dans les réserves du Musée de Herstal.
- (76) : Tongres, p. 56, fig. 1, n° 2.
- (77) : L. HUSSONG et H. CÜPPERS, *Die Trierer Kaiserthermen. Die spätromische und frühmittelalterliche Keramik*, Mayence 1972. Voir aussi L. HUSSONG, *Frühmittelalterliche Keramik aus dem Trierer Bezirk*, *Trierer Zeitschrift*, 11, 1936, p. 75-89.
- (78) : J. METZLER, J. ZIMMER et L. BAKKER, *Ausgrabungen in Echternach*, Luxembourg, 1981, surtout L. BAKKER, *Spätromische Befestigungen und frühmittelalterliche Kirche von St Peter und Paul*, p. 269-354.
- (79) : L'étude des cimetières romains tardifs de l'espace mosan avait déjà permis des observations similaires.
- (80) : Il convient, à la suite de L. Bakker (*op. cit.*), de modifier sensiblement la datation des molettes de ce groupe, proposée par W. Hübener. En effet, les molettes du groupe IV, trouvées dans des contextes archéologiques fiables (tombes, stratigraphie), se situent dans une fourchette chronologique couvrant la fin du IV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du V<sup>e</sup> siècle.
- (80bis) : La molette n° 124 fut aussi trouvée sur un vase de la tombe 11 de Haillot (second quart du V<sup>e</sup> siècle), (J. BREUER et H. ROOSENS, *Le cimetière franc de Haillot*, *Ann. Soc. Arch. Namur*, XLVIII, 1956, p. 214-218); la molette n° 163 sur un vase de la tombe E de Spontin (dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle — première décennie du V<sup>e</sup> siècle) (A. DASNOY, *Quelques ensembles archéologiques du Bas-Empire provenant de la région namuroise (Spontin, Flavion, Tongrinne, Jamiolle, Jambes, Treigne)*, *Ann. Soc. Arch. Namur*, LIII, 1966, p. 182-183.
- (81) : Renseignements MM. T. Panhuysen et W. Dijkman.
- (82) : Echternach, p. 335 et fig. 246, n° 36-44.
- (83) : Ces tessons sont les seuls qui appartiennent à des types de vases semblables à ceux trouvés dans la nécropole toute proche.
- (84) : J. WILLEMS, *Le quartier artisanal gallo-romain et mérovingien de « Batta » à Huy*, *Bull. Cercle Arch. Hesbaye-Condroz*, XI, 1971, p. 5-62; P. DEMOLON, *Le village mérovingien de Brebières (VI<sup>e</sup> — VII<sup>e</sup> siècles)*, Arras, 1972.
- (85) : P. DEMOLON, *op. cit.*; W. JANSSEN, *Ausschnitte aus einer fränkischen Siedlung in Köln-Porz*, *Bonner Jahrbücher*, 178, 1978, p. 427-478.
- (86) : A. CAHEN-DELHAYE, D. CAHEN et P.L. VAN BERG, *Une fosse mérovingienne à Omal*, *Arch. Belg.* 223, *Conspectus MCMLXXIX*, 1980, p. 76-80.
- (87) : Trèves, Kaizethermen, p. 110-112 et pl. 22, n° 10.
- (88) : P. VAN OSSEL, *La nécropole du Mont Saint-Sauveur à Fallais*, *Bull. Inst. Arch. Liégeois*, 94, 1982, p. 194, n° 130 et fig. 20, n° 128.
- (89) : Les sites les plus proches du nôtre :  
Herstal. Place Licour, à 1800 m au sud, à 56 m d'altitude, sur alluvions.  
Heure-le-Romain, Amry, à 5000 m au nord-ouest, à 121 m d'altitude, sur des terrains crétacés.  
Fexhe-Slins, Tilice, à 5100 m à l'ouest, à 153-157 m d'altitude, sur des terrains crétacés.  
Liège, Place Saint-Lambert, à 6700 m au sud, à 60 m d'altitude, sur des alluvions.
- (90) : Ce document est conservé au Musée de la Société Archéo-Historique de Visé. Découvert dans les vestiges gallo-romains mis au jour sous l'Athénée de Visé, en 1960.
- (91) : Voir Basse-Meuse 1971 et Basse-Meuse 1981.

- (92) : Basse-Meuse 1981, p. 168, 170 et 180.
- (93) : Basse-Meuse 1981, p. 167 et carte p. 169.
- (94) : Confer p. 2 et p. 3.  
Voir les découvertes de Haccourt, Froidmont et de Lanaye, Sur les Vignes, décrites dans Basse-Meuse, 1981, p. 176 à 179. Ces deux sites sont intégrés dans des établissements gallo-romains.
- (95) : Peuskens, 1972, p. 63.
- (96) : Pasleau, *Villa*, p. 1.
- (97) : Van Ossel 1978.
- (97bis) : P. VAN OSSEL, *L'établissement romain de Loën à Lixhe et l'occupation rurale au bas-Empire dans la Hesbaye Liégeoise*, *Helinium*, XXIII, 1983, p. 143-169.
- (98) : G. DE BOE, *De laat-romeinse « germaanse » nederzetting te Neerharen-Rekem*, *Archaeologica Belgica* 253, *Conspectus MCMLXXXII*, 1983, p. 69-73.
- (99) : Le mélange de matériel romain et mérovingien semble l'indiquer.
- (100) : K. BÖHNER, *Die fränkischen Altertümer des Trierer Landes*, Berlin, 1958.
- (101) : A. CAHEN-DELHAYE, D. CAHEN et P.L. VAN BERG, *op. cit.*

## Table des illustrations

Figure 1.	Situation topographique du Pré Wigy à Herstal .....	5
Figure 2.	Vue générale du site, prise depuis l'ouest (1968) .....	7
Figure 3.	Essai de situation des vestiges .....	9
Figure 4.	La tranchée de M. G. Heusy : fosses et fours découverts près du Canal Albert d'après G. Heusy) .....	10
Figure 5.	Plan de la nécropole mérovingienne (d'après J. Pasleau) .....	11
Figure 6.	Matériel préhistorique : céramique et matériel lithique .....	13
Figure 7.	Matériel préhistorique : matériel lithique .....	15
Figure 8.	Matériel protohistorique : céramique .....	21
Figure 9.	Matériel protohistorique : céramique .....	23
Figure 10.	Matériel protohistorique : céramique .....	25
Figure 11.	Matériel romain : la terre sigillée .....	30
Figure 12.	Matériel romain : la terre sigillée .....	32
Figure 13.	Matériel romain ; la terre sigillée .....	34
Figure 14.	Matériel romain : la terre sigillée .....	36
Figure 15.	Matériel romain : la céramique à usage commun .....	38
Figure 16.	Matériel romain : la céramique à usage commun .....	40
Figure 17.	Matériel romain : la céramique à usage commun .....	41
Figure 18.	Matériel romain : la céramique à usage commun .....	43
Figure 19.	Matériel romain : la céramique à usage commun .....	44
Figure 20.	Matériel romain : la céramique à usage commun .....	46
Figure 21.	Matériel romain et du haut Moyen Age : la céramique commune .....	47
Figure 22.	Matériel du haut Moyen Age : la céramique biconique et décorée .....	48
Figure 23.	Les mollusques .....	50

## Table des matières

Remerciements .....	3
<b>I. INTRODUCTION</b>	
A. Situation topographique .....	5
B. Historique des recherches .....	6
<b>II. DESCRIPTION DES VESTIGES</b>	
A. Préhistoire et protohistoire - J.P. Lensen .....	8
B. Période gallo-romaine et haut Moyen Age - P. Van Ossel .....	8
<b>III. DESCRIPTION ET INTERPRETATION DU MATERIEL</b>	
A. Préhistoire - J.P. Lensen .....	12
B. Protohistoire - J.P. Lensen .....	17
C. Epoque romaine et haut Moyen Age - P. Van Ossel .....	29
dont Les mollusques - M. Poulicek .....	49
<b>IV. SYNTHÈSE</b>	
A. Préhistoire - J.P. Lensen .....	51
B. Protohistoire - J.P. Lensen .....	51
C. Période gallo-romaine et haut Moyen Age - P. Van Ossel .....	53
Abréviations bibliographiques .....	55
Notes .....	58
Table des illustrations .....	62
Table des matières .....	63

